

DE ENTE ET ESSENTIA

PRÉFACE

CHAP. I : Données littéraires et historiques		B) Examen de la tradition récente			
§§	1. Authenticité et titre.....	319	18. Tradition des xiv ^e et xv ^e siècles.....	345	
	2. Date de composition.....	319			
	3. Plan de l'ouvrage ; fortune historique...	320			
CHAP. II : Tradition manuscrite et imprimée			CHAP. IV : Les imprimés		
§§	4. Les manuscrits complets.....	322	§§	19. L'édition princeps.....	346
	5. Manuscrits incomplets.....	332		20. Cajetan et la Piana.....	347
	6. Manuscrits perdus.....	332		21. Éditions de Cologne.....	347
	7. Éditions imprimées.....	333		22. Édition de Milan 1488.....	348
				23. Éditions récentes.....	348
CHAP. III : Examen critique de la tradition			CHAP. V : Notre édition		
§§	8. Itinéraire ; matériel critique recueilli	336	§§	24. Base de l'édition.....	349
				25. Choix de l'éditeur.....	349
				26. Division du texte.....	351
				27. Apparat critique.....	351
				28. Apparat des sources.....	352
A) Examen de la tradition ancienne			Appendice P : Titre de l'ouvrage dans les		
	9. Test des inversions.....	336	manuscrits.....		353
	10. Omissions notables.....	337	Appendice Q : Variantes de groupes.....		354
	11. Variantes par rapport à la leçon commune.	338	Appendice R : Variantes individuelles.....		358
	12. Le groupe β.....	339	Appendice S : Orthographe du mot <i>sed</i>		361
	13. Le groupe γ.....	340			
	14. Le groupe ε.....	341			
	15. Un groupe θ.....	342			
	16. Les indépendants.....	342			
	17. Essai de qualification.....	343			

CHAPITRE I

DONNÉES LITTÉRAIRES ET HISTORIQUES

§ 1. AUTHENTICITÉ ET TITRE

L'origine thomiste du *De ente et essentia* n'a jamais été contestée. Cet ouvrage est présent dans les plus anciennes collections d'*Opuscula fratris Thomae* : mss Metz 1158, Napoli Naz.VII.B.16, Paris B.N. lat. 14546. Il est cité ou allégué comme ouvrage de frère Thomas dès 1282-1285 dans les répliques thomistes *Quare* et *Sciendum* au Correctoire de Guillaume de la Mare¹. La plus ancienne liste d'*Opera fr. Thomae*, conservée dans le ms. Praha, Metrop.kap. A.XVII.2 (fin du XIII^e s.), et reproduite par Barthélemy de Capoue au procès de canonisation de saint Thomas, mentionne ainsi l'opuscule² :

Item de ente et essentia ad fratres et socios

Dans son *Historia ecclesiastica nova*, Ptolémée de Lucques donne l'incipit³ :

Tractatus de ente et essentia, quem scripsit ad fratres et socios nondum existens magister, qui sic incipit : Quia parvus error in principio

Le titre que ces témoins donnent à l'ouvrage n'est

en réalité que l'un des titres variés essayés par les mss des XIII^e et XIV^e siècles⁴. Sans être à proprement parler mieux fondé que les autres, celui-ci s'est peu à peu imposé, et la tradition imprimée l'a vulgarisé⁵.

L. Baur, dans son édition de 1933, intitule l'ouvrage *Sermo seu tractatus de ente et essentia*⁶. Il est vrai que saint Thomas emploie le terme *sermo* dans sa clause finale : « Excepto primo... in quo sit finis et consummatio huius sermonis. Amen » (6, 171). Mais il n'y a pas lieu de presser le sens du mot en cette formule de style — non plus que l'*Amen* final⁷ — ; *sermo* nous semble ici équivaloir à *tractatus* ou *liber*⁸, qui seuls sont utilisés par les mss de l'ouvrage.

§ 2. DATE DE COMPOSITION

On vient de lire ce qu'écrivait Ptolémée de Lucques : « quem scripsit ad fratres et socios nondum existens magister ». Un peu plus haut, il paraît bien dater l'ouvrage du temps du premier enseignement de Frère Thomas à Paris, comme bachelier sententiaire : « Infra autem magisterium III^{or} libros fecit super

1. *Correctorium Corruptorii* 'Quare', in I^{am} Partem, a.12 : « Qualiter autem genus et differentia sint secundae intentiones fundatae super diversos conceptus mentis de una ac eadem re determinate et indeterminate intellecta, patet per Thomam in de ente (par. : esse) et essentia... » (éd. P. Glorieux, Bibl. Thomiste IX, Le Saulchoir-Kain 1927, p. 65) ; cf. *De ente et essentia* cap.2, 164-194. — *Correctorium Corruptorii* 'Sciendum', in I^{am} Partem, a.30 : « In Prima Parte dicit... Et in tractatu De Ente et essentia, cap.4 : Licet, inquit, individuatio animae... non quantum ad sui finem » (éd. P. Glorieux, Bibl. Thomiste XXXI, Paris 1956, p. 156) ; cf. *De ente et essentia* cap.3, 60-71, cité littéralement.

2. Cf. Ed. Leonina, t. XL, pp. v et vii.

3. *Hist. eccl. nov. XIII* c.12 ; éd. critique de ce chapitre par A. Dondaine, *Las Opuscula fratris Thomae chez Ptolémée de Lucques*, dans *Archiv. Fratrum Praed.* XXXI (1961) p. 152.

4. Cf. ci-dessous Appendice P ; et au § 25 de cette Préface, note sur Prol., 7.

5. Au XV^e siècle, Gérard de Monte († 1480) cite encore et justifie deux titres : « Presens libellus a quibusdam intitulatur de esse et essentia, et ista intitulatio sumitur ex capitulo de quidditate substantiarum separatarum, in quo ostenditur quod in omnibus citra primum esse differat ab essentia. A quibusdam autem intitulatur de ente et essentia, et hec intitulatio sumitur ex problemio, in quo dicitur quod dicendum est quid nomine entis et essentie significetur » (*Commentatio... circa compendium de quidditatibus rerum*, Queritur tertio) [Inc. H. C. 1506, fol. 1 rb]. — Les incunables de Cologne et de Leipzig ont pour titre : « Tractatus sancti Thomae de ente et essentia seu de quidditatibus rerum intitulatus » ; mais la tradition imprimée italienne, dès l'édition de 1475, ne connaît que *De ente et essentia*. Cf. ci-dessous, § 7.

6. Cf. ci-dessous, § 7, éd. n. 38.

7. Impressionné par cette finale, défunt J. Koch inclinait à voir dans cet écrit la rédaction après coup d'une conférence du saint à ses étudiants. Mais il était alors de règle de clore par une doxologie tout ouvrage traitant de Dieu ; dans ceux de saint Thomas, le *Compendium theologiae* et le *De subtilis separatis*, qui sont inachevés, ne peuvent nous servir d'exemple ; par contre, non seulement le IV^e livre des Sentences et le *Contra Gentiles*, mais encore les commentaires de la Physique, de la Métaphysique et du *De causis*, ont leur doxologie.

8. Forcellini signale ce sens de *sermo* : « quicumque liber, tractatus, historia, quae a Graecis quoque λόγοι dicuntur ». Ici même, voir au § 4 un colophon du ms. In^a.

Sententias... Quosdam libellos composuit. Unus fuit contra magistrum Guillelmum de Sancto Amore... Secundus fuit de quidditate et esse; tertius fuit de principiis naturae¹. Sans vouloir majorer ce témoignage, que Ptolémée est presque seul à donner², relevons les interprétations qu'en ont données les historiens de saint Thomas.

Quétif-Echard, qui ne citent que le premier de ces textes, entendent le *nondum...magister* comme référant à la période précédant l'enseignement à Paris, donc avant 1252-53, à Cologne³. Par contre, Ch. Jourdain, *La philosophie de Saint Thomas d'Aquin* (Paris 1858, t. I p. 14) pense : pas avant 1253. En 1919, M. Grabmann reconnaît que, pour trancher entre ces deux solutions, les données font à peu près défaut; à son avis, *nondum existens magister* vise la maîtrise, et l'opuscule peut avoir été écrit à Paris, pour ses confrères de Saint-Jacques⁴. De son côté, P. Mandonnet prend à la lettre le second texte de Ptolémée, et il comprend que le *De ente* est postérieur au *Contra impugnantes*; il le date de 1256⁵.

Le Père Roland-Gosselin, dans son édition de 1926, a tenté de serrer de plus près la question. Profitant des parallèles frappants entre certaines pages du *De ente* et le Commentaire sur les livres I et II des Sentences, il compare le vocabulaire de l'individuation dans les deux ouvrages : le terme *signatum*, caractéristique de l'Avicenne latin, n'apparaît pour la première fois qu'à la distinction XXV du livre I, où il sera dès lors couramment employé, comme au *De ente*; par contre la *quantitas dimensiva interminata* d'Averroès, absente du *De ente*, apparaît à la distinction III du livre II des Sentences. Conclusion : le *De ente et essentia* « doit vraisemblablement avoir été écrit... vers le moment où saint Thomas commentait la XXV^e distinction du I^{er} livre des Sentences »⁶.

Depuis lors, sans mettre en question la valeur de

l'argument de critique interne, on s'accorde généralement⁷ à dater l'opuscule des années 1252-1256. Nous n'y avons pas d'objection.

§ 3. PLAN DE L'OUVRAGE ; SA FORTUNE HISTORIQUE

« Ad fratres et socios » : ce petit écrit était donc destiné par l'auteur à ses confrères de Saint-Jacques, collègues ou étudiants. Et cela explique ce que sa rédaction a parfois de sommaire, ses négligences, que l'archétype, restitué tant bien que mal, nous fait mieux percevoir que le texte de la *Piana*. Ces faiblesses n'ôtent rien à la densité du contenu.

L'ordonnance générale du texte n'est pas astreinte à un plan rigoureux, comme c'est le cas d'une question disputée. Le prologue annonce bien trois points à traiter : Que signifie *essentia*? Comment se vérifie-t-elle aux divers étages du réel? Quels rapports soutient-elle avec les intentions logiques? Mais ce sont là des instances progressives, qui seront résolues à mesure que le développement naturel de l'exposé en offrira l'occasion.

Après une définition du mot (ch. 1), on distingue trois cas : celui des substances composées (ch. 2-3), celui des substances simples : âme, intelligence, Dieu (ch. 4-5), celui des accidents (ch. 6); pour chacun de ces cas, on précise ce qui vérifie *essentia*, et comment on y prend genre, espèce et différence.

L'ampleur de l'horizon embrassé et l'importance des positions prises touchant le problème des universaux, la distinction entre l'être et l'essence en toute créature, le refus d'un hylémorphisme des créatures spirituelles, etc., font qu'il est difficile de classer ce petit *compendium*⁸ où logique et métaphysique vont de pair.

Ce n'est pas le lieu d'insister sur la richesse de son

1. Op. cit., XXII c.21 (éd. A. Dondaine, p. 150).

2. Cependant l'adresse *ad fratres et socios* se lit déjà dans la liste de Prague citée plus haut. En fait, nos mss de l'opuscule paraissent l'ignorer; seuls la connaissent N^o (seconde main), R¹, et B¹ qui écrit : « ad fratres ».

3. Cf. *Script. Ord. Praed.*, I, 271 et 285. — La *Vita S. Thomas* est reproduite dans Éd. Léonine, t. I, pp. XLII-XLIII.

4. M. Grabmann, *Die Schrift « De ente et essentia » und die Seinsmetaphysik des hl. Thomas von Aquin*, dans *Festschrift zum 80. Geburtstag von O. Willmann*, Freiburg i.Br. 1919; reproduit dans *Mittelalt. Geistesleben I* (München 1926), pp. 315-316.

5. P. Mandonnet, *Chronologie sommaire de la vie et des écrits de Saint Thomas*, dans *Revue des sc. phil. et théol.*, 9 (1920) p. 151.

6. M.-D. Roland-Gosselin, *Le « De ente et essentia » de S. Thomas d'Aquin*, Le Saulchoir, Kain 1926, Préface, pp. XXVI-XXVIII. « Il n'est pas douteux, écrit l'auteur, que l'enseignement de saint Thomas sur le principe de l'individualité des substances corporelles, n'a pas encore, dans les 24 premières distinctions du Commentaire, la précision qu'il trouvera dans le *De ente* ». La même considération incline le Père à situer le *De principiis naturae* avant le *De ente*.

7. « Paulo post 1252 », dit Baur dans son Introduction à l'édition de 1933, p. 7; Grabmann, *Die Werke des hl. Thomas von Aquin* (éd. posthume), Münster 1949, p. 343, reproduit la date donnée par Roland-Gosselin; 1253-1255, selon A. Walz - P. Novarina, *Saint Thomas d'Aquin*, Louvain-Paris 1962, p. 88; Paris 1252-1256, selon J. A. Weisheipl, *Prior Thomas d'Aquin*, New York 1974, p. 386. — Plus réservé, I. T. Eschmann, *A Catalogue of St. Thomas's Works* (Appendice à E. Gilson, *The Christian Philosophy of St. Thomas Aquinas*, New York 1956, p. 411), ne retient que la limite marquée par Ptolémée : avant la maîtrise (mars 1256); il ajoute : « Every attempt to determine its chronology more closely, e. g., to fix its earliest date at 1252, seems bound to be a conjecture ». Il écarte ainsi, sans donner ses raisons, l'essai de Roland-Gosselin, et l'autre indication de Ptolémée liant dans le temps le *De ente* et le Commentaire des Sentences.

8. Le mot est de Gérard de Monte : « Queritur...quid sit subiectum siue genus scibile presentis compendii. Responsio : dicendum quod quidditas seu essentia secundum se et secundum habitudinem ad intentiones logicas considerata. Scientia enim huius libelli duas scientias complectitur, scilicet metaphysicam et logicam » (Inc. H. C. 1506, fol. I r^b).

contenu¹; ni non plus d'explorer ce qu'il doit à Avicenne². On peut au moins rappeler que la notion d'*essentia* est centrale dans le système d'Avicenne³; et dans le contexte culturel des années 50, où pour beaucoup encore Avicenne est le « praecipuus expositor Aristotelis »⁴, élucider la notion d'*essentia* et ses ressources d'intelligibilité, c'était à la fois se faire entendre de ses étudiants ou collègues, et aussi les introduire dans un univers clarifié : celui du thomisme à l'état naissant.

On doit surtout rappeler l'extraordinaire succès d'un écrit que l'auteur n'avait pas, semble-t-il, destiné au public. Malgré sa densité, et quelque rudesse, le *De ente et essentia* a été très tôt diffusé, recopié, recueilli dans des Corpus d'Aristote, annoté et commenté⁵. Nous avons pu atteindre une trentaine de copies du XIII^e ou du tout début du XIV^e; près d'une centaine du XV^e. Quant aux commentaires, Grabmann a pu en recenser 17; Wl. Seifko en a repéré d'autres dans les mss des bibliothèques de Pologne⁶. Citons seulement les plus connus.

Vers 1319, le Commentaire d'Armand de Belvêze⁷, imprimé à Padoue 1482 : *inc.* : « Dilectis in Christo fratribus... Libellus ergo iste cuius subiectum uel materia est essentia, prima sui diuisione diuiditur in partes duas... » (H. *1797; GW 2505).

Au milieu du XV^e siècle à Cologne, celui de Gérard de Monte⁸; imprimé à Cologne vers 1489 (H.C. 1506) : « Insignis peripatetice ueritatis interpres... Queritur

itaque primo an de ente et essentia sit aliqua scientia... ».

À Paris probablement, avant 1454 (cf. § 4, ms. Wt⁴⁸), les *Questiones libri de ente et essentia* de Jean Versor⁹, imprimées peut-être dès 1483 à Milan (H. *16041), à Cologne (H. *16029 et *16030 sans date; *16033 en 1497); *inc.* : « Queritur utrum ab ente sumatur nomen essentie... ».

Enseignés à Padoue en 1493-94, et imprimés à Venise en 1496 (H.C. 1504), les *Commentaria in opus insigne de ente et essentia diu Thome aquinatis* de Thomas de Vio, futur cardinal Cajetan¹⁰.

Le *De ente* a même trouvé au XVI^e siècle, à la *Bursa Montis* à Cologne, un admirateur humaniste, qui, après avoir une première fois édité l'opuscule « quantumuis horridulum ac stylo incultum », s'est donné à tâche de le récrire en un tout autre latin et de le paraphraser hardiment : « Audaciores nunc effecti, quod antea minimè nobis licere putabamus, id fecimus, ut alieno in Opere orationem omnino mutaremus. Ita paraphrasin scripsimus, quae ut verbis paulo est dilatior, et fortasse cultior, ita rerum quoque, ut mihi uidetur, non paucis in locis, quam antè, tractatione est luculentior »¹¹. Un commentaire érudit suit chaque chapitre; au titre traditionnel, qui a semblé « paulo sordidior », un autre est substitué : « nos commodius de Natura et essentia rerum, libellum inscribendum esse putauimus ».

Évidemment, notre conception de l'édition d'un texte requiert d'autres soins.

1. « The widely popular treatise *De ente et essentia*... is an expository work in metaphysics wherein most of Thomas's fundamental ideas in philosophy are expressed clearly, even at this stage of his career », écrit J. A. Weisheipl, op. cit., p. 78.

2. Sur ce point, l'Introduction et les Études historiques jointes par le Père Roland-Gosselin à son édition de 1926, restent valables. D'accès plus difficile : A.-M. Goichon, *Un chapitre de l'influence d'Ibn Sina en Occident, le De ente et essentia de s. Thomas d'Aquin*, dans *Le livre du Millénaire d'Avicenne* 4 (Téhéran 1956) pp. 118-131.

3. Avicenne, *Logica* Pars I : « Dicemus ergo quod omne quod est essentiam habet, qua est id quod est, et qua est eius necessitas, et qua est eius esse » (éd. de Venise 1508, fol. 3 vb).

4. Ainsi Roger Bacon, *Opus tertium*, éd. Brewer, p. 78.

5. Il a été traduit en grec et commenté par Georges Scholarios (XV^e s.); cf. M. Jugie, *Georgius Scholarios et Saint Thomas d'Aquin*, dans *Mélanges Mandonnet* I, Paris 1930, pp. 425-430. Il a même été traduit en hébreu, au XIV^e siècle, par Jehudah ben Moshèh Romano; cf. J. B. Sermoneta, *La dottrina dell'intelletto e la « fede filosofica » di Jehudah e Immanuel Romano*, dans *Studi medievali*, Ser. 3 fasc. II (1965) pp. 31-32.

6. M. Grabmann, *De Commentariis in opusculum S. Thomae Aquinatis « De ente et essentia »*, dans *Acta Pont. Acad. Rom. Nova series V* (1938), pp. 7-20; Wl. Seifko, *Les Commentaires anonymes du XV^e s. sur le « De ente et essentia » de saint Thomas d'Aquin*, dans *Medievalia philologica Polonorum* III (1959), pp. 7-16. — Quatorze de ces commentaires sont brièvement présentés et caractérisés par K. Fockes, *Das opusculum des bl. Thomae von Aquin « De ente et essentia » im Lichte seiner Kommentare*, dans *Beitr. z. Gesch. d. Theol. u. Ph. d. Mitt.*, Suppl., III, Münster 1935, pp. 667-681.

7. Cf. Th. Kaeppl, *Scriptores O. P. Medii Aevi* I, Romae 1970, n. 317. — Dans *Revue thomiste*, 13 (1930) p. 429, M.-H. Laurent proposait les dates 1325-1328.

8. Sur Gérard Terstegen, né à Heerenberg (d'où le surnom de Monte), cf. Hutter, *Nomenclator litter. theol. cathol.* II n. 475.

9. Jean Le Tourneur (latinisé en Versor; cf. L. Moterl, *Le grand dictionnaire historique*, Paris 1732, t. VI s.v. Versoris), maître ès-arts à Paris dès 1435, recteur de l'Université en 1458. « La tradition qui fait de Jean Letourneur un allemand, professeur à Cologne, est sans fondement », écrit R.-A. Gauthier, *L'Ébénier à Nicomache*, t. I-1 : Introduction (Louvain-Paris 1970), p. 140.

10. Nombreuses éditions au XVI^e siècle, dont le t. IV des *D. Thomae Opera omnia*, Rome 1570 (Piana); édition moderne, Turin 1934, par M.-H. Laurent, d'après l'édition de Pavie 1498 (H. 1505) corrigée par Cajetan. Cf. ci-dessous § 7.

11. Préface de l'ouvrage intitulé : « D. Thomae Aquinatis De natura et essentia rerum libellus παραφραστικὸς ἐκφραστὴς, et scholii praeterea nonnullis illustratus; auctore Gerardo Matthaeo Geldriensi. Coloniae Excudebat Petrus Horst, Anno 1566 ». In-4°, longues lignes, pp. [8] + 113 + [6]; imprimé à la suite du tome II de *Aristotelis Stagiritae Logica... N. Groubio interprete... nunc cum annotationibus Gerardi Matthaei Geldriensis*. — Gérard Matthias admire surtout la solution thomiste du problème des universaux, qu'il nomme « peruulgatam illam tritamque de Ideis quaestionem »; « Vnus mihi Thomas visus est omnium subtilissimè et conuenientissimè in praesenti hoc libro omnem illam quaestionem tractare et explicare : Ita, ut non immerito propterea videatur iste liber, inter omnes alios eiusdem Authoris, ut bene multos eos, ita eruditos quoque, Maiorum nostrorum tempore et probatus esse, et delectus, quem in omnibus Scholae Philosophiae cultoribus cum primis terendum atque addiscendum proponeretur » (pp. 3-4 n.s.). — Son 'édition' de 1551 à Cologne (ci-dessous § 7 éd. 20^e) présentait déjà un texte audacieusement 'latinisé' et retouché.

CHAPITRE II

TRADITION MANUSCRITE ET IMPRIMÉE

§ 4. LES MANUSCRITS COMPLETS

165 manuscrits donnant le texte complet ont été atteints. L'astérisque (*) affectant le numéro d'ordre signale les manuscrits intégralement collationnés¹.

- Ab¹ 1. Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, 2^o 305, ff. 163 r - 177 v; Fin du xv^e s., papier, 319 × 218 mm., longues lignes, folios non numérotés. Ni titre ni colophon. En marge, gloses *inc.* : « Iste est tractatus doctoris sancti de quidditatibus rerum intitulatus... ». Un commentaire suit, aux ff. 181 r - 184 v : « Ante initium huius tractatus... », dont le prologue se lit déjà au fol. 162 r. Mélanges. — Repert. n. 84.
- An¹ 2. Angers, Bibliothèque Municipale 1582 (Suppl. 37), ff. 81 r - 95 v; xv^e s., parch. et papier, 141 × 107 mm., longues lignes. Sans titre. *Inc.* « Quia paruus error in principio maximus est... ». Colophon : « Explicit de esse et essentie thome. J. Dabart ». Recueil de mélanges, contenant aux ff. 110 v - 128 v un « Super tractatum de esse et essentia : Primum est utrum esse simplicius sit quam ens... ». — Repert. n. 48.
- Av² 3. Avignon, Musée Calvet 253, ff. 13 vb - 18 vb; xv^e s. Colophon : « Explicit liber de entium quidditate fratris thome de aquino... ». Corrections nombreuses. — (Ci-dessus p. 6).
- B⁴ 4. Berlin, Staatsbibliothek, Lat. fol. 662, ff. 14 r - 19 v; Début du xiv^e s. Sans titre ni attribution. Colophon : « Explicit liber de ente et essentia ». — (Ci-dessus p. 97).
- B¹⁰ 5. Berlin, Staatsbibliothek, Lat. qu. 439, ff. 249 r - 268 r; xv^e s. (1457), papier, 212 × 150 mm., longues lignes. *Inc.* « Quoniam paruus error... ». Fin du texte : « ...nec differentie propter suam simplicitatem »; colophon : « Et sic est finis huius tractatus per me Johannem de namslauia. Anno domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo septimo... in budissia (Bautzen)... ». Au début, gloses entre les lignes. Ff. 268 v - 291 r, Commentaire de Jean Versor. — Repert. n. 259.
- B¹⁷ 6. Berlin, Staatsbibliothek, Lat. fol. 565, ff. 1 ra - 8 rb; xv^e s., parch., 291 × 215 mm., 2 col., cursive humanistique. Colophon : « Finis opusculi confecti per sanctum thomam de aquino de entium quidditatibus, quod intitulatur de ente et essentia ». Recueil de logique. — Repert. n. 245.
7. Basel, Universitätsbibliothek F VI 58, ff. 233 r - 286 v; sections du texte insérées dans le Commentaire d'Armand de Belvézer; xv^e s. (1449). *Inc.* « Quoniam paruus error... ». Colophon : « Explicit tractatus sancti thome de ente et essentia cum glosula fratris. Incepi scribere hunc tractatum crastina sancte katherine et finiui tertio kalendas ianuarii anno domini m.ccc.xlix. orate pro scriptore fratre alberto löffler de Rinuelden ord. pred. ». — (Ci-dessus p. 6).
8. Basel, Universitätsbibliothek F IV 18, ff. 83 ra - 88 vb; xv^e s. Sans titre. Colophon : « Explicit tractatus thome de esse et essentia ». — (Ci-dessus p. 97).
9. Basel, Universitätsbibliothek F IV 34, ff. 122 v - 135 v; xv^e s., parch., 211 × 155 mm., longues lignes. Colophon : « Explicit liber de ente et essentia editus a fratre thoma de aquino ord. pred. ». Nombreuses corrections et gloses interlinéaires. Glose marginale *inc.* « Subiectum huius libri est ens secundum suam communitatem... ». Recueil d'ouvrages d'Albert le Grand. — Repert. n. 206.
10. Basel, Universitätsbibliothek F VI 67, ff. 50 r - 67 r; xv^e s. (1451), papier, 215 × 155 mm., longues lignes. Colophon : « ffinitus... in Alme vniuersitatis lypczensis studio in die beati francisci Anno domini 1451 ». Ff. 162 r - 195 r, *Qu. De spiritualibus creaturis*. — Repert. Suppl.
11. Bamberg, Staatliche Bibliothek, Patr. 150 Bb³ (B.VI.8), ff. 88 v - 106 r. Milieu du xv^e s., papier, 213 × 145 mm., longues lignes. Colophon : « Explicit liber de ente et essentia ». Suivent les Commentaires de Jean Versor (ff. 106 r - 124 v) et de Gérard de Monte (ff. 137 r - 170 v). — Repert. n. 126.
12. Bamberg, Staatliche Bibliothek, Class. 59 (HJ. Bb¹¹ IV.2), ff. 208 r - 230 v; xv^e s., papier, 283 × 210 mm., longues lignes, avec commentaire marginal *inc.* « Euidetius ut appareat que in huius compendii serie continentur... ». Ni titre, ni colophon. Contient aux ff. 1 r - 131 v le *Super Physicam* de saint Thomas, en marge du texte d'Aristote. Cf. Arist. lat. n. 797. — Repert. n. 136.
13. Bamberg, Staatliche Bibliothek, Philos. 7 Bb¹³ (HJ. IV.30), ff. 390 r - 408 r; xv^e s. (vers 1490), papier, 315 × 213 mm., longues lignes. Titre : « Incipit libellus Seraphici doctoris sancti de ente et essentia. Quoniam paruus error... ». Colophon : « Finit libellus doctoris sancti Thome de aquino ». Dans les marges, gloses dont le prologue commence ainsi : « Ad habendam aliqualem introitum in hanc precelsam artem... » (fol. 389 r). Recueil de logique. — Repert. n. 139.

1. V. ci-dessus p. 6 n. 4.

- Bd 14. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 110 vb - 116 va; xiv^e s. Titre : « Incipit tractatus de esse et essentia compositus a fratre thoma de aquino »; colophon : « Explicit de entium quidditate fratris thome de aquino ord. pred. ». — (Ci-dessus p. 6).
- Bg¹ 15. Brugge, Stadsbibliotheek 491, ff. 88 rb - 90 vb; xiii-xiv^e (avant 1309). Titre : « Incipit tractatus fratris thome de quidditate et esse ». Colophon : « Explicit tractatus fratris thome de ente et essentia ». — (Ci-dessus p. 137).
- Bg³ 16. Brugge, Stadsbibliotheek 514, ff. 112 ra - 117 vb. Début du xiv^e s., parch., 233 × 180 mm., 2 col. Titre : « Incipit liber de esse et essentia », et d'une autre main : « thome de aquino » (Cf. Arist.lat. n. 158). — Repert. n. 382.
- Bm¹ 17. Bergamo, Biblioteca Civica Ψ.III.65, ff. 5 v - 13 v; xiv^e s. Titre : « Incipit liber de ente et essentia uel de esse et essentia eiusdem <Thome de Aquino> ». Plusieurs passages laissés nus. — (Ci-dessus p. 6).
- Bo¹ 18. Bologna, Biblioteca Universitaria 1655²¹, ff. 115 rb - 118 rb; xiv^e s. Titre : « Incipit tractatus de quidditate et essentia ad fratres editus a sancto thoma de aquino ord. pred. ». — (Ci-dessus p. 6).
- Bo⁴ 19. Bologna, Archiginnasio A.969, ff. 35 vb - 41 va; xv^e s., parch. et papier, 308 × 218 mm., 2 col., main italienne. Ni titre, ni colophon. Ff. 41 vb - 75 vb, Commentaire d'Armand de Belvézer. — Repert. n. 282.
- Bo⁶ 20. Bologna, Archiginnasio A.221, ff. 1 r - 12 v; xv^e s., parch. et papier, 210 × 150 mm., longues lignes. Titre : « Incipit tractatus de ente et essentia eximii doctoris atque almi confessoris beati thome de aquino ord. pred. ». Incomplet, s'arrête avec les mots : « ...causantur secundum actum perfectum » (6, 100). Dans les marges, gloses de deux mains. Mélanges. — Repert. n. 280.
- Bo⁷ *21. Bologna, Biblioteca Universitaria 2312, ff. 94 ra - 97 vb; xiii^e s., parch. 312 × 240 mm., 2 col., 'textualis' très serrée. Non attribué. Titre d'une autre main : « Tractatus de esse et essentia ». Corrections assez nombreuses, qui peuvent être contemporaines de la copie. Recueil factice; contient aussi le *Contra impugnantes* (ff. 1 ra - 39 rb). — Repert. n. 312.
- Br⁶ 22. Brno, Městský Archiv 111 (117^a), 29 ff. non numérotés; sections du texte dans le Commentaire de Jean Versor; xv^e s. (vers 1488), papier, 210 × 160 mm. — Repert. n. 348.
- Bu¹ 23. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmae 104, ff. 1 ra - 4 rb; xiii-xiv^e s. Ni titre, ni colophon. Texte divisé en 25 sections (alinéas avec lettrine). — (Ci-dessus p. 6).
- *24. Bruxelles, Bibliothèque Royale 873-885 (1561), Bx³ ff. 144 ra - 148 vb; xiii-xiv^e s. Titre : « Incipit fratris thome liber de essentia »; colophon : « Explicit liber fratris thome de essentia seu quidditate entium, ad extricandas intricaturas intentionum logicalium : hunc titulum in principio istius libri habuit illud exemplar uetus ». Texte divisé en 25 paragraphes (alinéas avec lettrine et rubrique). — (Ci-dessus p. 7).
25. Bruxelles, Bibliothèque Royale 1192-1207 (1656), Bx⁹ ff. 7 r - 10 v; xiv^e s., parch., 290 × 208 mm., longues lignes. *Inc.* : « Quia parvus error in principio maximus est... ». Commentaire marginal : « Iste tractatus continet octo capitula. In primo traditur ordo dicendorum... ». Recueil de mélanges. — Repert. n. 402.
26. Cambridge, University Library Dd.12.46 (763), C² ff. 61 r - 72 v; xv^e s. Titre courant : « De esse et essentia ». — (Ci-dessus p. 7).
27. Cambridge, University Library Mm.2.7 (2302), C⁵ ff. 1 ra - 7 ra; xiv-xv^e s., parch., 333 × 225 mm., 2 col., main anglaise. Colophon : « Explicit tractatus fratris Thome de aquino de ente et essentia ». Contient les Quodlibets et des Questions disputées de saint Thomas. — Repert. n. 556.
28. Cambridge, Corpus Christi College Library 307, C⁷ ff. 97 ra - 102 va; xiv^e s., parch., 250 × 157 mm., 2 col. Ni titre, ni colophon. Mélanges. — Repert. n. 469.
29. Cambridge, Jesus College Library Q.G.6 (54), C⁹ ff. 3 r - 8 v; xiv^e s., parch., 218 × 123 mm., longues lignes, cursive anglaise. *Inc.* : « Quoniam parvus error... ». Non attribué. Recueil factice. — Repert. n. 493.
30. Cambridge, Trinity College Library R.14.26 C¹³ (899), ff. 135 r - 145 r; xv^e s., parch. et papier, 147 × 110 mm., longues lignes. Titre : « Sanctus thomas. De ente et essentia ». Mélanges. — Repert. n. 543.
31. Chicago (Ill.), The Newberry Library +23, Cg¹ ff. 140 vb - 145 va. Début du xiv^e s. Colophon : « Explicit liber de ente et essentia fratris thome de aquino. Amen ». — (Ci-dessus p. 98).
32. Chicago (Ill.), University of Illinois, Library of medical sciences, sans cote; xv^e s. (1465), Cg² papier, 310 × 220 mm., longues lignes. Non attribué. *Inc.* : « Quoniam parvus error in principio est maximus in fine... ». Cf. Arist.lat., Suppl. n. A.16. — Repert. n. 593.
33. Colmar, Bibliothèque Municipale 190, ff. 255 r - 263 v; xv^e s., papier, 215 × 147 mm., longues lignes, écriture cursive. *Inc.* : « Quoniam parvus error... ». Colophon : « Explicit tractatus de esse et essentia editus a fratre thoma de aquino ». Est précédé, aux

- ff. 230 ra - 254 vb, par le Commentaire de Jean Versor. Mélanges contenant aussi le *De modalibus*. — Repert. n. 600.
- Dd⁴ 34. Düsseldorf, Landes- und Stadtbibliothek F. 6, ff. 141 ra - 186 rb (dans le Commentaire de Gérard de Monte). Deuxième moitié du xv^e s., papier, 292 × 208 mm., 2 col. Titre : « Tractatus compendiosus sancti Thome de ente et essentia seu de quidditatibus rerum intitulatus : recolligens uberores flores metaphice a philosophis hinc inde sparsim plantatas » (cf. édition n. 11), Mélanges. — Repert. n. 699.
- Er¹ *35. Erlangen, Universitätsbibliothek 213 (485), ff. 163 va - 166 vb. Début du xiv^e s. Titre rajouté (main cursive) : « Incipit tractatus s. thome de ente et essentia aureus ». Colophon du scribe : « Explicit tractatus fratris thome de aquino ord. pred. de entium quidditate ». — (Ci-dessus p. 138).
- Er² 36. Erlangen, Universitätsbibliothek 207 (530), ff. 99 ra - 101 vb. Début du xiv^e s. Ni titre ni colophon. — (Ci-dessus p. 59).
- Er³ *37. Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Qu. 296, ff. 31 ra - 36 ra. Seconde moitié du xiii^e s., parch., 220 × 153 mm., 2 col., écrit par 2 mains germaniques (ff. 31 ra - 33 rb et 33 va - 36 ra). Non attribué. Titre d'une autre main : « Incipit de ente et essentia » (Cf. Arist. lat. n. 904). — Repert. n. 751.
- Er³ 38. Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Fol. 363, ff. 138 ra - 142 ra ; xiii-xiv^e s., parch., 306 × 220 mm., 2 col., main germanique. Non attribué. Inc. : « Quoniam parvus error... » ; fin du texte : « ...consummatio huius operis ». Ce recueil de mélanges contient la *Sententia libri Ethicorum* de saint Thomas (ff. 1 ra - 100 va) (Cf. Arist. lat. n. 888). — Repert. n. 743.
- Er⁴ 39. Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Qu. 220, ff. 67 r - 74 v. Début du xiv^e s., parch., 260 × 177 mm., longues lignes, main germanique. Non attribué. Gloses dans les marges et entre les lignes (Cf. Arist. lat. n. 896). — Repert. n. 749.
- Er⁵ 40. Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Fol. 346, ff. 73 ra - 75 rb ; xiv^e s., parch., 299 × 203 mm., 2 col. Non attribué. — Repert. n. 739.
- Es¹ *41. Escorial (El), Biblioteca del Monasterio h.II.1, ff. 199 vb - 202 ra. Début du xiv^e s. Colophon : « Explicit liber de ente a fratre thoma ». — (Ci-dessus p. 7).
- F² 42. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.VII.21, ff. 94 r - 103 v ; xv^e s. (vers 1471). Titre : « Incipit liber Sancti thome de aquino ord. pred. De ente et De essentia siue De entium quidditatibus ». Fol. 103 v, table des 7 chapitres. — (Ci-dessus p. 191).
- F³ 43. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.IX.19, ff. 1 r - 7 v ; xv^e s., papier, 220 × 145 mm., longues lignes, main italienne. Titre : « Testus venerabilis atque eximii angelici doctoris thome almi aquinatis de esse et essentia feliciter incipit ». Le Commentaire d'Armand de Belvèzer suit aux ff. 8 r - 34 r. — Repert. n. 971.
- F³ 44. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.IX.20, ff. 1 ra - 9 rb ; xv^e s., parch. et papier, 215 × 142 mm., 2 col., main italienne. Titre : « Incipit tractatus de ente et essentia Eximii nec non et egregii ac venerabilis doctoris Sancti Thome ord. fr. pred. ». Notes dans les marges. Le Commentaire d'Armand de Belvèzer suit aux ff. 10 ra - 55 rb. Ce ms. contient aussi le *Super Peribermenas* de saint Thomas, aux ff. 62 r - 98 v, et le *De modalibus*. — Repert. n. 972.
- F¹¹ 45. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 104, ff. 126 rb - 130 vb. Deuxième moitié du xv^e s. Colophon : « Explicit Tractatus Sancti Thome de aquino ord. fr. pred. de ente et essentia siue potius de entium quidditatibus etc. Amen ». — (Ci-dessus p. 7).
- F²² 46. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. LXXXIV, 20, ff. 51 r - 68 r ; xv^e s., papier, 197 × 142 mm., longues lignes, écriture humanistique. Titre : « Thomae Aquinatis De esse et essentia ». Notes dans les marges. Recueil d'ouvrages d'Albert le Grand. — Repert. n. 852.
- F²⁶ 47. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 161, ff. 53 ra - 54 vb ; xiv^e s., parch., 389 × 245 mm., 2 col., main italienne. Colophon : « Explicit libellus de entium quidditate siue de causa (1) et essentia editus a venerabili clerico fratre thoma de aquino ». Recueil de mélanges. — Repert. n. 921.
- F²⁷ 48. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, S. Croce Plut. XVII sin. 8, ff. 46 va - 50 rb. Fin du xiii^e s., parch., 300 × 215 mm., 2 col. Non attribué. Recueil d'ouvrages d'auteurs franciscains. — Repert. n. 856.
- Fe¹ 49. Ferrara, Biblioteca Comunale Ariostea II.362, ff. 1 ra - 6 vb ; xiv^e s. Titre : « Incipit tractatus fratris thome de entium quidditate et de essentia et esse ». — (Ci-dessus p. 7).
- Ff² 50. Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Praed.111, ff. 1 r - 46 r (dans le Commentaire de Gérard de Monte). Deuxième moitié du xv^e s., papier, 218 × 148 mm., longues lignes, écriture cursive. Inc. : « Quoniam parvus error... ». — Repert. n. 993.

- Ff³ 51. Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Praed. 84, ff. 1 r - 12 v; xv^e s. (1485), papier, 285 × 200 mm., longues lignes, cursive de main germanique. Colophon : « finis laus deo sabbato post festum sancti augustini episcopi hora 5^a Anno domini M^occcc^o85... ». Suivent les Commentaires de Jean Versor (ff. 13 ra - 22 va) et de Gérard de Monte (ff. 23 ra - 43 va). — Repert. n. 992.
- Fl⁴ 52. Sankt Florian, Augustiner-Chorherren Stift XL264, ff. 176 r - 181 r; xiv^e s., parch., 224 × 161 mm., longues lignes. Non attribué. Inc. : « Quia modicus error in principiis magnus erit in effectibus... ». Recueil de mélanges. — Repert. n. 2894.
- Gh¹ 53. s'Gravenhage, Museum Meermanno-Westreenianum 10 C 13, ff. 193 v - 201 r; xv^e s. (après 1471). Même titre que le ms. F³. — (Ci-dessus p. 191).
- Gz⁵ 54. Graz, Universitätsbibliothek 347, ff. 79 ra - 81 va; xv^e s. (1426), papier, 290 × 210 mm., 2 col., écriture cursive. Titre : « Liber de esse ente et essentia ». Colophon : « Explicit. deo gratias. finitum dominica infra ascensionem domini. de quo laudetur magnus philosophus qui est in eternum benedictus. Anno M^occccxxvj ». Mélanges. — Repert. n. 1049.
- Hi 55. Hall in Tirol, Bibliothek des Franziskanerklosters, I 102, ff. 235 v - 248 v; xv^e s. (1457). Titre : « Incipit tractatus de quidditate et essentia ad fratres editus a sancto Thoma de Aquino ». — (Ci-dessus p. 8).
- In¹ 56. Innsbruck, Universitätsbibliothek 197, ff. 161 r - 167 v; xv^e s. (1461). Titre : « Incipit tractatus sancti thome de aquino de ente et essentia ». Inc. : « Quoniam parvus error... ». — (Ci-dessus p. 8).
- In⁶ 57. Innsbruck, Universitätsbibliothek 461, ff. 216 v - 222 v; xiv^e s. (1314), parch., 242 × 163 mm., longues lignes. Sans titre. Inc. : « Quoniam parvus error... ». Colophon : « Explicit liber de ente et essentia », et d'une autre main : « sancti thome ». Fol. 210 v, le même copiste notait : « Completus est sermo de causis anno domini M^occcc^o.xliij^o. feria tertia post dominicam qua cantatur quasi modo geniti ». Recueil composite (Cf. Arist.lat. n. 2020). — Repert. n. 1127.
- Kr¹⁰ 58. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 1734, ff. 37 va - 39 va; xiv^e s., papier, 303 × 220 mm., 2 col. Titre : « Incipit liber de ente et essentia editus a Sancto Thoma de Aquino ord. pred. ». Inc. : « Quia modicus error... ». Colophon : « Explicit tractatus de quidditate essentie entium... ». Manuscrit endommagé par l'humidité. — Repert. n. 1325.
- Kr¹⁶ 59. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 512, ff. 222 r - 240 v. Fin du xv^e s. (1498), papier, 309 × 215 mm., longues lignes. Fol. 221 r, titre : « Tractatus B.T. de ente et essentia ». Inc. : « Quoniam parvus error in principio maximus erit in fine... ». Gloses nombreuses dans les marges. Ff. 178 r - 185 r : « Dubia in tract. b. Thome... »; fol. 221 r - v, « Pro introductione in tractatum... », identique à celle du fol. 178 (Cf. Arist. lat., Suppl. n. 1669). — Repert. n. 1249.
60. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 1718, ff. 222 va - Kr¹⁹ 225 ra. Fin du xiii^e s. Inc. : « Quoniam parvus error... ». Colophon : « Explicit tractatus fratris thome de esse et essentia ». — (Ci-dessus p. 99).
61. Kraków, Biblioteka OO. Dominikanów L XV 8, Kr²³ ff. 113 v - 121 v. Fin du xv^e s., papier, 210 × 140 mm., longues lignes. Titre : « De ente et essentia Thome ». Incomplet, s'arrête avec les mots : « ...ex qua diuerse species » (6, 162). Mélanges. — Repert. n. 1359.
62. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 2118, ff. 388 v - Kr²⁵ 398 v. Deuxième moitié du xv^e s., papier, 208 × 150 mm., longues lignes. Sans titre. Inc. : « Quoniam parvus error... ». Incomplet, s'arrête avec les mots : « ...quidditatem preter esse suum » (5, 10). Nombreuses gloses dans les marges. Ff. 70 v - 82 v, Commentaire de Jean Versor; ff. 109 r - 231 r, celui de Gérard de Monte. Mélanges. — Repert. n. 1340.
63. Kassel, Stadt- und Landesbibliothek, Phys. 2^o 11, Ks⁸ ff. 121 rb - 123 vb; xiii-xiv^e s., parch., 276 × 190 mm., 2 col. Sans titre. Inc. : « Quoniam parvus error... ». Colophon : « Tractatus fratris thome de aquino ord. pred. de entium quidditate Explicit viij capitula continens ». Recueil de Questions sur divers ouvrages d'Aristote. — Repert. n. 1160.
64. Koblenz, Staatsarchiv, Abt. 701 Nr 236, ff. 191 r - Kz² 248 r (dans le Commentaire de Gérard de Monte); xv^e s. (1462), papier, 212 × 142 mm., longues lignes. Inc. : « Quoniam parvus error...maximus erit in fine... ». Colophon : « Et in hoc terminetur presens comentatio compilata circa compendium de quidditate entium quod edidit sanctus insignis interpres peripatetice veritatis. Finita est autem anno domini 1462 in profesto sancti petri ad cathedram hora 4^{ta} ». — Repert. n. 1212.
65. Leipzig, Universitätsbibliothek 1397, ff. 21 v - L⁷ 26 v; xiv^e s. Inc. : « Quoniam uel quia parvus error... »; colophon : « Explicit tractatus thome de entium quidditate. Amen ». Gloses nombreuses dans les marges. — (Ci-dessus p. 139).
66. Leipzig, Universitätsbibliothek 1346, ff. 169 r - L¹⁴ 178 r. Fin du xv^e s. Titre : « Doctoris sancti de ente et essentia libellus in metha<phi>cam ysagogus incipit ». Inc. : « Quoniam parvus error... ». Colophon : « Tractatus compendiosissimus de ente et essentia intitulatus insignis philosophi sancti thome de Aquino sacre theologie doctoris preclarissimi finit feliciter ».

- Dans les marges, commentaire *inc.* « Quia subiectum huius tractatus est essentia... ». — (Ci-dessus p. 8).
- Le 67. Leningrad, PUBLIČNAJA Biblioteka, Lat.O.v.I, 138, ff. 292 r - 303 v (anciens 288-289); xv^e s., parch., 170×130 mm., longues lignes; main germanique. Ni titre, ni colophon; non attribué. *Inc.* : « Quoniam paruus error... ». — Repert. n. 1448 A.
- Li³ 68. Lisboa, Biblioteca Nacional, F. G. 2299, ff. 114 ra - 120 ra. Fin du xiv^e s. Titre : « Incipit liber de quidditate encium ». *Inc.* : « Quoniam paruus error... maximus est... ». — (Ci-dessus p. 8).
- Li⁴ 69. Lisboa, Biblioteca Nacional, F. G. 2241, ff. 114 ra - 117 va. Fin du xiii^e s., parch., 220×150 mm., 2 col. Non attribué. Colophon : « Explicit explicat ludere scriptor eat quem christus rex benedicat ». Recueil factice; contient aux ff. 118 ra - 163 vb, le commentaire d'Armand de Belvézer (copie du xv^e s.). — Repert. n. 1487.
- Lo⁴ 70. London, British Museum, Royal 12 E. xxv, ff. 94 r - 98 v; XIII-XIV^e s. Sans titre. *Inc.* : « Quia paruus error in principio est maior in fine... ». Après l'explicit, une autre main ajoute : « tractatus de quidditate encium scriptus per thomam de alquino ». — (Ci-dessus p. 99).
- Lo⁴ 71. London, British Museum, Arundel 383, ff. 104 r - 117 v. Fin du xiii^e s., parch., 237×166 mm., longues lignes, main germanique. Non attribué. Colophon : « Explicit liber. Est liber pictus ens ac essentia dictus ». Notes nombreuses dans les marges. Fol. 1 r, main du xv^e s. : « Ad Kartusiam Mog<untinam> ». Cf. Arist. lat. n. 294. — Repert. n. 1502.
- Lo⁴ 72. London, British Museum, Add. 38810, ff. 51 ra - 83 vb (dans le Commentaire de Gérard de Monte). Fin du xv^e s., papier, 210×150 mm., 2 col., main germanique (cursive négligée). Titre : « Thomas de ente et essentia ». *Inc.* : « Quoniam paruus error... ». Recueil de mélanges. — Repert. n. 1497.
- Lü³ 73. Lüneburg, Ratsbücherei, Theol. 2^o 44, ff. 35 ra - 40 ra; xv^e s., papier, 290×210 mm., 2 col. Sans titre, non attribué. Colophon : « Explicit liber de ente et essentia ». Ff. 5 ra - 20 va, Commentaire d'Armand de Belvézer. — Repert. n. 1540.
- Lü³ 74. Lüneburg, Ratsbücherei, Theol. 2^o 19, ff. 244 ra - 247 rb; xiv^e s., parch., 315×225 mm., 2 col. Non attribué. *Inc.* : « Quia modicus error in principio magnus fit in fine... ». Recueil de mélanges. — Repert. n. 1903 D.
- M³ 75. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 6942, ff. 272 ra - 276 vb; xv^e s. Sans titre. *Inc.* : « Quoniam modicus error... ». Colophon : « Nobis subtilem dabit ens essentia finem etc. ». — (Ci-dessus p. 8).
- M³ 76. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 317, ff. 287 va - 291 vb. Première moitié du xiv^e s. Titre d'une autre main : « Incipit tractatus de essentia et quidditate f. thome ». Dans le texte, intervalles nus. — (Ci-dessus p. 60).
- M¹⁰ 77. *München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 8001, ff. 154 vb - 159 va. Fin du xiii^e ou début du xiv^e s. Titre : « Incipit tractatus fratris thome de essentia et ente ». Corrections nombreuses, d'une main qui ajoute à la fin : « exp<licit> 8 c. continens », bien que la copie ne présente que 3 chapitres. — (Ci-dessus p. 60).
- M¹¹ 78. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 13056, ff. 54 ra - 58 ra; xiv^e s. *Inc.* : « Quoniam paruus error... ». Colophon : « Explicit liber de ente, et d'une autre main : « et essentia editus a (marg. : beato) thoma aquino mangnus. Amen ». — (Ci-dessus p. 100).
- M⁴⁴ 79. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 13182, ff. 102 r - 118 v. Fin du xv^e s., papier, 305×217 mm., longues lignes, écriture cursive. *Inc.* : « Quoniam paruus error... »; fin du texte : « ...in quo est finis et terminatio huius operis ». Commentaire marginal : « Doctoris sancti de ente et essentia uel quidditate et essentia uel esse et essentia libellus in methaphisicam Arestotilis ysagogicus incipit... »; fol. 101 r - v, prologus « Evidentius ut appareat... » (cf. ms. Bb¹¹). (Cf. Arist. lat. n. 1051.) — Repert. n. 1805.
- M⁴¹ 80. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 25185, ff. 60 r - 78 r; xv^e s. (1471), papier, 218×157 mm., longues lignes, écriture cursive. Titre : « Sanctus Thomas de ente et essentia ». A la fin : « Explicit...per Ge. de cra.till », et en marge : 1471; autre main (en rouge) : « Gerardus Gruicastroensis ». Ff. 60-62, gloses marginales. — Repert. n. 1872.
- M⁴² 81. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 27447, ff. 7 r - 25 r. Fin du xv^e s., papier, 298×207 mm., longues lignes. *Inc.* : « Quoniam paruus error...magnus erit in fine... ». Gloses entre les lignes et en marge : « Iste est tractatus De ente et essentia beati thome in quo determinat de primo obiecto nostri intellectus... ». Ff. 1 r - 5 r, Commentaire anonyme, mutilé au début : « dicitur etiam essentia forma... ». — Repert. n. 1880.
- Md⁴ 82. Madrid, Biblioteca Nacional 4292, ff. 77 r - 96 r; xv^e s. (1463), papier, 217×145 mm., longues lignes. Titre : « Sancti Thome de Aquino liber de ente et essentia hic incipit »; colophon : « Explicit liber... quem Guillelmus fuster (marg. : Barchinone) apud domum honorabilis philippi de ferrera anno Millesimo CCCC lxiiij pinxit ». — Repert. n. 1574.

- Md⁸ 83. Madrid, Biblioteca Nacional 264, ff. 72 r-82 r; xv^e s., papier, 218×150 mm., longues lignes. *Inc.* : « Quoniam parvus error in principio maximus est... » ; fin du texte : « ...in quo est finis omnium ipsi honor et gloria in secula Amen. ». Colophon : « Explicit tractatus de ente et essentia sancti doctoris thome de aquino ord.pred. ». — Repert. n. 1551.
- Mk⁷ 84. Melk, Bibliothek des Benediktinerstiftes 796 (732), ff. 134 r-139 r. Deuxième moitié du xiv^e s., parch., 213×152 mm., longues lignes. Titre d'une autre main : « Incipit liber de Ente et Essentia Thome de aquino ». *Inc.* : « Quoniam modicus error... » ; colophon du scribe : « liber est iste Gotfridi de Sulzpach ». Corpus d'Aristote : cf. Arist.lat. n. 62. — Repert. n. 1662.
- Mo¹ 85. Modena, Biblioteca Estense α.O.7, 17 (Lat. 54), ff. 96 r-104 v. Deuxième moitié du xv^e s. Titre : « Tractatus sancti Thome de aquino ord. pred. de esse et essentia feliciter ». — (Ci-dessus p. 9).
- N¹ *86. Napoli, Biblioteca Nazionale VII.B.16, ff. 67 vb-69 vb. Fin du xiii^e s. Titre (autre main) : « De ente et essentia ad fratres et ad socios » ; appel de rubrique : « que non scribas. de esse et essentia ». Colophon (main du copiste) : « Explicit liber de essentia editus a fratre thoma de aquino ordinis predicatorum ». — (Ci-dessus p. 9).
- Ny¹ 87. New York, The Pierpont Morgan Library M.857 (ex-Admont 487), ff. 44 rb-49 ra; xiii-xiv^e s. Ni titre, ni colophon ; non attribué. — (Ci-dessus p. 100).
- Ny² 88. New York, Academy of Medicine 6, ff. 2 ra-15 ra; xiii-xiv^e s. Texte divisé comme les mss Bu¹ et Bx². — (Ci-dessus p. 61).
- O¹ 89. Oxford, Bodleian Library, Canon. Pat. lat. 76, ff. 89 v-96 v. Fin du xiv^e s. Titre : « Incipit liber de ente et essentia (!) et rerum principiis fratris T. ». — (Ci-dessus p. 9).
- O² 90. Oxford, Corpus Christi College 225, ff. 137 r-142 r; xiv^e s. Titre : « Incipit de ente et essentia. Tractatus fratris Thome de Aquino ». *Inc.* : « Sicut dicit philosophus in primo de celo et mundo quod parvus error... ». Texte divisé en 7 chapitres et un prologue ; sous-titres en marges. — (Ci-dessus p. 9).
- O¹⁵ 91. Oxford, Bodleian Library, Digby 55, ff. 198 vb-202 vb; xiii-xiv^e s., parch., 205×150 mm., 2 col., main anglaise. Ni titre, ni colophon ; non attribué. Inséré dans un Corpus d'Aristote : cf. Arist. lat. n. 333. — Repert. n. 2044.
- O¹⁰ 92. Oxford, Balliol College 118, ff. 205 vb-209 ra; xiii-xiv^e s., parch., 350×250 mm., 2 col., main anglaise. Colophon : « Explicit liber de ente et essentia secundum fratrem thomam de aquino ». Contient des œuvres de Gilles de Rome. — Repert. n. 2090.
- O²² 93. Oxford, Bodleian Library, Inc. d.G.3 1485/1, ff. 1 r-19 r. Deuxième moitié du xv^e s., papier, 285×205 mm., longues lignes. *Inc.* : « Quoniam parvus error...magnus erit in fine... ». Gloses entre les lignes, d'autres dans les marges *inc.* : « Iste est tractatus de ente et essentia in quo determinaturus... » (cf. ms. M²²). — Repert. n. 2062.
- P¹ *94. Paris, Bibliothèque Nationale; lat. 14546, ff. 79 rb-84 rb. Fin du xiii^e s. Titre : « Incipit tractatus f. T. de aq. de entium quiditate ». — (Ci-dessus p. 9).
- P² 95. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, ff. 193 rb-196 ra. Début du xiv^e s. Titre : « Incipit tractatus de essentia » ; colophon : « Explicit liber de essentia ». — (Ci-dessus p. 10).
- P²⁷ 96. Paris, Bibliothèque de l'Université 209, ff. 211 ra-217 rb; xv^e s., parch., 305×220 mm., 2 col. Colophon : « Explicit de esse et essentia ». Ce ms. contient des Questions disputées de saint Thomas. — Repert. n. 2584.
- P²⁷ *97. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 2740, ff. 36 va-37 vb; xiii-xiv^e s., parch., 210×150 mm., 2 col., main italienne. Titre : « Incipit opusculum de essentia compilatum a fratre thoma de aquino fratris (rayé) de ordine predicatorum ». Mélanges. — Repert. n. 2260.
- P⁴¹ 98. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 6433 B, ff. 107 va-111 vb; xv^e s., papier, 282×204 mm., 2 col., main italienne. Colophon : « Explicit tractatus tome de aquino ». Recueil de logique. — Repert. n. 2295.
- P²² 99. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 6512, ff. 132 rb-135 rb; xiv^e s. Titre : « Tractatus incipit de esse et essentia fratris Thome de aquino ord. pred. ». — (Ci-dessus p. 193).
- P⁴⁴ 100. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 6552, ff. 36 ra-39 va; xiv^e s., parch., 295×205 mm., 2 col. Titre : « Incipit liber de entium quiditate » ; colophon : « Explicit liber de entium quiditate. editus a fratre thoma de ordine predicatorum. cuius anima sine fine requiescat in pace. Amen ». Mélanges de physique (Cf. Arist. lat. n. 589). — Repert. n. 2302.
- P²² 101. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16153, ff. 21 rb-25 vb. Fin du xiii^e s. Colophon : « Explicit tractatus fratris thome de aquino de entium quiditate ». — (Ci-dessus p. 100).
- Pd⁷ 102. Padova, Biblioteca Capitolare C.51, ff. 12 ra-15 vb; xv^e s. Titre : « Incipit tractatus sancti thome de aquino de esse et essentia ». — (Ci-dessus p. 10).

- Pd¹⁴ 103. Padova, Biblioteca Universitaria 579, ff. 63 ra - 67 vb; xv^e s., parch. et papier, 220×145 mm., 2 col. Non attribué; colophon : « Explicit liber de ente et essentia. Amen ». Recueil de logique. — Repert. n. 2214.
- Pe¹ 104. Pesaro, Biblioteca Oliveriana 1240, ff. 2 r - 10 v. Fin du xv^e s. (vers 1488), papier, 205×140 mm., longues lignes, Colophon : « Explicit Sancti Thome tractatus de ente et essentia ab excellentissimo sacre theologie professore thoma pinchet anglico ex heremitanorum ordine ingenti diligentia emendatus et per magistrum matheum de alamania padue impressus m^occccxxxi^o » (= Hain 1501; cf. éd. n. 2). Suivent le Commentaire d'Armand de Belvézer (= Hain 1797) et celui de Jean Versor. — Repert. n. 2609.
- Pi¹ 105. Pisa, Biblioteca Cateriniana 115, ff. 28 r - 32 r; xv^e s. (1432). *Inc.* : « Quoniam parvus error... »; colophon : « Explicit Tractatus de quiditate et essentia editus a sanctissimo doctore Egregio fratre toma de Aquino... ». Ff. 1 r - 27 v, Commentaire d'Armand de Belvézer. — (Ci-dessus p. 10).
- Pr¹⁰ 106. Praha, Knihovna metropolitní kapituly L.54, ff. 33 ra - 35 va. Fin du xiii^e s. Ni titre, ni colophon; non attribué. Corrections et annotations dans les marges. — (Ci-dessus p. 253).
- Pr²⁰ 107. Praha, Knihovna metropolitní kapituly L.77, ff. 18 ra - 25 ra. Première moitié du xiv^e s. Colophon : « Tractus thome de agmto ordinis predi^o de entium quiditate et explicit viij capitula continens ». Corrections en marge et entre les lignes. — (Ci-dessus p. 101).
- Pr²¹ 108. Praha, Knihovna metropolitní kapituly M.56, ff. 171 r - 183 r; xv^e s. (1485), papier, 217×152 mm., longues lignes. *Inc.* : « Quoniam parvus error... maximus erit in fine... »; colophon : « Explicit tractatus de ente et essentia doctoris sancti thome de aquino. . ». Dans les marges du fol. 171, début d'un commentaire. Mélanges. — Repert. n. 2663.
- Pr²⁶ 109. Praha, Universitní knihovna IV.H.9, ff. 130 v - 137 r; xv^e s., papier, 210×116 mm., longues lignes. Colophon : « Explicit tractatus thome de encium quiditate ». Ce ms. contient des traités de Jean Wiclif. — Repert. n. 2703.
- Pr²⁸ 110. Praha, Narodni Museum X.E.4, ff. 1 r - 6 v; xv^e s. (1457), papier, 215×155 mm., longues lignes. *Inc.* : « Quoniam parvus error...est maximus in fine ut habet philosophus... ». Colophon : « Et est finis huius tractatus S. Thome de aquino ». Ff. 7 r - 19 r, Commentaire de Jean Versor. Recueil de logique. — Repert. n. 2672.
- Pr⁴⁴ 111. Praha, Narodni Museum XV.F.5, ff. 173 v - 191 v; xv^e s. (1447), papier, 200×140 mm., longues lignes. Titre : « Incipit tractatus doctoris sancti beati thome de aquino de entium quiditate viri egregii. 1447 ». *Inc.* : « Quoniam parvus error... ». Gloses marginales au début. Fol. 172 r - v, prologue anonyme *inc.* : « Quoniam ut ait Aristotiles primo posteriorum omnis scientia habet proprias interrogationes... ». Ff. 192 r - 220, Qu. disp. *De spiritualibus creaturis*. — Repert. n. 2681.
112. Roma, Biblioteca Vallicelliana E.30, ff. 11 vb - 15 ra; xiv^e s. Titre : « Incipit tractatus de ente et essentia editus a fratre thoma de aquino ord. pred. ad fratres socios ». — (Ci-dessus p. 11).
113. Salamanca, Biblioteca Universitaria M 19, ff. 118 r - 125 r (fasc. 4 : ff. 1 r - 8 r); xv^e s., papier, 290×210 mm., longues lignes. *Inc.* : « Quoniam parvus error... »; colophon : « Explicit tractatus de ente et essentia fratris thome de aquino ord. pred. ». Recueil composite, légué à l'Université par Jean de Ségovie. — Repert. n. 2835.
114. Salamanca, Biblioteca Universitaria 1986, ff. 186 ra - 190 ra. Fin du xiv^e s., parch., 260×190 mm., 2 col., main anglaise. Ni titre, ni colophon; non attribué. Recueil composite. — Repert. n. 2849.
115. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina Sv² 5.1.13, ff. 180 r - 187 r; xiv^e s. (1335). Sans titre. Colophon effacé, puis : « Iste liber est /// quem scripsit et perfecit idus decembris anno domini 1335 (ou 1339?) ad honorem dei et gloriose uirginis marie et totius curie sanctorum amen ». — (Ci-dessus p. 11).
116. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina Sv¹⁰ 7.6.2, ff. 163 va - 167 ra; xiii-xiv^e s., parch., 235×185 mm., 2 col., écriture cursive. Sans titre ni colophon; non attribué. Recueil de philosophie (cf. Arist. lat. n. 1185). — Repert. n. 2940.
117. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15, ff. 148 ra - 151 rb. Milieu du xiv^e s. Titre : « Incipit liber de quiditate et essentia »; colophon : « Tractatus fratris thome de aquino ord. pred. de encium quiditate explicit. viij capitula continens ». — (Ci-dessus p. 11).
118. Tübingen, Universitätsbibliothek Mc. 142, ff. 28 ra - 31 va. Deuxième moitié du xv^e s., papier, 297×195 mm., 2 col. *Inc.* : « Quoniam parvus error... ». Colophon : « Explicit textus de ente <et> essentia s. th. ». Ff. 36 ra - 63 vb, Commentaire de Gérard de Monte. — Repert. n. 3207.
119. Tübingen, Universitätsbibliothek Mc. 335, ff. 202 r - 219 r. Fin du xv^e s. (1491), papier, 315×214 mm., longues lignes. *Inc.* : « Quoniam parvus error...magnus erit in fine... ». Gloses entre les lignes, et commentaire marginal *inc.* « Iste est tractatus de

- ente et essentia beati thome in quo determinaturus... » (cf. mss. M⁶² et O⁸²). Ff. 219 va - 223 rb, autre commentaire *inc.* : « Ante initium huius tractatus ne ex ignotis procedatur... » (cf. ms. Ab¹), et à la fin : « 1491 ». Mélanges. — Repert. n. 3208.
- Td 120. Todi, Biblioteca Comunale 141, ff. 92 r - 96 r (non numérotés). Début du xiv^e s., parch., 200 × 140 mm., longues lignes. Ni titre, ni colophon ; non attribué. *Inc.* : « Quoniam paruus error... ». — Repert. n. 3063.
- Tr¹⁴ 121. Trier, Stadtbibliothek 1989 / 645, ff. 119 r - 129 r ; xiv^e s., parch., 181 × 145 mm., longues lignes, main germanique. Colophon : « Explicit liber de ente et essentia ». Nombreuses gloses entre les lignes et dans les marges, *inc.* : « Efficiens causa fuit frater thomas de aquino... ». Cahier ajouté à un recueil aristotélicien (cf. Arist. lat. n. 1105). — Repert. n. 3166.
- Tr¹ *122. Toulouse, Bibliothèque Municipale 872, ff. 79 ra - 82 ra ; xiii-xiv^e s. Non attribué. Colophon d'une autre main : « Explicit tractatus de ente et essentia ». — (Ci-dessus p. 11).
- Tr¹ 123. Troyes, Bibliothèque Municipale 1256, ff. 90 ra - 99 ra. Première moitié du xv^e s., papier, 210 × 140 mm., 2 col. Fin du texte : « ...consummatio huius operis uel sermonis. Amen » ; colophon : « Explicit tractatus sancti thome de quidditatibus siue de esse et essentia super quem Commentum », suivi du Commentaire d'Amand de Belvézer, ff. 99 rb - 135 va. Mélanges, contenant la Qu. disp. *De anima* et quatre autres opuscules ainsi qu'un extrait du *Super Iohannem* et le *De fallaciis* de saint Thomas. — Repert. n. 3203.
- Tr⁴ *124. Troyes, Bibliothèque Municipale 781, ff. 116 ra - 119 rb. Début du xiv^e s., parch., 300 × 220 mm., 2 col. Sans titre ; colophon : « Explicit liber de ente et essentia secundum fratrem thomam de aquino ». Corrections en marge et en interlignes. Recueil de mélanges. — Repert. n. 3194.
- Tr⁵ 125. Troyes, Bibliothèque Municipale 1551, ff. 1 r - 11 v ; xv^e s., parch., 210 × 144 mm., longues lignes. Titre et colophon : « Tractatus de esse et essentia Sancti Thome de Aquino ». *Inc.* : « Quoniam paruus error... ». Fin du texte : « ...in quo finis est omnium et presentis opusculi consummatio. Amen. Amen. Amen ». — Repert. n. 3205.
- Ur³ 126. Utrecht, Bibliotheek der Universiteit 234 (3.D.2), ff. 75 ra - 79 ra ; xv^e s., parch., 290 × 204 mm., 2 col. Sans titre ; colophon : « Explicit tractatus de essentia fratris thome de aquino ». Corrections dans les marges. Mélanges. — Repert. n. 3227.
- Up³ 127. Uppsala, Universitetsbiblioteket C.629, ff. 90 r - 146 r (dans le Commentaire de Gérard de Monte).
- Fin du xv^e s. (vers 1482), papier, 200 × 135 mm., longues lignes, main de Olaf Jean Gutho. *Inc.* : « Paruus error in principio maximus est... ». Fol. 21, colophon du scribe : « Et est finis per manus Olai Iohannis gutonis scolas Upsaliensis pro tunc temporis frequentantis Anno domini M^o CD^o LXXX secundo ». Mélanges. — Repert. n. 3222.
128. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 807, ff. 86 ra - 94 vb ; xv^e s. (vers 1320). Titre : « Incipit tractatus de encium quiditate ». — (Ci-dessus p. 11).
129. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Barb. lat. 463, ff. 95 v - 101 v. Deuxième moitié du xv^e s. Titre : « Incipit de esse et essentia tractatus ». *Inc.* : « Quoniam paruus error... magnus erit in fine... ». — (Ci-dessus p. 11).
130. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 198, ff. 237 va - 244 va. Milieu du xiv^e s. Titre : « Incipit tractatus fratris th^m de ente et essentia ». — (Ci-dessus p. 11).
131. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urb. lat. 127, ff. 327 rb - 333 ra. Deuxième moitié du xv^e s. Même titre que le ms. F^a. — (Ci-dessus p. 62).
- *132. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 722, ff. 205 va - 208 ra. Fin du xiii^e s., parch., 279 × 207 mm., 2 col. Sans titre. Colophon : « Explicit tractatus fratris thome de aquino ordinis fratrum predicatorum de encium quiditate. 7 capitula continens ». Ce ms. contient aux ff. 1-204 les *Quaestiones in Ethicam* d'Albert le Grand, « quas collegit frater thomas de aquino » (fol. 209 r). Fol. 208 v, « hic liber est mey fratris hilarij de amandula humilis sacre theologie professoris. sed est conuentus amandule sicut et ipse sum » (main xiii-xiv^e) — Repert. n. 3268.
133. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 772, ff. 1 ra - 4 ra. Début du xiv^e s., parch., 226 × 156 mm., 2 col. Titre : « Incipit liber de ente et essentia secundum fratrem thomam de aquino ord. fr. pred. ». Mélanges. — Repert. n. 3315.
134. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 10787, ff. 6 r - 17 v. Deuxième moitié du xv^e s., papier, 220 × 150 mm., longues lignes. Dans les marges, amples gloses formant commentaire *inc.* : « Incipit liber de ente et de essentia editus a sancto doctore uel de quiditate et natura uel de esse et essentia. Hic sanctus doctor ponit necessitatem libri... ». Ff. 20 r - 65 r, Commentaire de Jean Versor. — Repert. n. 3400.
135. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Barb. lat. 165, ff. 408 vb - 411 va. Fin du xiii^e s.

- Titre : « Incipit tractatus fratris thome de aquino de essentia siue de quiditate encium ». Texte divisé en 25 paragraphes (alinéas avec lettrine) comme dans les mss Bu¹, Bx² et Ny³. — (Ci-dessus p. 63).
- V⁴⁶ 136. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 3011, ff. 38 ra - 40 ra. Début du xiv^e s., parch., 270×187 mm., 2 col.; non attribué. Titre d'une autre main : « Incipit liber de essentiis ». Corrections en marges. Ce ms. contient des traités de logique de Nicolas de Paris. — Repert. n. 3369.
- V⁴⁸ 137. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 4262, ff. 20 ra - 23 vb; xiii-xiv^e s., parch., 287×205 mm., 2 col., main parisienne. Sans titre ni colophon. Dans les marges, corrections de deux mains. Ce ms. contient 3 autres ouvrages de saint Thomas. — Repert. n. 3373.
- V⁶⁴ 138. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 1814, ff. 26 r - 35 v; xv^e s. Colophon : « Explicit tractatus sancti Thome de Aquino de quiditate et essentia ». Suit une table des 7 chapitres. — (Ci-dessus p. 63).
- V⁶⁷ 139. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Pal. lat. 1058, ff. 121 r - 132 v; xv^e s. (1417), papier, 210×145 mm., longues lignes, main germanique. *Inc.* : « Quoniam parvus error... ». Colophon : « Explicit tractatus de esse et essentia beati thome de alquino fratris ordinis Jacobitarum. Sub anno domini m^occcc^o17 feria 4^a ante festum pasche per me petrum R. parisius pro tunc studio vacantem. laudetur X^{us} etc. ». Gloses nombreuses dans les marges. Mélanges. — Repert. n. 3513.
- V⁷⁰ 140. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 2155, ff. 92 ra - 96 ra; xv^e s. (1428), parch. et papier, 295×215 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus sancti Thome de aquino de ente et essentia. Qui utique tractatus est magnum fundamentum multorum dictorum eiusdem tam alibi quam hic in summa. Et ideo hic premititur etc. ». Colophon : « Explicit tractatus... de esse et essentia siue de ente et essentia scriptum inceptum et finitum per me arnoldum predictum anno domini m^occcc^oxxviii^o decima die mensis marcii... ». Ff. 72 r - 91 v, Commentaire d'Armand de Belvézer, copié « per me Arnoldum de sancto trudone... finitum Anno domini m^occcc^oxxviii^o nona die... mensis marcii ». Recueil de logique. — Repert. n. 3365.
- Va⁴ 141. Valencia, Biblioteca Universitaria 847 (2297), ff. 1 r - 10 r. Fin du xv^e s., parch., 244×166 mm., longues lignes, cursive humanistique. Colophon : « Beati thomae aquinatis de entium quiditate foeliciter finit libellus ». Ff. 10 r - 57 v, Commentaire d'Armand de Belvézer. — Repert. n. 3261.
142. Vendôme, Bibliothèque Municipale 105, Vd ff. 105 va - 108 ra. Début du xiv^e s., parch., 314×222 mm., 2 col., sans titre ni colophon. Non attribué. Quelques espaces nus (modèle illisible). (Cf. Arist. lat. n. 780). — Repert. n. 3576.
143. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fondo ant. lat. 128 (1518), ff. 86 ra - 91 vb; xiv^e s. (1^{re} moitié). Titre : « Incipit liber sancti thome de ente et essentia ». — (Ci-dessus p. 11).
144. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Lat. VI.164 (3085), ff. 59 rb - 64 rb; xiv^e s. Titre : « Incipit liber fratris thome ord. pred. de quiditate entium ». — (Ci-dessus p. 143).
- *145. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Lat. VI.20 (3063), ff. 89 vb - 90 va. Début du xiv^e s. Titre : « Incipit tractatus de ente et essentia fratris thome de aquino »; colophon : « Explicit tractatus de esse et essentia... ». — (Ci-dessus p. 194).
146. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Lat. VI.15 (2807), ff. 117 vb - 120 va; xv^e s. (2^e moitié), parch., 445×285 mm., 2 col., main de « Buscherus de Mera necnon de Zelandia » (fol. 134 ra). *Inc.* : « Quoniam parvus error... ». Colophon : « Explicit tractatus de ente et essentia. A fratre Thoma de aquino ord. pred. qui fuit homo celestis et Angelus terrestris. finis ». Ff. 120 vb - 134 ra, *Super De causis*. Contient des ouvrages d'Albert le Grand. — Repert. n. 3614.
147. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Lat. VI.160 (2816), ff. 21 ra - 24 rb; xv^e s., papier, 430×290 mm., 2 col. Fin du texte : « ...sit finis et consummatio huius sermonis atque operis cui sit laus et gloria per infinita secula seculorum Amen. Deo gratias. Explicit tractatus de ente et essentia sanctissimi doctoris sancti Thome de aquino ord. fr. pred. feliciter finit. Amen ». Ff. 1 ra - 21 ra, Commentaire d'Armand de Belvézer. Mélanges de philosophie. — Repert. n. 3619.
148. Venezia, Biblioteca dei PP. Redentoristi della Fava, cod. 2, ff. 1 ra - 6 va; xv^e s. Titre : « Incipit liber de ente et essentia fratris (corr. sancti) Thome de aquino ». Ff. 9 ra - 32 rb, Commentaire d'Armand de Belvézer. — (Ci-dessus p. 12).
149. Wien, Nationalbibliothek 2350, ff. 58 va - 61 rb; W¹⁰ xv^e s., parch. et papier, 291×220 mm., 2 col. Titre : « Incipit liber sancti thome ord. pred. de esse et essentia. Seu quiditate entium. ad exercitationem introitum (!) logicalium ». Ff. 61 va - 74 rb, Commentaire d'Armand de Belvézer. Mélanges. — Repert. n. 3679.
150. Wien, Nationalbibliothek 4007, ff. 245 r - 267 v; W¹⁰ xv^e s. (vers 1450), papier, 215×155 mm., longues

- lignes. *Inc.* : « Quoniam paruus error... maximus erit... ». Gloses entre les lignes, et commentaire marginal « Utrum ens in quantum ens in tota sua communitate... ». Ff. 221 r - 239 v, Commentaire de Jean Versor. Mélanges de logique. — Repert. n. 3691.
- W²⁸ 151. Wien, Nationalbibliothek 195, ff. 134 r - 139 v; xiv^e s., parch., 244×173 mm., longues lignes. Colophon : « Explicit liber de ente et essentia editus a thoma aquino ». Ce ms. contient un *Corpus recentius* d'œuvres d'Aristote (cf. Arist. lat. n. 95). — Repert. n. 3649.
- W²⁸ 152. Wien, Dominikanerbibliothek 71 / 295, ff. 40 r - 43 r; xv^e s. Titre : « B.T. de esse et essentia seu de Ente et essentia ». *Inc.* : « Quoniam paruus error... magnus erit... ». Colophon : « Explicit tractatus sancti Thome doctoris parisiensis ord. pred. scriptus per fratrem Johannem fleckel de wienna eiusdem ord. in studio Magdeburgensi Anno domini 1462 feria 3^a post Oculi »; et d'une autre plume : « et correctus ab eodem in colonia 1470... ». Ff. 43 v - 50 r, Commentaire de Jean Versor. — (Ci-dessus p. 12).
- W²⁸ 153. Wien, Dominikanerbibliothek 151/121, ff. 52 ra - 55 rb. Début du xiv^e s., parch., 292×223 mm., 2 col., non attribué. Colophon : « Explicit tractatus de quidditate entium ». Corrections dans les marges. Ce *Corpus* d'Aristote (cf. Arist. lat. n. 82) contient 3 commentaires de saint Thomas. — Repert. n. 3739.
- Wr¹⁸ 154. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV Q 18, ff. 1 ra - 60 rb (dans le Commentaire d'Armand de Belvézer); xv^e s., papier, 213×154 mm., 2 col. — Repert. n. 3854.
- Wr¹⁹ 155. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV Q 19, ff. 55 r - 64 r; xv^e s. (1466-1471), papier, 217×152 mm., longues lignes. *Inc.* : « Quoniam paruus error... maximus est... ». Colophon : « Et sic est finis huius tractatus sancti thome de esse et essentia. iohannes suchiit est possessor ». Dans les marges des ff. 55 r - 56 r, essai de commentaire. Mélanges de philosophie. — Repert. n. 3855.
- Wr²⁰ 156. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV Q 20, ff. 107 r - 152 v (dans le Commentaire de Gérard de Monte); xv^e s. (1477). — (Ci-dessus p. 12).
- Wr²⁸ 157. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV Q 14, ff. 133 v - 166 r (dans le Commentaire de Jean de Glogovia). Fin du xv^e s. (1485-1490), papier, 211×158 mm., longues lignes. Fol. 133 r - v, « Introductio in Compendium doctoris thome quod a quibusdam de esse et essentia ab aliis uero de ente et essentia appellatur... ». Ff. 167 r - 191 r, Commentaire de Jean Versor. Mélanges philosophiques. — Repert. n. 3850.
- Wr²⁷ 158. Wrocław, Biblioteka Kapitulna 70 n, ff. 239 rb - 245 rb; xv^e s. *Inc.* : « Quoniam modicus error... ». Colophon : « Explicit liber de ente et essentia beati thome de aquino ». Ff. 245 vb - 276 ra, Commentaire d'Armand de Belvézer; ff. 206 - 211 v, autre commentaire : « Circa tractatum... queritur 1^o utrum ad habendam cognitionem quidditatis... ». — (Ci-dessus p. 12).
159. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV Q 16, Wr²⁸ ff. 2 r - 41 r. Milieu du xv^e s., papier, 208×146 mm., longues lignes. Commentaire marginal *inc.* : « Iste tractatus doctoris s. thome... prima sui diuisione... ». Fol. 1 r - v, prologue : « Circa initium tractatus de esse et essentia allegatur illa propositio. sine lumine nichil uidetur... ». Mélanges. — Repert. n. 3852.
160. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV Q 15, Wr²⁸ ff. 206 r - 228 v (dans le Commentaire d'Armand de Belvézer). xv^e s., parch. et papier, 217×140 mm., longues lignes. Mélanges de philosophie. — Repert. n. 3851.
161. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV Q 17, Wr⁴¹ ff. 1 r - 8 v; xv^e s. (1427), papier, 212×146 mm., longues lignes. Ff. 9 r - 45 r, Commentaire d'Armand de Belvézer. Mélanges. — Repert. n. 3853.
162. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka, Zbiór Wr⁴³ Milicha 78.9617, ff. 218 r - 227 r; xv^e s. (1454), longues lignes. *Inc.* : « Quoniam paruus error... ». Colophon : « Et sic est finis huius textus de ente et essentia sancti thome de aquino. Scriptum per me maurici Anno domini m^occcc^oliiij^o ». Ff. 188 ra - 215 rb, commentaire *inc.* : « Circa initium tractatuli... prima sui diuisione... »; ff. 230 ra - 245 rb, Commentaire de Jean Versor. — (Ci-dessus p. 143).
163. Würzburg, Universitätsbibliothek Mch.f.297, Wz⁸ ff. 311 r - 321 v; xv^e s. (1492), papier, 310×210 mm., longues lignes. *Inc.* : « Quoniam paruus error... ». Colophon : « Anno salutis 1492 in die Sixti pape finitus est iste liber hora quinta ». Dans les marges, commentaire *inc.* : « Iste est tractatus doctoris sancti de Ente et essentia in quo determinaturus de primo obiecto... » (cf. M⁶² O³⁸ Tb²); ff. 322 r - 326 r, Questions sur le *De ente*. Mélanges (cf. Arist. lat. n. 951). — Repert. n. 3904.
164. Würzburg, Universitätsbibliothek Mch. q. 3, Wz⁷ ff. 171 v - 175 v; xv^e s. (1466), papier, 214×157 mm., longues lignes. Colophon : « Explicit tractatus de ente et essentia sancti thome de aquino ». Fol. 171 r : « ...scriptum anno domini 1466 bononie ». Mélanges. — Repert. n. 3905.
165. Zwettl, Zisterzienserstift 338, ff. 129 r - 133 v; Zw⁸ xiv-xv^e s., parch., 211×152 mm., longues lignes. Non attribué. Corrections nombreuses. Mélanges. — Repert. n. 3925.

§ 5. MANUSCRITS INCOMPLETS

- Ba³ 166. Basel, Universitätsbibliothek B VII 9, fol. 1 ra. xiv^e s. Fragment final, commence aux mots : « est si unus accidens alterius accidentis principium sit... » (6, 152). — (Ci-dessus p. 58).
- F⁸⁸ 167. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.V.40, ff. 33 va - 34 rb; xv^e s., parch., 275 × 205 mm., 2 col. Fragment ajouté à la suite du *Super De anima* de saint Thomas (ff. 1 ra - 33 rb); sans titre, s'arrête avec les mots : « ...quia autem id cui conuenit » (3, 4). — Repert. n. 964.
- M⁴⁷ 168. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 6993, ff. 214 va - 217 rb; xv^e s., papier, 290 × 210 mm., 2 col. Titre : « Tractus (!) Sancti Thome de aquino de ente et essentia ». Incomplet, s'arrête aux mots : « ...totum id quod est essentialiter in indiuiduo » (2, 251). Ff. 218 ra - 231 ra, Commentaire de Jean Versor. — Repert. n. 1760.
- M⁵⁰ 169. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 8005, fol. 30 vb (fragment initial); xiv^e s., sans titre. S'arrête aux mots : « ...diffinitionem indicantem quid est » (1, 29). — (Ci-dessus p. 165).
- Me¹ 170. Metz, Bibliothèque Municipale 1158, ff. 1 ra - 3 vb. Fin du xiii^e s. Titre : « hic incipit liber de essentia et esse ». Mêmes divisions du texte que les mss Bu¹, Bx², Ny³ et V⁴⁰. Le fragment initial cesse avec les mots : « ...quod nullo modo in » (2, 99), le dernier commence à : « <ca>loris in rebus calidis... » (6, 53). — (Ci-dessus p. 9).
- O¹⁷ 171. Oxford, Bodleian Library, Digby 217, fol. 94 ra - rb. Début du xiv^e s., parch., 335 × 215 mm., 2 col., sans titre, sans attribution. Incomplet, cesse avec les mots : « ...absolute considerata abstrahit a qualibet rerum » (3, 69). — Repert. n. 2049.
- P²⁸ 172. Paris, Bibliothèque de l'Arsenal 337, ff. 124 rb - 125 vb; xv^e s., parch., 303 × 205 mm., 2 col., écriture cursive. Titre : « De ente et essentia sancti thome ». Incomplet, cesse avec les mots : « ...non potest esse nisi una et prima » (4, 105). Copie ajoutée à la suite du *Super Metaphysicam*. — Repert. n. 2481.
- Pg⁴ 173. Perugia, Biblioteca Augusta CF. 61 (387), ff. 86 r - 92 v (dans le Commentaire d'Armand de Belvézer); xv^e s., papier, 230 × 170 mm., longues lignes. Inc. : « Quia paruus error... maximus in fine... ». Fragment initial, cesse avec les mots : « ...per eam et in ea ens habet esse » (1, 52). — Repert. n. 2601 A.
- R²⁸ 174. Roma, Biblioteca Corsiniana 1113 (41.E.13), pp. 77 b - 78 a. Fin du xv^e s., papier, 218 × 162 mm., 2 col. Fragment initial, cesse avec les mots : « ...est aliquod medium id est compositum ex materia et forma » (2, 50). — Repert. n. 2781.
175. Troyes, Bibliothèque Municipale 951, fol. 16 v Tr⁶ (fragment initial); xiv^e s., parch. 174 × 120 mm., longues lignes. Sans titre ni attribution. Cesse avec les mots : « ...neque tantum materia sed utrumque » (2, 56) (Cf. Arist. lat. n. 759). — Repert. n. 3198.
176. Troyes, Bibliothèque Municipale 165, fol. 154 ra Tr⁸ (fragment final); xiv^e s., parch., 340 × 255 mm., 2 col. Débute avec les mots : « inseparabile sed complementum... » (6, 105). Ce ms. contient la I^e Pars. — Repert. n. 3175.
177. Tours, Bibliothèque Municipale 704, ff. 173 v - 174 r (fragment initial); xv^e s. (1426). « Incipit tractatus de ente et essentia sanctissimi doctoris thome de aquino ord. pred. Quoniam paruus error... essentia substantiarum » (1, 65). Ff. 92 r - 148 v, Commentaire d'Armand de Belvézer. — (Ci-dessus p. 142).
178. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, V⁴⁸ Borgh. 15, fol. 144 ra (fragment initial); xiii-xiv^e s., parch., 290 × 215 mm., 2 col., sans titre. Cesse avec les mots : « ...et quomodo se habeant » (Prol., 9). Ce ms. contient les Quodlibets et des Questions disputées de saint Thomas. — Repert. n. 3415.
179. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, V⁷⁵ Ottob. lat. 1415, fol. 143 ra - vb (fragment final); 2^e moitié du xiv^e s., papier, 245 × 185 mm., 2 col., commence aux mots : « secundum gradus potentie et actus... » (4, 174). Fin du texte : « ...inquo sit finis huius sermonis. Explicit », et d'une autre main : « tractatus de esse et essentia secundum thomam de aquino ». Mélanges (Gilles de Rome). — Repert. n. 3480 A.
180. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV F 67, Wr²⁸ fol. 162 r - v; xv^e s., papier, 310 × 215 mm., longues lignes. Fragment des ch. I-II : « Sed essentia dicitur secundum quod per eam... significat id quod est compositum ex materia et forma » (1, 50 - 2, 40). — Repert. n. 3832.
181. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV F 29, Wr²⁵ fol. 326 va - vb (ch. 1); xv^e s., papier, 310 × 220 mm., 2 col. (cf. Arist. lat. n. 1114). — Repert. n. 3830.

§ 6. MANUSCRITS PERDUS

Erfurt, Bibliothèque du Collège de l'Université. Catalogue de 1510 : « QQ.12 : « Textus de ente et essentiis ». — P. Lehmann, Mittelalt. Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz, t. II, München 1928, p. 213.

Münster i. W., Universitätsbibliothek 457 (136), ff. 61 r - 66 r; xv^e s., papier, 205 × 144 mm., longues lignes; précédé du Commentaire d'Armand de Belvêzer. Recueil de mélanges. Détruit en 1944. Cf. J. Staender, *Chirographorum in regia bibliotheca Paulina Monasteriensis catalogus*, Vratislaviae 1889, p. 31. — Repert. n. 1901.

Venezia, Couvent dominicain des SS. Jean et Paul. Catalogue de la bibliothèque du couvent, publié par D. M. Berardelli O.P. : « CCXLIII. Cod. membr. In 4. Saec. XIV. 1) Thomas de Aquino. Opusculum de Ente et essentia. — CCLI. Cod. chart. In 8. Saec. XV... Opusc. de Ente et essentia, fol. 78 » (Nuova Raccolta d'opuscoli scientifici e filologi, t. XXXIII, Venezia 1779, pp. 132, 141 et 142).

Wien, Couvent des Dominicains. Catalogue de 1513 : « K 17. De ente et essentia, incipit : Cum parvus error. — R 9. S. Thomas de ente et essentia, incipit : Quoniam parvus error. — T 37, 42 et 50 : S. Thomas de ente et essentia, ut supra ». — T. Gottlieb, *Mittelalt. Bibliothekskataloge Oesterreichs*, t. I, Wien 1915, pp. 360, 394, 405-408.

§ 7. ÉDITIONS IMPRIMÉES¹

Ed 1. Padoue 1475

« Incipit tractatus de ente et essentia sancti Thome de aquino ». Colophon : « Expliciunt questiones... et formalitates Antonii andree necnon et sancti Thome tractatus de ente et essentia ab excellentissimo sacre theologie professore Thoma pinchet... emendate et per magistrum Laurentium de Lendenaria Padue impresse. m^occcc^olxxv ».

In-fol., 66 ff. non numérotés, 2 col.; *De ente et essentia* ff. 61 ra - 66 ra. — Hain-Copinger 990.

Berlin, Staatsbibl. : Theol. lat. fol. 115.

2. Padoue 1482

Même titre que le précédent. Colophon : « Explicit Sancti Thome tractatus de ente et essentia ab excellentissimo... thoma pinchet... emendatus et per magistrum Matheum de almania Padue impressus m^occcc^olxxxii^o ».

In-fol., 8 ff., 2 col. — Hain 1501.

Città del Vaticano, Bibl. Apost. : Inc. IV 553(1).

3. [Vers 1485]

Ed¹

« Summa Opusculorum ». *De ente et essentia* ff. 283 ra - 288 va. Incipit : « Quoniam parvus error... ». — (Ci-dessus p. 255).

4. [Cologne vers 1485]

Ed^a

« Tractatus sancti Thome de ente et essentia seu de quidditatibus rerum intitulus ». Incipit : « Quoniam parvus error... ». Colophon : « Tractatulus compendiosissimus de ente et essentia intitulus. insignis philosophi sancti Thome de Aquino sacre theologie doctoris preclarissimi. finit feliciter ».

In-fol., 10 ff. non numérotés, 2 col. — Hain *1500. Stuttgart, Landesbibl. : Ink.H.1500.

5. Milan 1488

Ed²

« Opuscula D. Thome Aquinatis... castigata per fr. Paulum soncinatem ». *De ente et essentia* ff. 265 vb - 269 vb. — (Ci-dessus p. 255).

6. Venise 1489

« In hoc volumine habes summulam Nicolai de Orbellis... necnon fallacias sancti Thome ac tractatus de ente et essentia. et impressum Uenetiis per Bernardinum de choris de Cremona et Simonem de Luere. Die 7^o mensis nouembris 1489 ».

In-fol., 2 col., 136 ff.; *De ente et essentia* ff. 133(s 5) ra - 135(s 7) vb. — Hain-Copinger 12051.

Città del Vaticano, Bibl. Apost. : BBB III.16.

7. [Cologne vers 1489]

Même titre et incipit que le n. 4. Sections du texte insérées dans le Commentaire de Gérard de Monte.

In-fol., ff. 36, 2 col. — Hain-Copinger 1506.

Città del Vaticano, Bibl. Apost. : Palat. III 210 (4).

8. Ferrare 1490

« Incipit tractatus de ente et essentia sancti Thome de aquino ». A la suite d'un recueil d'œuvres de François de Mayronnes « Impressum in inclita Ciuitate ferrarie... per Magistrum Laurencium de rubeis de Valentia Anno domini. M.CCCC.LXXXX. V. Idus Madij ».

In-4^o, 2 col., 126 ff.; *De ente et essentia* ff. 119(r 1) ra - 125(r 7) vb. — Hain-Copinger 989.

Roma, Bibl. Corsiniana : 52.A.57.

9. Venise 1490

Ed³

« Opuscula diui Thome Aquinatis ». Édition préparée par Antoine Pizzamano. *De ente et essentia* ff. 237 rb - 241 ra. — (Ci-dessus p. 255).

1. Sous le numéro *1502, le *Repertorium* de L. Hain recense parmi les incunables du *De ente et essentia* une paraphrase humanistique de l'apocryphe *De essentia essentiarum*, paraphrase de Ludovicus Regius, imprimée à Venise en 1488. — L'incunable Hain 16041, malgré son titre « Incipiunt questiones libri cum textu de ente et essentia... », contient seulement les *Questiones* de Jean Versor, sans le texte de saint Thomas.

10. Salamanque 1490
« Sanctissimi doctoris thome de aquino...omnia in artibus opuscula ». *De ente et essentia* ff. a 1 - a 4. — (Ci-dessus p. 256).
11. [Cologne] 1493
Recueil d'ouvrages de Jean Versor. Ff. 71 a - 109 b : « Tractatus compendiosus sancti Thome de ente et essentia seu de quidditatibus rerum intitulatus recolligens vberiores flores metaphisice a philosophis hinc inde sparsim plantatos. Insignis peripatetice veritatis... ». Sections du texte dans le Commentaire de Gérard de Monte. — Hain-Copinger 16048.
Città del Vaticano, Bibl. Apost. : Inc. III 280 (6).
- Ed^b 12. Venise 1496
« Aureum opus de ente et essentia diui Thome aquinatis cum commentariis fratris Thome Caietani sacre theologie doctoris et fratris Armandi eiusdem ordinis doctoris clarissimi ». Fol. 36 vb : « Expliciunt commentaria fratris Thome caietani...in libellum diui Thome aquinatis de ente et essentia anno Xpiane salutis. M.cccclxxxv. ». Fol. 55 vb : « Expliciunt commentaria...et insigne opusculum de ente et essentia...impressum est hoc opus per Otinum Papiensem Anno domini.M.cccxcvi. die xiiii Otobris ». Sections du texte insérées dans le Commentaire de Cajetan.
In-fol., ff. 2 ra - 36 vb, 2 col. — Hain-Copinger 1504.
Grottaferrata, Bibl. del Collegio San Bonaventura : Inc. 56.
13. Cologne 1497
Recueil d'*Expositiones* de Gérard de Monte. Ff. 201-237 : « Tractatus aureus sancti Thome Aquinatis de ente et essentia seu de quidditatibus rerum intitulatus... ». Incipit : « Quoniam paruus error... ». Sections du texte insérées dans le Commentaire de Gérard de Monte. — Hain-Copinger *6813.
Londres, B.M. : 8630 k.10.
14. Pavie 1498
Nouvelle édition du n° 12. « Impressa denuo Papie per Franciscum Gyrardengum 1498 propter errores prioris impressionis Uenetiis facte...Hanc igitur equo animo suscipite...nuper castigatam ab ipso auctore Commentariorum fratre Thoma Ca. in hac florenti Ticinensi Academia Theologiam publice legenti ». In-4°, 76 ff., 2 col. — Hain 1505.
Città del Vaticano, Bibl. Apost. : BBB II.29.
- Ed^a 15. Venise 1498
« Opuscula Sancti Thome...cura et ingenio Boneti Locatelli ». *De ente et essentia* ff. 168 va - 171 rb. — (Ci-dessus p. 256).
16. Leipzig 1499
« Tractatus compendiosus de ente et essentia seu de quidditatibus rerum intitulatus ». « Impressum Liptzk per Iacobum Thanner Herbipolensem Anno salutis nostre 1499 ». — Hain 1503.
17. Cologne [sans date]
« Expositiones textuales...in libros...Aristotelis...ex probatissimis commentariis...Thome Aquinatis...transsumpte ». Ff. Hiii vb - Ni va : « Tractatus aureus sancti Thome Aquinatis de Ente et essentia seu de Quiditatibus intitulatus » ; sections du texte dans le Commentaire de Gérard de Monte. Fol. Aii : « ...in officina Quentell Colonie nitidissime impressa ». In-fol., 2 col.
Paris, B.N. : Rés.R.673 (1).
18. Cologne 1503
« Elucidatio commentaria totius noue logice Arestotelis et item Tractatus sancti Thome de ente et essentia venerandi magistri Jobannis Versoris... Colonie in edibus...Henrici Quentel. Anno supra millesimum quingentesimum tercio... ». *De ente et essentia* ff. 178 rb - 187 vb, suivi des Questions de Jean Versor.
Città del Vaticano, Bibl. Apost. : Palat. III 99 (1-2).
19. Venise 1508
Nouvelle édition du n° 15. *De ente et essentia* ff. 151 vb - 154 ra. — (Ci-dessus p. 256).
20. Venise 1517
Recueil de philosophie (François de Mayronnes, Antoine André). Ff. 33 rb - 35 vb : « Incipit Tractatus de Ente et Essentia sancti Thome de Aquino Novis annotationibus magistri Hieronymi de Nuciarellis in Libri margine decoratus... ». Fol. 84 rb : « Uenetiis Impressa Heredum quondam domini Octauiani Scoti Modoetiensis ac Sociorum. 3 Augusti 1517 ». Grottaferrata, Bibl. del Collegio San Bonaventura : RP.124.
- 20^a. Cologne 1551
« Divi Thomae Aquinatis De natura et essentia rerum libellus (quem vulgo de Ente et Essentia uocant) nunc recens a mendis quam plurimis repurgatus, et Scholiis insuper adiectis illustratus, opera Gerardi Matthysii Geldri...Coloniae in aedibus Petri Horst... Anno 1551 ». 119 pages.
München, Bayerische Staatsbibl. : P.Lat. 1933.
21. Lyon 1562
« Opuscula omnia Divi Thomae Aquinatis ». *De ente et essentia* pp. 270-275. — (Ci-dessus p. 256).

Rm 22. Rome 1569 (Piana)

« Divi Thomae Aquinatis Liber de ente et essentia, cum Commentariis...D.D. Thomae de Vio, Caietani... Romae, Apud Iulium Accoltum. M.D.LXIX. ». 35 ff. numérotés de 1 à 35, insérés à la suite du t. IV des 'Opera omnia' : « In XII libros Metaphysicæ » (1570). Texte au centre de la page, commentaire en marge.

23. Venise 1588

Nouvelle édition « apud Haeredem Hieronymi Scoti » du contenu du n° précédent : le *De ente et essentia* avec le commentaire de Cajetan, à la suite du *Super Metaphysicam*. Ce volume prendra place dans la série des *Opera omnia* de 1595 chez le même éditeur.

24. Venise 1593

Nouvelle édition du n° 22 : t. IV des 'Opera omnia' « Venetiis MDXCIII. Apud Dominicum Nicolinum et Socios ».

25. Anvers 1612

Autre réédition du n° 22 « per R.P. F. Cosmam Morelles » : t. IV des 'Opera omnia' « Antverpiae. Apud Ioannem Keerbergium. Anno M.DC.XII ».

26. Paris 1634

« Sancti Thomae Aquinatis...Opuscula omnia ». *De ente et essentia* pp. 402-408. — (Ci-dessus p. 256)

27. Paris 1647 (et 1660)

Nouvelle édition du n° 25 « apud Dionysium Moreau » ; deviendra le t. IV des *Opera omnia* de Paris 1660. Le *De ente et essentia* se trouve dans le Commentaire de Cajetan, aux pp. 515-660.

28. Nîmes-Paris 1853

« S. Thomae Aquinatis...Contra Gentiles...Opuscula philosophica ». *De ente et essentia*, vol. I, pp. 387-406. — (Ci-dessus p. 257).

Pm 29. Parme 1864

« Sancti Thomae...Opera omnia... T. XVI : Opuscula... ; vol. 1 ». *De ente et essentia* pp. 330-337. — (Ci-dessus p. 257).

30. Paris 1875 et 1889

« Divi Thomae Aquinatis... Opera omnia... Vol. 27 : Opuscula varia... Parisiis, apud L. Vivès ». *De ente et essentia* pp. 468-479. — (Ci-dessus p. 257).

31. Paris <1881>

« S. Thomae Aquinatis... Opuscula selecta ». *De ente et essentia* t. IV, pp. 223-242. — (Ci-dessus p. 257).

32. Città di Castello 1886

« S. Thomae Aquinatis... Opuscula... recognita a Michaeli de Maria S.I., vol. I ». *De ente et essentia* pp. 221-255. — (Ci-dessus p. 257).

33. Rome 1913

Réédition du n° 32 chez « Desclée et Socii ».

34. Kain 1926

« Le 'De ente et essentia' de S. Thomas d'Aquin. Texte établi d'après les manuscrits parisiens. Introduction. Notes et Études historiques par M.-D. Roland-Gosselin O.P., Le Saulchoir, Kain (Belgique), 1926 ». (Bibliothèque thomiste, t. VIII).

35. Münster 1926

« S. Thomae Aquinatis De ente et essentia opusculum ad octo codicum manu scriptorum (saec. XIII et XIV) necnon editionis Pianae fidem...edidit D.Dr. Ludovicus Baur... Monasterii 1926. Typis Aschendorff ». (Opuscula et Textus. Series scholastica 1.)

36. Paris 1927

« S. Thomae Aquinatis...Opuscula omnia...cura et studio R.P. Petri Mandonnet O.P. ; T. I : Opuscula genuina philosophica ». *De ente et essentia* pp. 145-164. — (Ci-dessus p. 258).

37. Münster 1933

« S. Thomae Aquinatis sermo seu tractatus de ente et essentia ad undecim codicum...fidem...edidit D. Dr. Ludovicus Baur... Editio altera emendata ». Nouvelle édition du n° 35, enrichie de l'apport de 3 mss.

38. Rome 1933.

« S. Thomae Aquinatis opusculum De ente et essentia, introductione et notis auctum, edidit Carolus Boyer S.I. » (Textus et documenta, series philosoph. 5). — Rééditions en 1946, 1950 et 1970.

39. Paris 1949

« S. Thomae Aquinatis... Opuscula philosophica... ed. R. P. Joannes Perrier O.P. ». *De ente et essentia* pp. 25-50. — (Ci-dessus p. 258).

39 bis. New York 1949

Reproduction anastatique de l'édition de Parme 1964 (n° 29) « New York, Musurgia 1949 ».

Éditions scolaires : Turin 1926, 1948, 1954, 1957.

Texte et traduction : Paris 1914 (tr. française et commentaire de E. Bruneteau) ; Bari 1916 (tr. italienne de B. Nardi) ; Wien 1936 (tr. allemande de R. Allers) ; Buenos-Aires 1940 (tr. castillane) ; Gent 1941 (tr. flamande de Van der Mensbrugghe) ; Kioto 1955 (tr. japonaise de V.-M. Pouliot et A. Kusaka).

Le texte latin du *De ente* se lit encore dans les nombreuses éditions du Commentaire de Cajetan : à la suite de ses Commentaires de logique imprimés à Lyon

1560, 1563, 1572, 1577, 1578, 1579 et 1580; ou dans les *Opuscula* de Cajetan, imprimés à Lyon 1541, 1558, 1562, 1575, 1577 et 1588; à Anvers 1576; à Venise 1529, 1579, 1588, 1579, 1612; à Bergame 1590. Le Commentaire du *De ente*, avec le texte, a été réimprimé à Cologne 1626; à Bar-le-Duc, Fribourg, Maestricht et Paris 1883, puis à Rome 1907, avec les Questions disputées de saint Thomas (éd. du P. Michel de Maria); à Turin 1934 (éd. du P. M.-H. Laurent).

Le texte du *De ente* se lit également, découpé en §§ numérotés, dans les « Commentaria... ad S. Thomae Aquinatis de Ente et essentia tractatum... auctore fr. Raphaelae Ripa », imprimés à Rome 1598, puis à Forlì 1626.

CHAPITRE III

EXAMEN CRITIQUE DE LA TRADITION

§ 8. ITINÉRAIRE; MATÉRIEL CRITIQUE RECUEILLI

Les 180 mss du *De ente* forment une masse trop encombrante pour faire l'objet de plusieurs tests complets. Nous avons pris le parti d'explorer cette tradition en deux temps : nous examinons d'abord, avec les ressources variées de la critique de tradition, les témoins anciens, c'est-à-dire antérieurs à 1325 environ¹, et cela sans tenir compte des témoins plus récents. En un second temps, nous interrogerons ces derniers, pour voir s'ils apportent quelque supplément d'information sur l'origine de la tradition.

A cet effet, tous les témoins antérieurs à 1325 ont été collationnés sur deux sections notables du texte. La première couvre un bon tiers de l'ouvrage (Prologue et chap. 1-2); la seconde en couvre un sixième en fin d'ouvrage (chap. 6), elle permet de vérifier la constance ou la mobilité des groupements repérés au début.

Pour l'examen de la tradition récente, tous les témoins mss, ainsi que les premières éditions², ont été collationnés sur une section d'environ 1 000 mots, choisie un peu au delà du début de l'ouvrage³ : chap. 2,

1-134. Nous disposerons ainsi d'un matériel critique suffisant pour comparer les deux tranches de la tradition.

19 témoins seulement ont été intégralement collationnés : à savoir 15 témoins complets (signalés au § 4 par un astérisque), les fragments Me¹ et O¹⁷, et les éditions Ed et Ed^a.

A) EXAMEN DE LA TRADITION ANCIENNE

En ce premier temps de l'enquête, nous avons déjà affaire à un ensemble imposant de témoins : 45 témoins complets, et 2 fragments notables (Me¹ et O¹⁷), peuvent être antérieurs à 1325; et parmi eux une bonne vingtaine peuvent être du XIII^e siècle. C'est là une documentation valable pour entrevoir l'histoire du texte près de son origine; tentons de l'exploiter au maximum pour accéder à l'archétype général.

§ 9. TEST DES INVERSIONS

Ce test d'ordre statistique permet parfois de prendre une première image de la tradition, en signalant quelques groupements majeurs⁴. Il porte ici sur les 46 témoins anciens présents⁵ au sondage général du chap. 2, 1-134.

Le tableau donné ci-dessous p. 365 manifeste assez clairement 3 groupes :

P¹V¹V¹⁸ (= β)
N¹P²Bu¹Bx²Ny²V⁴⁰ (= γ)
P²Er²⁰V⁴⁰E¹E²Lo⁴O¹⁵Er²Kr¹⁰Ks² et P²² (= ε)

Dans le groupe ε, on aperçoit le couple Lo⁴O¹⁵ et le sous-groupe Er²Kr¹⁰Ks²; P²² semble y être apparenté (5 coïncidences Er²P²²). In²B⁴ semblent aussi former un couple (5 coïncidences). On peut encore noter les témoins qui n'ont que des rencontres isolées, sans signification : Bg¹ Er² Er⁴ M¹⁰ Tl¹ W²²; 14 autres n'ont pas plus de 2 rencontres avec un même témoin : soit une vingtaine de témoins qui font figure d'autant d'indépendants. Le test fait donc présager une tradition assez dispersée, en dehors des 3 groupes entrevus.

1. Avec la permission du lecteur, au cours de cette Préface nous qualifions d'« anciens » les mss probablement antérieurs à 1325, et de « récents » ceux postérieurs à cette date. La limite choisie, à savoir : pas plus de 50 ans après la mort de l'auteur, est sans doute arbitraire; elle doit d'ailleurs s'accommoder des incertitudes dans la datation des copies. Cette limite entend seulement nous libérer provisoirement du foisonnement des variantes, accidentelles ou voulues, qui s'introduisent au cours de la transmission par copies successives.

2. A savoir : Padoue 1475 (= Ed) et Cologne 1485 (= Ed^a). — Les fragments mss absents du chapitre II ont été collationnés en leur lieu, début ou fin de l'ouvrage.

3. Le début de ces petits ouvrages tente volontiers l'intervention des réviseurs bénévoles : ces variantes sans autorité peuvent masquer les groupes originaux.

4. Cf. plus haut, Préface du *De mixtione* § 6 p. 146.

5. Seul échappe à ce test le premier fragment Me¹, qui cesse en 2, 99.

Quelques variantes pures¹, relevées au même sondage 2, 1-134, signalent ou confirment d'autres couples :

7 var. pures	O ¹⁸ Tr ⁴
6 — —	B ⁴ In ⁶
3 — —	Er ² O ¹⁷
3 — —	Bg ³ M ¹⁰
3 — —	P ¹ V ¹⁸

il y aura lieu de préciser, si possible, la relation critique en chacun de ces cas.

Il reste que, au premier abord, plus de la moitié de la tradition ancienne du *De ente* paraît dispersée en témoins sans liaison entre eux. Par ailleurs, aucune trace de tradition de type universitaire, par le procédé des *periclas*. A ces données négatives ajoutons que, dès ce premier demi-siècle de diffusion, les témoins du *De ente* s'égaillent en de multiples variantes², rebelles à la saisie de groupes critiques. Un exemple fera saisir la difficulté.

Donnons l'apparat complet des 46 témoins anciens d'une phrase de notre édition, fortement nouée mais un peu lourde :

Potest¹ etiam² hoc³ nomen⁴ corpus⁵ hoc modo⁶ accipi ut significet⁷ rem quandam⁸ que habet talem⁹ formam¹⁰ ex qua¹¹ tres dimensiones¹² in ea¹³ possunt¹⁴ designari¹⁵, quecumque forma¹⁷ sit illa¹⁸ (2, 135-138)

¹Potest] preter B¹pP² ²etiam] enim Ny³P¹³ ³hoc om. Td ⁴hoc...corpus om. V¹⁰ ⁵nomen] modo P¹V¹⁸ ⁶hoc, modo] ita Lo⁴O¹⁸ ⁷sic P¹V¹V¹⁸ ⁸post accipi B⁴F²¹ om. Er²Td ⁹hoc...significet] signare O¹⁷ ¹⁰significet] -icat Ny³ ¹¹signat Bg³Sv¹⁰ ¹²quandam] quantam P¹ ¹³ante rem O¹⁷ ¹⁴om. Cg²Td ¹⁵habet talem inv. Bu¹Bx²Ny³V¹⁰ ¹⁶formam om. O¹⁸ ¹⁷ex qua] ex hoc quod Vd ¹⁸quod Ny³ ¹⁹tres] tales B² ²⁰om. pEr²Td ²¹tres dimensiones post possunt in ea Kr¹P²⁷ ²²1-14 in ea] ante tres Li⁴M¹⁰ ²³post designari V²¹V²⁴ ²⁴post possunt B⁴Bg²Cg¹Er²Ks²Ny³P¹TdV¹ ²⁵V¹⁸ ²⁶om. In⁶ ²⁷ca] co B²Es¹O¹⁷V¹⁸ ²⁸re add. sBu¹sP²⁷ ²⁹possunt] possint B¹Lo⁴N¹Ny³O¹⁸P¹T¹V¹⁸ ³⁰designari] assignari pPr¹⁰ ³¹ante possunt B¹Lo⁴M¹⁰O¹⁸ ³²1-14 quecumque...illa om. pBu¹ ³³formam] post illa Bx²Cg¹N¹Ny³P¹V¹⁰ (def. pBu¹) ³⁴post sit B⁴Er²Er²In⁶Lo⁴V¹⁸ ³⁵1-14 illa] ista Cg¹Ny³ ³⁶sine precisione scilicet add. Bg³ ³⁷om. Er²Vd

Seuls Bg³ Bo⁷ Tl¹ et W³⁸ donnent cette phrase sans variantes.

Si l'on tente une analyse sommaire de cet apparat, on y reconnaît — plus fréquents qu'à l'ordinaire — les inévitables accidents de copie : omissions (var. nn. 3-5 6 7 10 12 13-14 16-18 18), mélectures (var. nn. 1 8 12 18), inversions ou transpositions (var. nn. 6 8 9 11-13 13-14 16 17). On aperçoit aussi des

interventions pour alléger la phrase : en évitant la répétition *hoc...hoc* (var. 4 et 6), au besoin en simplifiant (var. 5-7), en rapprochant du verbe *designari* son sujet *tres dimensiones* (var. 11-13). Moins excusable, une retouche (var. 11). Autre intervention : en Bg³, une glose éclaire la note finale *quecumque...* (var. 18).

Ce double travail, stylistique et doctrinal, se trouve être sollicité des réviseurs à chaque page de cet opus-cule, par le texte à la fois dense et fruste — sinon incorrect — qui leur est transmis. On entrevoit combien malaisée s'annonce la tâche de l'éditeur : comment débrouiller ce donné volumineux et confus pour atteindre l'archétype?

Pour la sélection des témoins, les renseignements les plus élémentaires ne seront donc pas négligeables. Outre les coïncidences sur des inversions, deux autres données se prêtent à une évaluation numérique : les omissions notables, et les variantes par rapport au texte *communior*.

§ 10. OMISSIONS NOTABLES

Voici, par ordre croissant, le nombre des omissions notables³ qui grèvent chacun des 46 témoins anciens au cours des sondages (Prol., ch. 1-2 et ch. 6) :

	omettent	o fois
Bg ³ Er ² M ¹⁰	—	1 —
Bo ⁷ Bx ² Ks ² Pr ²⁰ Sv ¹⁰	—	2 —
B ⁴ In ⁶ Lo ⁴ V ¹⁸	—	3 —
Er ² Ny ³ P ¹ T ¹ V ¹⁸	—	4 —
Bg ³ Er ² Es ¹ Kr ¹⁰ N ¹ P ²⁷ P ²⁸ P ¹ V ¹⁸	—	5 —
Tr ⁴ Vd	—	6 —
Bu ¹ Es ¹ Li ⁴ P ²	—	7 —
V ²¹ W ³⁸	—	8 —
F ²⁷ V ¹	—	9 —
Er ²	—	10 —
O ¹⁸	—	11 —
Lo ⁴ O ¹⁸	—	12 —
Cg ¹	—	13 —
Ny ³ V ¹⁰	—	14 —
Td	—	16 —
V ¹⁸	—	22 —

Le fragment Me¹ omet 3 fois en un tiers du texte ; O¹⁷ omet 5 fois, pour à peine la moitié du texte.

1. Pures : c'est-à-dire sans témoin de hasard ; variantes propres aux seuls témoins nommés, parmi les 46 anciens.

2. Même les 8 témoins qui seront retenus pour établir notre texte ; cf. Appendice R pp. 358-361.

3. Ou omission de 3 mots et plus. — Nous ne comptons que les omissions demeurées après correction. Ainsi, avant correction V¹⁸ omet quelque 50 fois ; le correcteur a laissé intactes 22 de ces omissions, dont une de 32 mots, une autre de 84 mots : témoin *deterior*.

Par ordre croissant de variantes :

Notre test est établi sur deux sondages de 1 000 mots chacun : l'un au chapitre 2, 1-134, l'autre au chap. 6, 1-145, pour observer la tenue de chaque témoin. Nous totalisons tous les incidents, sans considérer leur poids critique, car il s'agit d'un simple classement d'approche. Le premier chiffre donne le taux de variantes pour 1 000 mots; celui entre crochets [], le taux avant correction (s'il y a lieu). Nous laissons hors de compte les auto-corrrections, soit en cours de copie, soit probablement de la main du scribe : nous les considérons comme provenant du modèle principal.

Notre test est établi sur deux sondages de 1 000 mots chacun : l'un au chapitre 2, 1-134, l'autre au chap. 6, 1-145, pour observer la tenue de chaque témoin. Nous totalisons tous les incidents, sans considérer leur poids critique, car il s'agit d'un simple classement d'approche. Le premier chiffre donne le taux de variantes pour 1 000 mots; celui entre crochets [], le taux avant correction (s'il y a lieu). Nous laissons hors de compte les auto-corrrections, soit en cours de copie, soit probablement de la main du scribe : nous les considérons comme provenant du modèle principal.

au ch. II

ch. II	VI	ch. II	VI
B ⁴	71 ⁰ / ₁₀₀	Ny ⁸	30
Bg ¹	28	O ¹⁵	80
Bg ³	33	O ¹⁷	20
Bo ⁷	6 [15]	O ¹⁹	48
Bu ¹	18 [22]	P ¹	35 [52]
Bx ³	15	P ²	26
Cg ¹	89	P ³⁷	24 [27]
E ¹	35	P ⁵⁸	55
E ²	55	Pr ¹⁹	39 [44]
Er ²	33	Pr ²⁰	19 [27]
Er ³	94	Sy ¹⁰	32
Er ⁴	35 [44]	Td	104
Es ¹	38	Tl ¹	9
F ²⁷	64	Tl ²	19 [31]
In ⁶	67 [69]	V ¹	71
Kr ¹⁰	65 [70]	V ¹⁸	22
Ks ⁸	47 [49]	V ²¹	66
Li ⁴	58	V ⁴⁰	65
Lo ⁴	98	V ⁴⁵	56 [60]
Lo ⁶	78	V ⁴⁸	87 [94]
M ¹⁰	32 [43]	Vd	35
Me ¹	18	Vc ⁴	6 [10]
N ¹	19	W ²⁸	41 [43]
Ny ¹	76		

au ch. II		Ve ¹	29 [33]
		Bo ¹	43
Ve ⁴	6 [10]	V ⁸	49 [54]

au ch. VI

Bx ⁺	15		Bo ⁷	7	[16]
Vz ¹	16		Sv ¹⁰	13	
Bu ¹	18	[22]	Bg ¹	13	[16]
N ¹	19		Tl ¹	17	
Pz ²⁰	19	[29]	Pr ²⁰	19	[38]
Tr ⁴	19	[31]	N ¹	25	
O ¹⁷	20		Ve ⁴	26	[28]
V ¹⁸	22		W ³⁸	27	[45]
P ³⁷	24		M ¹⁰	28	[38]
P ²	26		Pr ¹⁹	29	
Bg ¹ Mc ¹	28		F ²⁷	31	
Ny ²	30		Ny ²	31	[34]
Sv ¹⁰	32		Bx ^{2p2}	32	
M ¹⁰	32	[43]	E ¹	32	[36]
Er ² Bg ²	33		Tr ⁴	32	[44]
E ¹ Vd	35		Er ⁴	34	[44]
Er ⁴	35	[44]	V ¹⁸	35	
P ¹	35	[44]	V ⁴⁶	36	[39]
Es ¹	38		Er ²	37	
Pr ¹⁹	39	[44]	P ³⁷	37	[40]
W ³⁸	41	[43]	P ¹	37	[54]
Ks ²	47	[49]	Bg ²	38	
O ¹⁸	48		Bu ¹	39	
H ² p ²³	55		Mc ¹	45	
V ⁴⁶	55	[60]	Vd	46	
Li ⁴	58		Es ¹	52	
F ²⁷	64		P ³⁸	53	[57]
V ⁴⁰	65		Kr ¹⁹	55	[57]
Kr ¹⁹	65	[70]	Ks ²	57	
In ⁶	67	[69]	Lo ²	57	[60]
B ⁴ V ¹	71		Ny ¹	60	
Ny ¹	76		V ²¹	61	
Lo ²	78		Li ⁴	62	
O ¹⁵	80		O ¹⁹	64	
V ⁴⁸	87	[94]	B ⁴	67	
Cg ¹	89		V ¹	68	
Er ²	94		Lo ⁴	78	
Lo ⁴	98		V ⁴⁰	79	
Td	104		Er ²	80	
			O ¹⁵	81	
			Er ²	87	
			V ⁴⁸	88	[116]
			In ⁶	89	[93]
			Cg ¹ Td	124	

1. Sur le principe et la portée de ce test, voir ci-dessus : Préface du *De motu cordis* § 23 p. 114 et § 27 p. 115. — Nous ne préjugeons pas de la qualité critique de la leçon *communior* : nous relevons une simple donnée numérique qui contribuera au classement et à l'évaluation des témoins, une fois mise en relation avec l'ensemble des données recueillies.

Le chiffre 10, qui peut sembler lui aussi arbitraire, veut seulement réserver les cas où la tradition se divise en branches concurrentes pour le titre de *communior*. Par exemple, si les 46 témoins se partagent en 3 leçons différentes à 13, 16 et 17 témoins, on ne peut plus parler de leçon *multo communior*.

A titre d'exemple, voici les variantes de Tl¹ au sondage du chap. 2 :

var. indiv. : 2, 1	forma et materia] ex materia et forma
4	materia sola <i>inv.</i>
29	eset] esse
37	secundum <i>om.</i>
41	commento] libro
var. à TR : 2, 12	enim] igitur Ks ²
28	ipsis] ipsius O ¹⁰
83	sed os et caro <i>hom. om.</i> Ks ² O ¹⁰ pP ¹ Td TdV ¹ V ¹⁸ V ⁴⁰
131	preter] inter O ¹⁰ pTr ⁴

La comparaison des deux sondages, chap. II et VI, montre que beaucoup de témoins se relâchent vers la fin de la copie, tels Bu¹ Bx³ Cg¹ E² Es¹ In⁶ Me¹ O¹⁰ Ve⁴, et surtout V²¹ (d'abord 16 ‰, puis 61 ‰)¹. Rares sont ceux dont la tenue est constante : ainsi Bo⁷ E¹ Er⁴ Ny² ; plus rares encore ceux qui reviennent au texte *communior* en fin de copie, comme Bg¹ F²⁷ et Sv¹⁰.

Plus intéressante est la comparaison globale entre témoins. Ce test, combiné avec celui des omissions, présente en bonne position Tl¹ : 3 omissions seulement, variantes 9 ‰ et 17 ‰. Mais notre attention est surtout attirée par Bo⁷ : non seulement son texte est soigné (1 seule omission), mais il présente presque partout le texte *communior* : variantes 6 ‰ et 7 ‰. Or Bo⁷ est un de nos plus anciens témoins ; peut-être le plus ancien ; cette coïncidence en lui des deux notes : ancienneté et texte *communior*, fonde un préjugé de faveur pour son témoignage. On peut penser que Bo⁷ échappe à la crue des variantes au cours de la transmission ultérieure du texte.

Par contre, des témoins comme Cg¹ Lo⁴ Td et V⁴⁸, et même O¹⁰ ou V⁴⁰, qui s'éloignent du texte *communior* 10 ou 20 fois plus souvent que Bo⁷, avec de nombreuses omissions, sont dès lors suspects de négligences ou de libertés à l'endroit du texte.

§ 12. LE GROUPE β

Le test des inversions nous a signalé 3 groupes anciens : β γ et ε. On peut repérer le groupe β à partir de V¹⁸, du XIII^e siècle finissant². Au sondage 2, 1-134,

25 var. V¹⁸ à TR (10 associés au plus) lui associent :

P ¹	22 fois,
V ¹	12 —
puis Lo ⁶	5 —
TdV ⁴⁸	4 — etc.

Le groupe P¹V¹V¹⁸ (= β) se retrouve tout au long de l'ouvrage, parfois en variantes pures³ :

Prol., 9	logicas] logicales
1, 47	ordinem] ordinationem
2, 135	hoc modo] sic
139	perfectio] forma
266	inde] hinc etc.

Quelques var. pures P¹P¹⁸ nous signalent entre ces deux témoins une relation particulière :

Prol., 2	primo] secundo
2, 129	corporis <i>om.</i>
135	nomen] modo
245	inde] ideo

Il paraît même que V¹⁸ fait ici figure d'archétype de P¹. En effet, la copie V¹⁸, d'ailleurs très sobre et sans ratures⁴, n'est pas absolument sans fautes ; sur les quelque 7 200 mots de l'ouvrage, on y compte une bonne cinquantaine d'incidents blessant plus ou moins le texte : 26 petites omissions, et 7 omissions notables (de 3 à 21 mots) ; 20 autres menues fautes du genre de celle-ci :

3, 68 patet] oz pP¹V¹⁸

Or presque tous ces incidents retentissent en P¹, du moins avant la correction minutieuse sP¹ : soit que P¹ (ou pP¹) les reproduise, soit qu'il les accommode au mieux :

6, 111 ex forma substantiali¹ et materia efficitur ²unum per se, una (*om.* V¹⁸) quadam natura ex earum coniunctione resultante³

¹substantiali] tali P¹V¹⁸ ²⁻³una per se quedam natura...resultans P¹

Ici, faute sans doute d'autre modèle pour contrôle, le préparateur de P¹ ne soupçonne pas l'omission de *una* dans son modèle : il suppose une faute de syntaxe, et il la corrige résolument.

1. Le tableau du § 17 donne à supposer qu'au chap. VI le témoin V²¹ s'adresse à un autre modèle.

2. Le ms. Vat. lat. 722 (= V¹⁸) contient aux ff. 1-204 les *Quaestiones in Ethicam* d'Albert le Grand « quas collegit frater thomas de aquino » (ff. 209 r) ; aux ff. 205 v - 208 r, l'opuscule de saint Thomas. Le copiste de l'opuscule intervenait déjà dans les *Quaestiones* (ff. 179 v - 181 v et 202 v - 203 v). — Dans son Catalogue du fonds Vatican latin, A. Pelzer date ce ms. XIII-XIV (t. I, p. 45) ; dans son article de la *Revue Neo-scholastique* 24 (1922), il remarquait : « Le Vat. lat. 722, peut-être encore du XIII^e siècle... » (p. 338).

3. Nous ne tenons compte, dans cette 1^{re} partie, que des 47 témoins anciens. Après 1325, on trouve deux autres témoins de β : Av², et Fe¹, celui-ci proche parent de V¹ (25 var. pures Fe¹V¹). — L'ancien, mais *dérior*, Td a plusieurs leçons β au ch. VI, cf. Appendice Q p. 554.

4. Deux fois seulement dans tout l'ouvrage, le copiste ajoute en marge un mot oublié.

6, 130 non potest¹ in eis sumi² genus a materia

¹potest *om.* P¹V¹⁸ ²sumi] *ante* in eis V¹⁸ sumitur *ante* in eis P¹

V¹⁸ a omis *potest*; P¹ supplée par l'indicatif *sumitur*.

Cependant P¹ semble ignorer les 4 incidents suivants :

2, 60 ex altero illorum(-arum V¹⁸) principiorum

5, 130 ut Philosophus dicit (*om.* V¹⁸) in XI De animalibus

6, 20 in diffinitione anime ponitur corpus a naturali qui considerat animam (*om.* V¹⁸) solum in quantum est forma corporis physici

6, 74 Quedam enim accidentia consequuntur materiam...sicut masculinum et femininum...quorum diuersitas ad materiam(*fin* V¹⁸) reducitur, ut dicitur in X Methaphysice

Dans ces 4 cas, il était facile au préparateur de la minute de P¹, même sans modèle de secours, de restaurer la leçon exigée par le contexte; ce préparateur, on vient de le voir, ne manquait pas d'ingéniosité.

Sans doute, ces données n'excluent pas de manière décisive une relation du type ordinaire :



Elles donnent cependant quelque probabilité à la relation de descendance V¹⁸ → P¹; et nous tiendrons celle-ci pour acquise en la présente recherche.

Quant à V¹ (vers 1320), sa lourde charge de variantes (71 ‰ et 68 ‰) nous dérobe ses attaches précises avec P¹V¹⁸. Il n'est pas impossible qu'il provienne aussi de V¹⁸, avec des corrections et retouches par contamination; ainsi :

6, 11 ¹ex accidente et subiecto²relinquitur esse accidentale

¹ex...subiecto] ex accidentibus et substantiis P¹V¹⁸ ab accidentibus et substantiis siue ex subiecto et accidente V¹

V¹⁸ serait donc l'archétype du groupe :



il en est du moins le témoin majeur.

Les variantes β (ou V¹⁸) sont surtout de petits accidents de copie : omissions et inversions.

L'unique accident grave, hors de nos sondages (en 4, 110), sera présenté au § 13.

§ 13. LE GROUPE γ

Nous pouvons repérer ce groupe à partir de Bx³ (XIII-XIV^e s.). Au sondage 2, 1-134 (cf. Appendice Q), sur 9 var. Bx³ à TR, lui sont associés :

Bu ¹ Ny ²	8 fois,
N ¹ P ² V ⁴⁰	7 —
Me ¹	5 — (cesse en 2, 99),
puis Cg ¹	3 — etc.

Le groupe N¹P²Bu¹Bx³Me¹Ny²V⁴⁰ y est au complet 5 fois.

Même indication aux autres sondages : au début, 9 var. Bx³ lui associent pareillement :

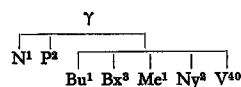
Bu ¹ Me ¹ Ny ² V ⁴⁰	9 fois,
N ¹	7 —
P ²	6 —
Cg ¹	5 —
puis V ¹ V ⁴⁰	2 —

au dernier sondage, 13 var. Bx³ à TR lui associent :

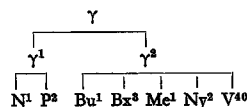
Bu ¹ Ny ²	13 fois,
Me ¹	10 —
N ¹ P ²	11 —
V ⁴⁰	9 —
puis O ¹⁰ Tr ⁴	2 —

Autrement dit, groupe constant et cohérent, sauf les faiblesses de V⁴⁰ (cf. §§ 10 et 11), et le voisinage intermittent du contaminé Cg¹.

N¹ offre un texte continu, sans alinéas ni pieds-de-mouche. En première main, P² n'a qu'un alinéa à lettrine en *Nunc...in accidentibus* (6, 1). Par contre, Bu¹Bx³Ny²V⁴⁰ divisent l'ouvrage en 25 chapitres avec amples rubriques; et les deux fragments de Me¹ présentent les mêmes divisions que Bx³, mais rubriques absentes. En outre, les sondages présentent plusieurs var. pures Bu¹Bx³Ny²V⁴⁰ (Me¹ absent); ces indices suggèrent la structure :



Il est possible aussi que N¹P² forment un sous-groupe avec hyparchétype propre :



En effet, au cours de l'ouvrage on relève une douzaine de menues variantes N¹P² :

- Prol., 3 sunt] si
2, 203 dicimus eum esse] eum dicimus
209 ex] de
212 naturam] materiam
271 immo] ideo
3, 45 nec] et non
4, 20 habeat] habet
5, 21 omni] alio *add.*
36 modo excellentiori] homo excellentiori modo
39 esse suum *inv.*
46 essentia] earum *praem.*
54 tamen] autem
126 VII] VI

En outre, γ^2 souffre d'une faute qui remonte, croyons-nous, à l'archétype général (cf. § 17, var. 1), donc grevait aussi γ :

- I, 36 Methaphisice] phi'e pBx²Mc¹Ny²V⁴⁰ (*rar.* pBu¹)
et alii

cette faute de γ a pu être corrigée en γ^1 .

On relève aussi en divers secteurs de l'ouvrage quelques leçons N¹P² β , en partie fautives :

- 1, 50 per diffinitionem significatur] diffinitionem signat
2, 18 dici] hoc *praem.*
57 esse] essentie
148 alia] forma *add.*
170 denominatio] determinatio
205 quedam res tertia *inv.*
239 forme] materie
252 speciei] sortis
4, 185 quod *om.*
5, 21 propter quod] (16 mots) *praem.*
36 omnibus] ceteris

Ces leçons N¹P² β posent un petit problème. La plus curieuse est l'addition de 16 mots en 5, 21, où N¹P² et β insèrent une considération que toute la tradition — sauf β — a présentée en 4, 110, d'ailleurs en excellent contexte :

Impossibile est ut fiat plurificatio alicuius rei nisi per... ; uel per hoc quod forma recipitur in diuersis materiis, sicut multiplicatur natura speciei in diuersis indiuiduis¹ ; uel per hoc quod unum est absolutum et aliud in aliquo receptum, sicut si esset quidam calor separatus esset alius a calore non separato ex ipsa sua separatione² (4, 105-113)

¹ sicut... indiuiduis *om.* V¹ ² uel... separatione *om.* β

Au chapitre 5, la tradition commune lit ceci :

Hoc... quod Deus est huiusmodi condicionis est ut nulla sibi additio fieri possit, unde per ipsam suam puritatem est esse distinctum ab omni esse¹ ; propter quod² in commento IX propositionis libri De causis dicitur quod indiuiduatio prime cause... est per puram bonitatem eius (5, 18-24)

¹ esse] alio β alio *praem.* N¹P² ² propter quod] sicut si esset quidam calor (calor V¹) separatus ex ipsa sua separatione esset alius (aliud N¹P²) a colore (calore V¹) non separato *praem.* N¹P² β

L'addition de N¹P² β en 5, 21 remonte sans doute au modèle de V¹⁸. Ce modèle, ayant retrouvé le membre d'abord omis en 4, 110, mais sans précision de son lieu propre¹, en aura inséré l'essentiel en un contexte vraisemblable. Dans N¹P², cette addition fait double emploi avec le texte 4, 110 ; elle fait ainsi figure d'emprunt par contamination². Cela situerait γ^1 en dépendance occasionnelle de β . A moins que ce soit γ lui-même qui a fait quelques emprunts à β , emprunts partiellement disparus de γ^2 par correction : car le travail dont a profité γ^2 — sa division en 25 chapitres en témoigne — a pu éliminer soit les fautes qu'on relève en N¹P², soit les leçons N¹P² β . Simples hypothèses ; nos données sont trop courtes pour élucider cette relation avec β . Nous traiterons β et γ comme deux groupes indépendants.

Quant à γ , nous pourrions l'atteindre en partie par les accords N¹Bx², Bx² étant le plus soigné des témoins de γ^2 . Cependant N¹ lui-même demeure témoin qualifié par sa date (XIII^e) et par sa tenue primitive (texte continu).

§ 14. LE GROUPE ϵ

Le groupe ϵ n'est pas aussi nettement défini que β et γ : ses 10 témoins (cf. Appendice Q) sont lourdement chargés de variantes particulières³, qui nous masquent souvent la leçon de l'archétype ϵ . Ainsi le parisien P²² (fin du XIII^e) a 55 % var. au sondage du ch. 2 ; il n'hésite pas à rédiger à son gré

Viso igitur quid significetur nomine essentie in substantiis compositis, uidendum est quomodo... Quid autem significetur nomine essentie in substantiis compositis uisum est. nunc uidendum est quomodo...

(3, 1-2)

(ms. P²², fol. 22 vb)

Cependant le tableau des coïncidences de ces 10 témoins à l'Appendice Q, affirme assez leur parenté

1. En V¹⁸, une simple croix en marge de 4, 110 (fol. 207 ra) signale quelque accident ; mais elle peut être postérieure à la copie.

2. Parmi les imprimés, seuls ceux qui prennent leur texte à la tradition γ , à savoir Salamanque 1490 et Kain 1926 (Roland-Gosselin), ont accueilli cette addition.

3. Seul B¹, et Pr²² après correction, a moins de 50 % var. ; cf. § 11.

Er²O¹⁷ forment aussi un couple (16 var. pures), chacun d'ailleurs avec sa propre charge de variantes. Mais O¹⁷ n'est qu'un fragment, qui cesse avant le milieu de l'ouvrage ; s'il est assez soigné, il intervient davantage dans le texte : ainsi il écrit *Petrus* au lieu de *Sortes* (3, 43 44)¹.

Er² garde l'intérêt de sa date probablement fort ancienne. Si la composition du ms. de l'*Amplonianum*² ne nous autorise pas à attribuer d'emblée à la copie du *De ente* la date 1258 (colophon du *De animalibus* d'Avicenne, à la fin du ms.), du moins cette copie fait partie d'un premier bloc qu'une prudente estimation reconnaît être de la seconde moitié du XIII^e siècle³.

Les 18 autres témoins n'ont entre eux, ou avec β γ ε et θ, que des rencontres occasionnelles. Td a quelques leçons β au ch. 6, mais noyées dans les à-peu-près de cette copie *deterior*. Les 6 var. pures B⁴In⁶, relevées au ch. 2 (ci-dessus § 9), n'ont pas de suite : In⁶ paraît combiner successivement plusieurs modèles, dont un ε (cf. Appendice Q).

Notons encore qu'en 11 de ces témoins le *De ente* voisine avec des ouvrages d'Aristote⁴ ; et quelques variantes, 'corrections' et mélectures, semblent appartenir occasionnellement plusieurs d'entre eux, notamment B⁴Cg¹Er⁴In⁶ et Lo⁶ (Cf. Appendice Q). Ces rencontres sont trop rares et irrégulières pour que nous puissions définir leur relation : simples contaminations probablement. Nous sommes réduits à traiter tous ces témoins comme autant d'indépendants, tout comme Bo⁷ et Er². Ceux-ci méritent quelques détails, vu leur âge.

Er² a été écrit par deux mains germaniques, presque sans ratures ou corrections ; la seconde main ménage 3 alinéas avec rubriques. Le texte souffre d'un bon nombre d'accidents (var. 33 ‰₀₀ et 37 ‰₀₀) : omissions fréquentes d'un ou deux mots, 12 omissions notables dans l'ouvrage ; inversions, petites mélectures, telles que :

- 2, 35 facit] signat
- 119 intellectiuam] intelligentiam
- 137 tres] tales

Il a quelques rédactions qui lui sont propres, et simplifiantes⁵.

Bo⁷ est au moins aussi ancien que Er², mais de

tenue très différente. Écriture posée, sorte de *textualis* qui ne manque pas de cachet, mais très serrée ; de main italienne, semble-t-il ; deux alinéas avec lettrine, sans rubrique. La copie a été revue, peut-être pour servir de modèle : corrections dans les marges et en texte (sur grattages), de main contemporaine et de même style ; des pieds-de-mouche ont été rajoutés après copie, avec un supplément de ponctuation. Le résultat donne un texte assez complet (une seule omission notable), fort proche du *communior* (var. 6 ‰₀₀ et 7 ‰₀₀).

Sa lecture ne va pas sans difficulté : aux incertitudes des grattages effaçant des leçons de première main, s'ajoute la fatigue de la copie, à l'encre parfois écaillée. Document curieux, dont il n'y a pas lieu de majorer l'autorité, mais qui vaut par son âge et par la sobriété de son contenu.

§ 17. ESSAI DE QUALIFICATION

Il est probable que Bo⁷ et Er² sont les plus anciens des 47 témoins antérieurs à 1325. Quoique assez différents l'un de l'autre pour être considérés comme indépendants, ils se trouvent être d'accord sur plusieurs leçons défectueuses ou difficiles, capables d'alerter copistes ou réviseurs et de solliciter leur intervention. Il s'agit de petites variantes, où le contexte pouvait dénoncer des fautes (ci-dessous var. nn. 1 2 3 6 9 et 11), des expressions insuffisantes (nn. 5 et 8), telle autre insolite (n. 4), ou ambiguë (n. 7), ou recherchée (n. 12), ou encore un hiatus (n. 10). Il est intéressant de jeter un coup d'œil d'ensemble sur le comportement de la tradition ancienne en ces divers endroits, relevés dans nos sondages.

Voici d'abord la liste des 12 passages en question, tels que les présente 'corrigés' la majorité des témoins. Notre appareil donne en lemme cette leçon commune, au besoin avec ses variantes (nn. 3 10 et 12) ; et en variante la leçon Bo⁷Er², suivie s'il y a lieu de ses propres variantes.

12 leçons difficiles ou défectueuses Bo⁷Er² :

1. Per formam significatur certitudo uniuscuiusque rei, ut dicit Avicenna in secundo metha⁶⁶ suc (1, 36)

metha⁶⁶] ph¹⁶ice Bo⁷Er² phicorum P¹⁸ phie Pr¹⁴γ⁸

1. Voir encore au § 9 la var. 5-7 de l'apparat du texte 2, 135. — Un autre ancien P⁸⁷ remplace systématiquement *Sortes* par *Petrus*, et *Plato* par *Paulus* (3, 43 44 80 120-129).

2. Le *De ente* y occupe un cahier à part, ff. 31-36. Mais la main qui transcrit les ff. 33 va - 36 ra, est celle qui a transcrit les ff. 1-28 (Albert le Grand *Super De somno* etc.), ainsi que les ff. 67 ra - 84 va (fin du *De anima* d'Avicenne). — Dans la main des ff. 31 r - 33 r, W. Schum croyait discerner des traits plus tardifs que 1258 ; cf. W. Schum, *Beschreibendes Verzeichnis der Amplonianischen Handschriften-Sammlung zu Erfurt*, Berlin 1887, p. 536.

3. Cf. M.-T. d'Alvetry, *Avicenna latinus*, dans *Arch. d'hist. doct. et litt. du M.-A.*, 42 (1967) p. 332.

4. Nos mss B⁴ Bg⁸ Cg¹ Er⁴ In⁶ Lo⁶ M¹⁰ Ny⁴ Sp¹⁰ Vd et W²¹ sont recensés dans l'*Aristoteles latinus*. — Parmi nos anciens témoins, y sont également recensés : Er² Lo⁶ et O¹⁷, du groupe ε ; V⁴, du groupe γ ; et Ve⁴, du groupe θ.

5. Cf. Appendice R, var. 2, 265 ; 3, 87 ; 4, 51 82 199 ; 6, 84.

2. Natura dicitur omne illud quod intellectu quoquo modo capi potest, non enim res est intelligibilis nisi per diffinitionem¹ et essentiam suam (1, 43)

¹diffinitionem] dñm Er² diffās Bo²Pr²V²

3. Essentia proprie et uere est in substantiis...Ab essentiis substantiarum compositarum incipiendum est... In substantiis igitur compositis forma et materia nota sunt¹, ut in homine anima et corpus (2, 2)

¹nota sunt (inv. In²Lo² note sunt sP² necessaria sunt V¹ essentia sunt N¹ insunt Li¹ non sunt Cg¹ sunt W² notat E²) nota est Bo²Er² est nota B² essentia est Td est E¹E²Er²Ks²Kr² non est Ny²

4. Si animal nominaret tantum...rem...que...possit sentire et moveri...cum precisione alterius perfectionis, tunc quicumque alia perfectio...superueniret haberet se ad animal per modum partis¹ et non sicut implicite contenta in ratione animalis (2, 157)

¹partis] compatis Bo²Er² compositi Bg²E²E²Td compositionis Pr²V²Ny² compatis Lo²O² *pat. sur. Bg²*

5. Cum ergo humanitas in suo intellectu includat tantum ea quibus homo habet quod sit homo, patet quod a significatione eius¹ excluditur uel preciditur materia designata (2, 264)

¹eius *om.* Bo²Er²

6. Dicit Auicenna quod quiditas compositi non est ipsum compositum cuius est quiditas, quamvis etiam ipsa quiditas sit composita¹, sicut humanitas licet sit composita non est homo (2, 270)

¹composita] -itum Bo²Er²

7. Inter formas substantiales et accidentales hoc¹ interest quia sicut forma substantialis non habet per se esse absolutum..., ita nec...materia, et ideo...ex eis efficitur unum per se;...sed...ex accidente et subiecto non efficitur unum per se (6, 24)

¹hoc (*def. Cg²Ks²P²V²*) tantum Bo²Er² tantum hoc Er²

8. Aliqua uero ex consequentibus formam sunt que habent communicationem cum materia, sicut sentire et huiusmodi¹ (6, 71)

¹et huiusmodi *om.* Bo²Er²

9. Nigredo cutis est in ethiope ex mixtione elementorum et non ex ratione anime, et ideo post mortem in eo¹ manet (6, 86)

¹In eo (in corpore ethiopis Td) in eis Bo²Er² *om.* Es¹

10. Sciendum est etiam quod in accidentibus alio modo¹ sumitur genus...quam in substantiis (6, 109)

¹alio modo (aliter Er²Tl²TdW²) inv. Bo²Er²

11. subiectum ponitur in diffinitione eorum loco differentie si¹ in abstracto diffiniuntur, ...sed e conuerso esset si eorum diffinitio sumeretur secundum quod concretive dicuntur (6, 143)

¹si (*def. V²V²*) sed Bo²Er²

12. excepto primo quod est in fine simplicitatis, cui non conuenit ratio generis uel¹ speciei (6, 168)

¹uel (nec Pr²) aut Bo²Er²

Témoins des 12 leçons Bo²Er²

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Bo ²	+	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Er ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
O ¹²	+	+	+	+	+	+	[	+	+	+	+	+
Tl ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Es ¹	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ve ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Tr ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
O ¹²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Pr ²	x	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Sv ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Lo ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Bg ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
M ¹²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Er ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ny ²	x	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Bg ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
V ²	+	x	+	x	+	+	+	+	+	+	+	+
V ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Vd	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
L ²	x	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Pr ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Pr ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Td	x	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
B ²	x	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Cg ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
W ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
In ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Pr ²	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Pr ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
V ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
E ²	+	x	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+
E ²	+	x	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Lo ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
O ¹²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Er ²	x	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Kr ²	x	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ks ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
N ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Pr ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Me ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Bu ²	//	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Bx ²	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ny ²	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
V ²	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
V ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
P ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
P ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Gz ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Tl ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ve ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ve ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ve ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Mo ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ed	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Rm	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ed ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ed ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ed ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+

+ a la leçon Bo²Er² // grattage
 x légère variante [] espace nu
 . leçon de remplacement [] témoin absent

Le tableau ci-contre détaille les témoins¹ de la leçon Bo⁷ Er². Si nous l'examinons, nous constatons que les leçons difficiles Bo⁷Er² se retrouvent plus ou moins dans toutes les régions ou branches de la tradition ancienne : seul P² les ignore tout à fait. Aucun des groupes β γ ε et θ n'en est entièrement exempt ; et ce fait tend, selon nous, à confirmer l'origine primitive de ces leçons : il paraît bien qu'elles remontent à l'archétype général.

Des quatre groupes, θ est le plus fidèle, avec 10 leçons sur 12 ; on le tiendra comme plus ingénu. β et γ ont été davantage attentifs à corriger. Le groupe ε, que nous savons moins cohérent et moins stable (§ 14), transmettait probablement dans son archétype les leçons nn. 1 3 4 7 et 11.

Quant aux 19 hors groupes : Pr¹⁰... In⁶, la moitié d'entre eux retiennent de 6 à 10 leçons Bo⁷Er² ; ils se qualifient ainsi comme plus ingénus que β ou γ, au moins par leur fonds de texte. Quand ils se montrent à la fois ingénus et assez sobres de variantes, comme Bg⁸M¹⁰, ou Sv¹⁰ à la fin, leur témoignage pourra servir d'appoint.

B) EXAMEN DE LA TRADITION RÉCENTE

§ 18. LA TRADITION DES XIV^e ET XV^e SIÈCLES

Tous les témoins 'anciens' et 'récents' ont été interrogés sur un sondage de 1 000 mots au ch. 2, 1-134 ; nous pouvons y comparer les récents aux anciens.

Après 1325, quelques témoins seulement relèvent des groupes anciens. Av² et Fe¹ sont du groupe β ; Fe¹ a les variantes de V¹. Bd et T¹ ont les leçons ε, ainsi que Mk⁷ et M⁸, ceux-ci plus altérés. P⁴³ (xiv^e s.) et Ve⁹ (xv^e s.) ont des leçons θ ; P⁴³ est peut-être issu de Ve⁴ directement².

Mais l'immense majorité des quelque 120 récents se distribue en de nouveaux groupes locaux, créés par l'introduction de variantes dans la copie faisant fonction d'hyparchétype. Tel le groupe germanique, qui a les variantes du rhénan Lo⁶ (fin du XIII^e) :

2, 9 aliquid ad genus uel ad speciem determinatur
determinatur] ordinatur (ante uel) Lo⁶Ab¹In⁶Kr¹⁰L¹⁴O²²Ti¹⁴Wr²⁴Wz²Ed¹

ou le groupe italien qui a des variantes de Bo¹ :

2, 53 non est tantum forme..., sed ipsius compositi
sed] est add. Bo¹Bo⁷F¹⁰F¹¹HI W¹⁰ est etiam add. Bo⁴

autre italien (xv^e s.) :

2, 6 in specie ordinatur
specie] sua add. F¹⁰F¹¹Gh¹V⁹Vc¹⁰

et tel autre d'origine anglaise probablement :

2, 63 ex actione calidi...causatur dulcedo
causatur] generatur F¹⁰F¹¹Gh¹V⁹Vc¹⁰ dulcedo] dulce (ante ex)
Ba¹C¹C¹C¹F¹⁰F¹¹O²V⁹

Les variantes se multiplient, et leur signification s'alourdit. Le *De ente* est devenu un classique de l'enseignement des arts, commenté, annoté, et les copies absorbent des gloses dans le texte ; on retouche aussi le texte.

Sans doute il est des variantes à peine réfléchies :

2, 15 non tantum formam continet
tantum] solum Er²B¹⁰Tr¹T¹
2, 36 quando] cum Lo⁶Ab¹Kr¹⁰L¹⁴O²²Ti¹⁴Wr²⁴Co Lo⁶
Ed¹Ed¹
2, 58 ex pluribus principiis constituuntur
pluribus] multis Ba¹C¹C¹C¹V⁹

D'autres variantes ont davantage couleur de correction :

2, 5 quod...materia sola rei non sit essentia planum est
planum] manifestum F¹⁰P¹W¹⁰
2, 17 diffinitiones naturales et mathematice
naturales] idest phisice add. Cg¹ phisice Bx²Pr²²W¹⁰Wr¹⁰
2, 75 materia...est indiuiduationis principium
principium] causa Ba¹C¹C¹C¹F¹⁰F¹¹O²V⁹ causa et praeem.Md¹
Md¹Sv¹⁰
2, 128 si quid aliud superadditur, sit preter significationem¹ corporis sic dicti
¹significationem] signatum ε intentionem Ba¹C¹C¹F¹⁰F¹¹O²V⁹
Bo¹Bo⁷Bo⁷F¹⁰F¹¹HI (def. C¹) intentionem uel signatum C¹

L'insertion en texte de variantes d'un modèle auxiliaire donne parfois occasion d'une correction

1. Présentement, nous n'examinons que les 47 mss présumés antérieurs à 1325. En fin de liste, nous ajoutons les rares témoins récents des leçons Bo⁷Er², et quelques éditions imprimées. — Pour chaque cas, nous retenons la leçon de 1^{re} main, qui peut témoigner pour le modèle de la copie.

2. P⁴³ et Ve⁴ sont deux recueils italiens d'ouvrages philosophiques d'Albert le Grand (cf. Ed. Colon., t. XII, pp. xiv et xvii). Ve⁴ (début du xiv^e s.) est écrit en semi-cursive rapide et menue (99 lignes à la colonne), de lecture parfois malaisée ; P⁴³, en *textualis* bien posée. Dans Ve⁴, la colonne 91 vb, laissée libre à la suite du *De ente*, a été occupée par une main plus fruste qui y a transcrit le *De indiciis astrorum* «...editus a beatissimo thoma de aquino ord. pred.», donc après 1325. P⁴³ transcrit les deux opuscules d'une seule main, y compris le colophon. Il a les variantes de Ve⁴, les mêmes blancs ; dans nos sondages, Ve⁴ ignore 17 omissions de P⁴³, où deux fois celui-ci changeant de ligne saute une ligne entière de Ve⁴.

hybride qui corrompt le texte ; telle mélecture de *ε* a suscité dans Lo⁶ la bizarre formule qui se transmettra jusqu'aux incunables :

- 2, 85 patet quod essentia hominis et...Sortis
essentia] materia Er¹Pr²⁸ materia essentialis Lo¹Lo¹⁰Ti¹⁴Ed⁶

Volontiers on explicite un complément sous-entendu :

- 2, 33 illud quod superaduenit non dat esse
superaduenit] ipsi add. F¹F¹¹Gh¹V⁹Ve¹⁰ alicui add. Tb¹

- 2, 36 quando talis forma acquiritur
talis] materie praem.B⁴Lo⁴In⁴In⁴Pr⁴Ti¹⁴ ipsi materie praem.Wr⁴⁸
acquiritur] in materia add. Bb¹¹M⁴⁴O³³ in subiecto praem.Cg⁴ in
subiecto add. Kr¹⁰

- 2, 125 sequitur in ipsa designabilitas
in ipsa] re add. Bo⁶Bo⁶Cg⁴Va⁴Wr¹⁰ in ipsa re (post designabilitas)
Bo¹F¹F¹¹F¹¹HI

on essaie aussi une autre rédaction :

- 2, 118 sicut patet in homine¹ qui et naturam² sensi-
tiam habet

¹homine] embrione F¹Pr²⁸ ²naturam] animam Bo¹Bo¹Bb¹¹F¹F¹¹
HI V⁹ ¹⁻²qui et naturam] cum enim habeat animam Er¹B¹Tr¹Tr¹

la variante *embrione* montre la liberté que prennent avec le texte certaines copies tardives ; ou encore celle-ci (xv^e) :

- 2, 88 Commentator dicit...Sortes nichil aliud est quam
animalitas et rationalitas que sunt quiditas eius

Sortes] sortetias B¹F¹K²K²Lo³

Ces exemples suffisent, pensons-nous, à manifester les faiblesses de la tradition récente du *De ente* : le succès scolaire de l'ouvrage a nui à la transmission de son texte. Si les leçons défectueuses de Bo¹Er² ont à peu près disparu¹, par contre les retouches ou corrections arbitraires et les gloses intruses surchargent les copies qui servent de modèles aux incunables². Au total, la tradition des xiv^e-xv^e siècles n'apporte guère à l'éditeur que des exemples de corrections, sans ajouter à notre documentation pour remonter à l'archétype général³.

CHAPITRE IV

LES IMPRIMÉS

Les premières éditions imprimées du *De ente* apparaissent en Italie d'abord, puis à Cologne⁴. L'édition princeps (Ed) paraît à Padoue en 1475 ; elle y est réimprimée en 1482. D'après nos relevés de variantes, qu'il serait fastidieux d'exposer ici, c'est le texte Ed que reproduisent les éditions de Venise 1489 et 1517, de Ferrare 1490. Ed est ainsi à l'origine d'une famille italienne qui aura une nombreuse postérité : elle supplantera, grâce au relai de Cajetan et de la Piana, les familles de Cologne et de Paul Soncinas.

§ 19. L'ÉDITION PRINCEPS

Le texte Ed a été préparé par l'anglais Thomas Penketh⁵, sur fonds apparenté au groupe ancien *ε*, au moins aux ch. 1 et 2 (cf. Appendice Q), et peut-être spécialement apparenté à Lo⁴O¹⁵, dont Ed a quelques accidents :

- 2, 106 qualiter differt om. Lo⁴O¹⁵Ed
200 neque ...significans totum hom. om. Lo⁴O¹⁵Ed

Mais Penketh a fait appel à des mss d'autres familles, dont il insère les leçons en variantes dans son texte :

- 1, 47 ordinem] ordinationem β uel ordinationem add. Ed
3, 27 rationem] naturam ε naturam uel praem. Ed
36 in eo quod homo] in quantum est homo Er²O¹⁷
in quantum est homo praem. Ed
44 ratione] intellectu β intellectu et praem. Ed

Il lui arrive même de combiner β et γ :

- 2, 11 Neque etiam forma tantum essentia¹ substantie
compositae dici potest
¹essentia post composite(-ita Ed) Edβ ¹⁻²substantie compositae]
sed substantia composita Ed γ

Le résultat de cette *emendatio* est un texte assez

1. Au xv^e siècle, nous pouvons tout juste citer 3 témoins des leçons Bo¹Er² du § 17, où nous croyons atteindre des leçons d'origine : ce sont V⁴, Ve⁸ (XV^e) et Gz⁷ (1426) ; ce dernier, qui a fort peu de variantes (12 %), est un cas d'exception.

2. En 2, 132, Soncinas (Ed⁹) n'ose pas — ou ne peut pas — éliminer une glose de 18 mots, que nous pouvons lire dans son modèle probable Mo² ; il se contente d'aménager son articulation avec le contexte. Cf. ci-dessous § 22.

3. Le sondage général du ch. 2 nous permet de comparer aux anciens les taux de variantes de quelques récents. Les collections d'opuscules du xiv^e : Bo¹ Tr¹ Ve¹ et V⁴, n'offrent pas de titre sérieux à être prêtés à de plus anciens. Cf. § 11, p. 338.

4. Nous pouvons mentionner ici le recueil thomiste *Omnia in artibus opuscula*, imprimé à Salamanque en 1490, non recensé dans les répertoires d'incunables : cf. ci-dessus § 7, éd. n. 10. Il offre un texte du *De ente* apparenté au groupe γ, avec quelques variantes du ms. Sv¹.

5. Le colophon de l'incunable H.C. 990 nous apprend que le texte Ed a été « ab excellentissimo sacre theologie professore Thoma pinchet anglico ex heremitanorum ordine ingenti diligentia emendatus ». — Thomas Penketh, d'abord régent à Oxford, enseigne à l'Université de Padoue en 1474-1475, puis en 1477-1479 ; cf. A. B. Emden, *A Biographical Register of the University of Oxford to A.D. 1500*, vol. III, Oxford 1959.

complet : seulement 3 omissions notables ; texte éclairé par de petites additions :

- 2, 9 id] solum *add.* Ed
 108 potest (dici *add.* Ed) esse eo modo
 3, 14 ratio generis uel speciei] uel differentie *add.* Ed
 123 suam absolutam (scil. humane nature *add.* Ed) considerationem
 6, 41 primum potest intelligi sine secundo] uel predictum sine subiecto *add.* Ed

Mais l'impression de l'ouvrage est encore rudimentaire : graphies très abrégées, lettres manquantes ; elle laisse passer telle mélecture que seules les éditions de 1926 corrigeront :

- 3, 94 habet rationem uniformem ad omnia...prout equaliter est similitudo omnium
 equaliter] essentialiter O¹²Ed

§ 20. CAJETAN ET LA PIANA

Le 14 octobre 1496, sort de presse à Venise chez Otinus Papiensis (de Luna) le Commentaire de Cajetan, que celui-ci avait enseigné en 1493-1494 dans la chaire de métaphysique à Padoue¹. Imprimé avec le commentaire d'Armand de Belvézer, l'ouvrage se présente avec un texte du *De ente* (Ed^b) issu de l'édition de Padoue 1475 (Ed). Quelques fautes de celle-ci, passées aux éditions de Padoue 1482, de Venise 1489 (et 1517), de Ferrare 1490, se trouvent corrigées en Ed^b ; ainsi :

- 2, 104 integralis] intelligibilis Ed
 129 sic dicti *om.* Ed
 6, 137 dispositio] diffinitio Ed
 170 consummatio] conseruatio Ed

Mais Ed^b introduit beaucoup de petites variantes, qui se transmettront jusqu'à l'édition de Parme 1864. Ainsi au sondage du ch. 2 :

- 2, 16 continet *post* materiam
 21 perfectam] perfecte
 45 dicit] fatetur
 57 suo modo *post* sola forma
 74 quolibet modo] quomodolibet

Une seconde édition, corrigée par Cajetan, paraît à Pavie en 1498 (H. 1505). La correction n'a guère touché au texte du *De ente*², qui s'y charge encore de quelques variantes qu'on retrouvera jusque dans Parme ; ainsi au même ch. 2 :

- 2, 96 sumitur] sequitur

L'édition de Rome 1569-1570 (Rm), la Piana, reproduit le commentaire de Cajetan avec son texte du *De ente*, insérés au t. IV des *Opera omnia* à la suite du *Super Metaphysicam*. Édition hâtive, elle abonde en coquilles et petites omissions ; ainsi au début du ch. 2 :

- 2, 4 essentia esse dicatur] essentia dicatur essentia Rm dicatur essentia Pm
 8 secundum cam] secundum causam Rm
 9 quod] quo Rm
 23 oportet quod in diffinitione sua subiectum recipiant
 subiectum] substantiam(-iae Rm) uel *praem.* EdEd^bRmPm
 59 non *om.* Rm
 69 materiam *om.* Rm Pm

C'est ce texte défectueux qui s'est dès lors imposé à tous les éditeurs du *De ente* avant 1926. L'édition de Paris 1634 tentera de l'amender en recourant à la tradition de Soncinas (Ed³) ; mais elle fourmille de fautes d'impression. Celle de Paris 1647 (puis 1660) reproduit la Piana d'après Anvers 1612, non sans accidents.

L'édition de Parme 1864 (Pm) reprend à son tour le texte de la Piana, sans le commentaire, et corrige au juger ses fautes les plus voyantes. L'édition Vivès (Paris 1875 et 1889) reproduit purement et simplement Parme, y compris sa ponctuation³.

§ 21. ÉDITIONS DE COLOGNE

Vers 1485, paraissent en région rhénane deux éditions du *De ente* : celle de la *Summa Opusculorum* (Ed¹), et celle de Cologne H.*1500 (Ed²). Les deux textes procèdent d'un même modèle, peut-être celui qui était reçu à la Bursa de Monte ; modèle apparenté à des mss rhénans des XIII^e et XIV^e siècles, tantôt à Ba¹⁸, et plus souvent à Lo⁹Ti¹⁴ dont il hérite inversions et mélectures. Ce modèle était parfois encombré de gloses intruses (7 gloses aux ch. 2-3).

Le texte Ed² passe, presque sans variantes, dans les éditions successives du Commentaire de Gérard de Monte : Cologne 1489, 1493, 1497 ; et encore Cologne 1503, dans le recueil de logique de Jean Versor.

Ed¹ a pris quelques initiatives ; ainsi au ch. 2 :

1. Cf. M.-H. Laurent, *Thomas de Vio Cajetani In « De ente et essentia » D. Thomae Aquinatis commentaria*, Torino 1934, pp. xi-xii. — Le colophon de l'ouvrage (H.C.1504, fol. 36 vb) dit : « Expliciunt commentaria...anno christiane salutis M.cccclxxxv », date peut-être de l'achèvement de la rédaction à soumettre au contrôle des supérieurs : dans sa dédicace, Cajetan parle du délai requis pour cette censure. Mais le volume entier, composé des deux commentaires, sort avec la mention finale : « Impressum est...Anno domini .M.cccxcvi... ». Cf. ci-dessus § 7, éd. n. 12.

2. Le texte de 1498 est exempt de quelques mélectures de Ed^b ; un recours à la minute de celui-ci y pouvait suffire.

3. E. Fretté a pourtant introduit un *non* en 2, 30 : « quae omnia essentiae non conveniunt » (t. 27, p. 469 b).

- 2, 34 esse actu tale] puta accidentalī add.
 73 significatur] explicatur uel *praem.*
 122 ut uita] uel motus add.
 130 sic anima] que includitur in animali add.

Il semble avoir disposé d'un modèle auxiliaire, car il évite ou corrige quelques leçons aberrantes venues de Lo¹Ti¹⁴ :

- 2, 8; essentia] materia essentialis L¹⁴Lo⁶O³²Ti¹⁴Ed⁴
 4, 16; ex quod (quo Ed¹) est et esse] ex quid et ex quo L¹⁴Lo⁶Ti¹⁴Ed⁴

Mais il reproduit la glose intrusive venue de Ba¹⁸ :

- 2, 242 remanent per essentiam diuerse] et ergo genus non est unum numero secundum naturam in illis speciebus diuersis quia aufertur ab eo¹ causa unitatis scilicet indeterminatio add. Ba¹⁸ Ed¹Ed⁴

¹⁴ab eo] illud Ed¹ illico Ed⁴

Cette famille rhénane souffre en effet de l'état déjà fort altéré de ses modèles.

§ 22. ÉDITION DE MILAN 1488

Dans ses *Opuscula omnia* (Ed²), Paul Soncinas semble ignorer l'édition de Padoue. Son modèle est apparenté de fort près¹ au ms. Mo¹, copie en cursive humanistique rapide, entachée de petits incidents non corrigés. Du moins, ce modèle reproduisait un texte ancien², discrètement retouché par souci de style :

- 2, 106 inspicitur] aspiciatur Mo¹Ed³
 122 alia] altera Mo¹Ed³
 141 quia] ex quo Mo¹Ed³

Soncinas n'avait probablement pas de modèle de secours ; il corrige au juger les lapsus de son modèle :

- 2, 77 Hec autem materia...non ponitur
 Hec autem] homo est Mo¹ Hoc modo Ed³
 2, 28 essentia significet relationem...uel aliquid superadditum
 uel] om. Mo¹ quasi Ed³

Il reproduit une glose intrusive de Mo¹, mais il la raccorde au contexte :

- 2, 132 anima erit preter id quod significatum est nomine corporis¹, et erit² superueniens ipsi corpori

¹corporis] quia nomine corporis simpliciter accepti non significatur aliud quam designabilitas trium dimensionum et hoc modo dicitur materia corporis add. Mo¹Ed³ ²et erit] et sic anima erit Ed³

Le texte de Soncinas sera reproduit par les *Opuscula omnia* de Venise 1490, 1498 et 1508, de Lyon 1562 ; La Piana y substituera le texte du commentaire de Cajetan (Ed^b), issu de l'édition princeps Ed.

§ 23. ÉDITIONS RÉCENTES

En 1926 paraissent simultanément deux éditions d'après mss : celle du Dr L. Baur, et celle du Père Roland-Gosselin. Celui-ci interroge sept mss parisiens, nos P¹P²P³P⁴P⁵P⁶P⁷ et P⁴⁴ ; conseillé par le Père Destrez, il prend pour base du texte le ms. P² (du groupe γ¹), et il en signale la leçon en apparat, quand il la délaisse pour celle de ses autres mss. Son apparat historique, bien informé du contexte doctrinal du XIII^e siècle, fait ressortir la source majeure de l'opuscule : Avicenne.

L. Baur s'adresse à Ba¹⁸Bo⁷ et à six mss vaticans, nos V¹V²V³V⁴V⁵V⁶V⁷ ; une seconde édition en 1933 y ajoute Bx³Er² et O² : soit 11 mss, tous du XIII^e ou du XIV^e siècles. Il peut ainsi améliorer notablement le texte de la Piana qui lui sert de base ; un apparat assez généreux signale des variantes de ses mss. Il n'a pas expliqué les normes de ses choix. Certains sont discutables, telle l'addition d'un *non* en 2, 30 (éd. 1933, p. 20 ligne 6), *non* qui manque en dix de ses mss, et pas seulement aux quatre notés par son apparat³.

Pour peser les leçons de ces deux éditions et choisir entre elles, le Père Jean Perrier (Paris 1949) fait appel à P¹ (du groupe β) et en recueille les leçons valables.

Aucun de ces essais n'ignorait les limites de sa base d'édition et le caractère provisoire du texte restitué, encore que Baur se trouvât disposer de témoins remarquables ; mais ils entrevoyaient à peine le volume de la tradition et les problèmes qu'elle pose.

N. B. — L'examen des incunables permet d'éliminer quelques copies manuscrites qui en dépendent : R²⁸ copie Ed ; Kr²⁸ reproduit la seconde édition de Cajetan (Pavie 1498) ; Pe¹ reproduit Ed³ ; enfin Dd⁴ copie probablement Cologne 1493.

1. Nous n'avons pas trouvé d'indice décisif d'une descendance directe Mo¹ → Ed³ ; il est possible que Mo¹ soit une copie défectueuse du modèle de Ed³. Voir pourtant notre Préface du *De principiis naturae* § 27, ci-dessus p. 28.

2. Mo¹ a plusieurs variantes θ ; il a 6 des 12 leçons Bo⁷Er² du § 17.

3. De même en 2, 97 (éd. de 1933, p. 23 ligne 8), Baur omet *determinatio uel* contre l'accord, non signalé en apparat, de ses onze mss. — Le ms. Bologne, Univ. 1655 vol. XIII, allégué en préface (éd. de 1926, p. 6 ; 1933, p. 12), ne contient pas le *De ente* ; pas davantage, le ms. copié en 1361 par Jean Vries, à savoir le 1655 vol. XIX de Frati (aujourd'hui 1655¹⁰). C'est le ms. 1655¹⁰ (notre Bo⁷) qui a le titre cité par Baur : *De quidditate et essentia*.

CHAPITRE V

NOTRE ÉDITION

§ 24. BASE DE L'ÉDITION

Nous retrouvons ici une situation analogue à celle du *De unitate intellectus*, voire aggravée. Même après élimination de la tradition récente, c'est-à-dire postérieure à 1325, nous avons affaire d'une part à 4 groupes : β γ ε et θ , et d'autre part à 19 témoins (20, avec O¹⁷) pratiquement pour nous indépendants les uns des autres¹. Si nous pouvons d'emblée éliminer les *deteriores* Cg¹ Td V⁴⁸, écarter aussi ceux qui ont plus de 60 % de variantes par rapport au texte *communior* : B⁴ F²⁷ In⁸ Li⁴ Lo⁶ Ny¹ V²¹, il nous reste 11 indépendants anciens : Bo⁷ Bg¹ Bg³ Er² Er⁴ M¹⁰ P³⁷ Pr¹⁸ Sv¹⁰ Vd W³⁸ ; soit, avec les 4 groupes, 15 témoins de l'archétype général.

Il nous a paru utile et suffisant d'en entendre 8 pour établir le texte, à savoir :

Bo ⁷ et Er ² , au titre de leur ancienneté,	
V ¹⁸ , comme représentant du groupe β ,	
N ¹ — — — — — γ ,	
E ¹ — — — — — ε ,	
Tl ¹ — — — — — θ ,	

M¹⁰ et Sv¹⁰ parmi les indépendants, comme témoins ingénus des leçons d'origine (§ 17), et assez sobres de variantes (§ 11)².

Entre ces 8 témoins, il n'en est point qui surclasse les autres sans conteste. Bo⁷ et Tl¹ méritent quelque faveur en raison de leur sobriété. N¹ et V¹⁸ offrent un texte nettoyé — sobriement aussi — des fautes de l'archétype ; mais leurs légères retouches de style restent sans poids critique en face de l'accord des autres, même quand Tl¹ appuie N¹ :

4, 132 non autem potest esse quod ipsum esse sit
causatum ab ipsa forma uel quiditate rei, dico¹
sicut a causa efficiente, quia sic aliqua res esset
sui ipsius causa

¹dico] autem add. V¹⁸ causatum *prae* N¹Tl¹

voilà deux essais particuliers pour scander davantage

l'incise ; ils laissent pleine autorité critique à l'accord des autres sur la leçon nue.

C'est donc l'accord de la majorité des 8 sélectionnés qui sera notre premier guide dans les divergences indifférentes. Pour celles qui font problème, N¹ et V¹⁸ peuvent nous proposer des solutions anciennes ; par contre Bo⁷, et souvent Tl¹, en certaine mesure aussi Er², sont plus qualifiés pour nous transmettre des leçons d'origine.

Or notre parti est clair. Tel qu'on l'entrevoit au terme de notre exploration, le texte originel donne l'impression³ d'une rédaction de premier jet, avec pléthore d'*etiam*, avec des précisions successives mal enchaînées (subordonnées en cascade), et parfois des ellipses pour courir au but, c'est-à-dire à l'expression immédiate d'une pensée en travail. On pouvait adopter deux partis : ou bien profiter des essais de N¹ et de V¹⁸ pour atténuer certaine rudesse du style ; ou bien restituer autant que possible, c'est-à-dire sans dommage pour la *sententia*, la tenue de l'archétype, en se fiant aux accords de la majorité et surtout aux accords Bo⁷Er² et Bo⁷Tl¹. Nous adoptons ce dernier parti.

§ 25. CHOIX DE L'ÉDITEUR

Comme nous l'indiquions plus haut (§ 17), l'archétype que nous restituons à l'origine de la tradition présentait quelques leçons difficiles ou défectueuses qui ont mis en travail les réviseurs successifs. Ce texte remarquable, qui a tant intéressé étudiants, professeurs, puis éditeurs, nous parvient ainsi chargé de petits problèmes textuels qu'il faut résoudre. Notre appareil réduit ne peut que les trancher, sans autre justification que les 8 témoins sélectionnés. Nous donnons ici quelques détails pour éclairer nos choix.

En quelques cas, les témoins se partagent en deux leçons indifférentes et à peu près également attestées : 2, 25 54 78 90 ; 3, 101 ; 4, 10 33 ; 5, 139 140 ; 6, 84 86. Puisqu'il faut choisir, nous laissons alors en texte la leçon de Bo⁷, sans y engager de jugement critique ; la leçon rejetée en appareil garde sa probabilité.

Quelques leçons de l'archétype, exclues par le contexte et faciles à corriger, ont de fait été corrigées assez tôt : 1, 36 43 ; 4, 128 ; 6, 143. D'autres deman-

1. Bg¹M¹⁰ se montrent apparentés par quelques variantes particulières, mais le nombre de leurs variantes individuelles nous dérobe trop souvent la leçon de leur commun ancêtre. De même pour Er²O¹⁷.

2. Comme beaucoup d'autres, Sv¹⁰ est assez chargé au début (32 % au ch. 2), mais bien plus exact dans la suite (13 % au ch. 6). — Le plus faible des 8 témoins est M¹⁰ ; son copiste est moins distrait que celui qui a transcrit le *De unitate intellectus*, mais ses omissions de 1^{re} main sont corrigées peut-être à l'aide d'un modèle d'une autre tradition. Nous avons songé à lui préférer Pr¹⁸, ou même Ve¹, collection du xiv^e ; mais M¹⁰ offre un cas typique de *De ente* en Corpus d'Aristote de la fin du xiii^e : il a paru intéressant de le faire contribuer à la reconstitution de l'archétype.

3. Nous ne pouvons pas dire davantage. Tel lecteur, désireux de saisir l'origine historique du texte, nous demandera des précisions sur l'archétype : écrit de l'auteur ? dictée ? copie de l'autographe ? Voire, notes de cours ou reportation ?... Cette dernière hypothèse nous semble improbable ; pour décider entre les autres, les indices nous font défaut, ou nous ont échappé.

daient plus d'attention, mais n'ont pas échappé à la révision inaugurée par β ou γ ; nous adoptons l'une ou l'autre de leurs corrections, nécessaire (4, 165) ou recevable (5, 46); sans nous astreindre ailleurs à leur souci d'un style clair et explicite. Dès là que la leçon primitive, attestée par les anciens, est tolérée par le contexte, nous la conservons : 2, 57 65 148 264, etc.

Cas particuliers

Prol., 7 quid nomine essentie et entis significetur

Les mss hésitent entre singulier et pluriel. Ils nous laissent à peser l'hypothèse avancée plus haut (§ 15), à savoir que la leçon primitive de l'archétype pourrait avoir été celle de T¹ et de θ : *quid nomine essentie significetur*. Cette leçon courte n'est pas dénuée de sens : plusieurs mss du XIII^e intitulent l'opuscule *De essentia* (Bx⁵ N¹ P³ P³⁷ V⁴⁰), d'autres *De entium quiditate* (E¹ P¹ P³² V¹⁸); et le principal sujet traité est bien : que signifie *essentia*, et « quomodo est in diuersis, quomodo in his intentiones logice inueniuntur » (finale du ch. 6). Armand de Belvézer commence ainsi sa paraphrase : « Libellus iste cuius subiectum uel materia est essentia... » (Inc. H.1797, fol. 1 r); Gérard de Monte lui fait écho : « Queritur quid sit subiectum siue genus scibile huius compendii. Respondeo dicendum quod quidditas seu essentia... » (Inc. H.C. 1506, fol. I rb).

Cependant la leçon *essentie et entis* est trop largement attestée¹, accordée d'ailleurs à la mineure que vient d'alléguer Avicenne², pour que nous hésitions à la conserver, tout en respectant le singulier des verbes *inueniuntur...habet*, tels qu'en E²N¹T¹V¹⁸ et pBo⁷.

1, 36 Auicenna in II *Metaphisice* sue

L'archétype avait certainement *phisice* : leçon erronée, car la *Sufficientia* ne touche pas ce sens de *forma*. La tradition du *De ente* a corrigé assez tôt; cf. § 17, var. n. 1.

1, 43 intelligibilis...per *diffinitionem*

Quoique attestée par 12 anciens (§ 17, var. n. 2), la leçon *differentiam* est une mélecture pour *diffinitionem*, leçon exigée par la majeure (1, 27-29) de tout ce paragraphe.

2, 1 forma et materia nota *est*

Cette leçon, attestée par 15 anciens, dont Bo⁷E²,

a suscité plus de dix essais différents de correction (§ 17, var. n. 3). Nous pouvons respecter cette forme non interdite en latin.

2, 157 quicumque alia perfectio ulterior superueniret haberet se ad animal per modum *compartis* et non sicut implicite contenta in ratione animalis

Bien que le terme *compars* soit peu usité en pareil contexte³, nous croyons pouvoir le conserver. La leçon de l'archétype est certainement *compartis*, attestée par 26 anciens, dont 15 sont explicites, les autres cherchant à respecter le préfixe *con* (§ 17, var. n. 3); d'autre part on peut l'entendre comme plus pressante que la leçon *partis* substituée par $\beta\gamma$ et adoptée par la tradition récente. Cette correction s'inspirait sans doute de la formule précédente : « ex...anima et corpore sicut ex partibus » (2, 134); mais aux lignes 151 sqq., il s'agit du couple 'animal rationnelle', où la différence 'rationale' n'est plus une partie intégrante, mais une « pars implicite contenta ». C'est peut-être pour souligner ce qu'ici l'hypothèse « animal...cum precisione » a d'irrecevable, que l'auteur a eu recours au terme plus imagé *compars* (= partie associée).

Une autre solution a été envisagée : l'original aurait porté *compacti* (assemblé), qu'une graphie ambiguë aurait donné à lire *comparti*, ensuite ajusté en *compartis*. « Per modum compacti » fait également image; et le mot se lit dans Boèce⁴. Nous préférons nous en tenir à la donnée des mss.

2, 270 quamuis etiam ipsa quidditas sit *composita*

L'archétype avait *compositum* (18 anciens : § 17, var. n. 6); il faut évidemment avec $\beta\gamma$ corriger cette leçon, car elle est contradictoire à l'affirmation qui précède : « non est ipsum compositum ».

3, 66 homo, *non* in quantum est homo, habet quod sit in hoc singulari uel in illo

La leçon *non* de l'archétype a fait difficulté : des témoins secondaires (E¹ E² O¹⁷ P³⁷) omettent *non*, suivis par Ed; d'autres lisent ainsi : « homo in quantum est homo *non* habet... » (B⁴ V¹, suivis par Armand de Belvézer, Cajetan, etc.). La leçon primitive, non dépourvue de sens, vaut d'être conservée.

4, 128 uel est *causatum* ex principiis

13 anciens, dont pBo⁷, lisent *tantum* au lieu de

1. Même par Armand : « ...ergo necesse fuit componere aliquem libellum in quo natura entis et essentie ostenderetur » (l.c.).

2. « Ens autem et essentia sunt que primo intellectu concipiuntur » (Prol., 3-4).

3. Il se lit pourtant en contexte analogue dans l'autographe thomiste du *Super Librum Boetii de Trinitate*, q.5 a.3 : « ...siue sint coniuncta per modum quo forma coniungitur materie, sicut pars comparti » (ms. Vat.lat. 9850, f. 97 rb l. 35; éd. B. Decker, Leiden 1955, p. 183 l. 10).

4. In *Categorias* I De substantia : « Cum autem tres...sint materia, species, et quae ex utrisque conficitur undique composita et compacta substantia... » (PL 64, 184 A).

causatum; faute d'archétype, tôt corrigée dans la tradition.

- 4, 165 componi ex quo est et quod est, uel ex *quod* est et esse ut Boetius dicit

Au lieu de *quod*, les anciens — sauf $\beta\gamma$ — ont *quo*; cette leçon de l'archétype ne peut se recommander ni de Boèce, qui écrit : « *diversum est esse et quod est* » (PL 64, 1311 B); ni de saint Thomas, dont l'autographe du *Contra Gentiles* II, 54, lieu parallèle de celui-ci, porte exactement : « *a quibusdam dicitur ex quod est et esse, uel ex quod est et quo est* » (ms. Vat. lat. 9850, fol. 42 vb).

- 4, 196 in quibus *esse* inuenitur ordo et gradus

esse est attesté par Bo²Er² θ et 7 autres anciens; $\beta\gamma$ et ε ont *etiam*, leçon adoptée par les imprimés. Le contexte admet l'une et l'autre.

5, 21 : L'addition de N¹V¹⁸ (ou $\beta\gamma^1$) se lit aussi de seconde main en quelques mss plus récents; les imprimés basés sur fonds γ^1 , à savoir Salamanque 1490 et Roland-Gosselin, l'ont recueillie. Au § 13, nous avons proposé une explication de cette addition.

- 6, 24 inter formas substantiales et accidentales *tantum* interest

Nous conservons *tantum*, largement attesté par la tradition ancienne (§ 17, var. n. 7); $\beta\gamma$ et quelques ε , suivis par plusieurs imprimés (Cologne 1485, Ed¹, etc.), ont corrigé en *hoc*, peut-être pour résoudre l'ambiguïté de *tantum*¹.

- 6, 86 sicut nigredo cutis est in ethiope ex mixtione elementorum...et ideo post mortem in *eo* manet

L'archétype avait *eis* (18 anciens; 17, var. n. 9), peut-être en référence à *elementorum*; N¹ semble référer à *formam generalem* (82), comme le précédent *in ea remanent* (83). Avec les groupes B γ^2 et ε , et la majorité des éditions, nous corrigeons en *eo*, c'est-à-dire *in ethiope*.

- 6, 142-148 in diffinitione *eorum* ... *eorum* diffinitio...in *eorum* diffinitione

Avec $\beta\gamma\varepsilon$ et les imprimés, nous accordons les trois *eorum* (= *accidentium*), bien que plusieurs anciens hésitent entre *eorum* et *earum* (= *passionum*).

§ 26. DIVISION DU TEXTE

Il est clair que l'archétype ne présentait pas de division bien marquée. D'anciens témoins comme E² F²⁷ ont un texte absolument continu; sept autres n'ont encore aucun alinéa, mais seulement quelques pieds-de-mouche en plein texte: ainsi O¹⁸Tr⁴ en ont 3; V⁴ en a 4 majeurs, plus 6 autres au début. N¹ se contente de légers //, qui attendent les pieds-de-mouche. P¹ fait alinéa avec lettrine à notre chapitre 4; P², à notre chapitre 6; Bo⁷ fait alinéa avec lettrine aux ch. 4 et 6.

Cependant le contenu lui-même a imposé assez tôt² de signaler par alinéas et lettrines (ou capitales en plein texte) la division qui correspond à nos chapitres 3, 4, 5 et 6; c'est encore la division des incunables Ed¹ Ed² Ed³. L'édition princeps (Ed) a dégagé le Prologue, et elle a inauguré une division en 7 chapitres³; légèrement modifiée par Cajetan, cette division a eu cours jusqu'à l'édition de Baur (1926).

Le Père Roland-Gosselin a préféré faire simplement chapitre 2 à *In substantiis igitur compositis*. Avec Baur (éd. 1933), nous adoptons cette division, qui respecte le plan esquissé au début de l'ouvrage (Prol. et 1, 53-67):

- signification de *essentia* (I)
- cas des substances composées (II-III)
- substances simples (IV-V)
- accidents (VI)

A ces chapitres, nous n'inscrivons pas de titres; chacun d'eux déclare suffisamment son objet dès ses premières lignes.

§ 27. APPARAT CRITIQUE

En raison de la marge d'incertitude qui demeure touchant la valeur critique de chacun de nos 8 témoins, il était utile que tout élément d'apparat livre la leçon de chacun d'eux. Nous chargeons ainsi l'apparat d'un certain nombre de leçons improbables et de variantes sans intérêt; mais c'est le seul moyen de déclarer la base critique de la leçon retenue en texte.

Pour ne pas gonfler démesurément cet appareil et noyer les variantes significatives dans la masse des individuelles, nous ne faisons pas intervenir l'apparat

1. On trouve ainsi *hoc tantum* (Ba¹), mais aussi *tantum multum* (Ed²Ed³Ed⁴).

2. L'essai du groupe γ^1 , qui divise le texte en 25 chapitres ou paragraphes avec lettrine et ample rubrique, n'a pas eu de suite. — Les copies à commentaire marginal, par exemple dans les Corpus d'Aristote, multiplient les pieds-de-mouche: quelque 200 en B⁴.

3. Division différente de celle que présente la table finale du ms. P¹, et dont quelques colophons portent la trace (ainsi V¹⁸): la table de P¹ subdivise notre ch. 6, tandis que Ed subdivise notre ch. 1.

pour une variante isolée (à 1 contre 7) : nous renvoyons ces variantes en appendice (Appendice R). Et afin d'offrir un test de la tenue respective des 8 témoins, cet appendice enregistre sans exception toutes les variantes non mentionnées en apparat du Prologue et du ch. 1 ; dans la suite (ch. 2-6), il néglige les variantes sans intérêt critique : inversions simples, omissions d'un mot quelconque, *id* pour *illud*, *me* pour *neque*, etc.

§ 28. APPARAT DES SOURCES

Pour toute citation explicite d'auteur, nous donnons la référence aux éditions accessibles. Mais nous ne reproduisons le texte de l'auteur cité, qu'autant qu'il en est besoin pour justifier l'appel qu'y fait saint Thomas¹. L'ample exposé des textes d'Avicenne, sources de maint passage du *De ente*, exposé procuré par le P. Roland-Gosselin tout au long de son édition, éclaire vivement la relation entre les deux auteurs :

Thomas et Avicenne ; ici, il nous a paru qu'il suffisait de donner les références utiles.

Ouvrages d'Aristote : comme dans les tomes précédents, la référence donne, à la suite du titre de l'ouvrage, le numéro du livre, celui de la leçon correspondante dans le commentaire de saint Thomas, et entre () la page et la ligne de l'édition de Berlin (Bekker). Pour le *De animalibus*, non commenté par saint Thomas, après le numéro du livre dans l'arabo-latine, nous donnons entre () la référence à Bekker avec le titre latin. Les textes latins de la Métaphysique par nous cités sont pris à la 'Media' (mss Paris, B.N.lat. 6325 [= P] et Vat., Pal. lat. 1053 [= V]).

Averroès : pour la Métaphysique, nous donnons la référence à l'édition de Venise 1552 'Apud Iuntas' ; pour le *De anima*, à l'édition critique de F. Stuart Crawford, Cambridge (Mass.) 1953.

Avicenne : pour sa *Metaphysica*, nous référons à l'édition de Venise 1508 ; pour son *De anima*, à l'édition critique de S. Van Riet, Louvain 1968 et 1972.

1. Sur la manière à la fois libre et pertinente dont use saint Thomas dans ses appels aux *auctoritates*, on peut voir E. Gilson, *Quasi definitio substantiae*, dans *St. Thomas Aquinas 1274-1974 Commemorative Studies*, Toronto 1974, pp. 111-129. Et spécialement pour Avicenne : « Ce que Thomas attribue à Avicenne s'y trouve toujours, mais Thomas cite plutôt des idées et des doctrines que des passages » (E. Gilson, *Avicenne en Occident*, dans *Arch. d'hist. doct. et litt. du M.A.*, 44 [1970] p. 10).

APPENDICE P

Titre de l'ouvrage dans les manuscrits

L. Baur¹ a attiré l'attention sur la variété des titres donnés à cet opuscule par les manuscrits et les catalogues d'*Opera fratris Thomae*. Les catalogues reproduisent quelque manuscrit ; il suffira ici de regrouper les titres lus dans nos 47 mss 'anciens', c'est-à-dire présumés antérieurs à 1325. Nous commençons par les colophons de la main du scribe, de date plus assurée,

Colophons de 1^{re} main :

de ente Es¹
de quidditate entium W²⁸
de entium quidditate E⁴K⁸P²⁸P²⁰V¹⁸
de esse et essentia Kr¹⁹Ve⁴
de essentia seu quidditate entium Bx³
de ente et essentia B⁴Bg¹Cg¹In⁶O¹⁹T¹⁴
ens ac essentia dictus Lo⁸

Titres de 1^{re} main :

de essentia Bx³
de essentia et esse Me¹

de esse et essentia Bg³
de essentia et ente M¹⁰
de ente et essentia V²¹Ve⁴
de quidditate et esse Bg¹
de entium quidditate V¹
de essentia siue de quidditate entium V⁴⁰

Titre ou colophon ajouté :

de essentiis V⁴⁵
de entium quidditate P¹
de quidditate entium Lo⁴
de esse et essentia Bo⁷
de ente et essentia Er²T¹
(Ny³ illisible)

Sans titre ni colophon : Bu¹E²Er²Er⁴F²²Li⁴Ny¹O¹⁵O¹⁷
Pr¹⁸Sv¹⁰Td V⁴⁸Vd

On voit, par l'exemple de Bg¹ Bx³ V⁴⁰ et Ve⁴, que le même témoin pouvait accueillir plusieurs titres.

1. Dans son édition de 1926, pp. 5-6 ; de 1933, pp. 8-10.

APPENDICE Q

+ leçon du groupe
 × légère variante
 · leçon de remplacement
 [] témoin absent

Variantes de groupes

N. B. — Les tableaux ci-dessous négligent les associés de hasard qui n'ont, dans nos trois sondages, qu'une seule rencontre avec le groupe.

Groupe β (§ 12)

		β	V ^{1a}	pP ²	V ²	Td	N ²	P ²
Prol., 2	primo	secundo	+	+				
9	logicas	logicales	+	+	+			
13	facilioribus	facilibus	+	+				
1, 32	frequenter	om.	+	+				
35	uniuscuiusque rei	inv.	+	+	×			
47	ordinem	ordinationem	+	+	+			
50	quod per diffinitionem significatur	quod diffinitionem significat	+	+	+		+	+
61	nobilius	nobilissimum	+	+	+			
2, 11	essentia substantie composite	inv.	+	+	×			
19	naturalis	materialis	+	+	+			
29	nec	neque	+	+	+			
85-87	Sic... (17 mots)... non signatum	om.	+	+	+	+		
93	per	secundum	+	+	+	+		
135	hoc modo	sic	+	+	+			
139	perfectio	forma	+	+	+			
145	dicebatur	dicatur	+	+	+			
156	haberet se ad animal	inv.	+	+	+	+		
167	tantum formam	inv.	+	+	+			
205	quedam res tertia	inv.	+	+	+	+		
225	sit una	inv.	+	+	+			
228	una natura	inv.	+	+	+			
234	determinate differentia	inv.	+	+	+			
239	forme	materie	+	+			+	+
240	illa indeterminatione	inv.	+	+	+			
259	designata	signata	+	+	+			
266	inde	hinc	+	+	+			
280	totius	respectu totius	+	+	+			
6, 11	ex accidente et subiecto	ex accidentibus et substantiis	+	+	×	+		
15	quando	quia	+	+		+		
15	nec materia	om.	+	+		+		
16	ponatur	etiam ponatur	+	+	+			
34	subsistens in suo esse	inv.	+	+	+	×		
51	sunt post	inv.	+	×	×			
53	in rebus calidis	om.	+	+	+	+		
58	rationem entis participant	inv.	+	+	+	+		
64	uero	autem	+	+	+			
69	in	om.	+	+	+			
97	aliqua apprehensione	inv.	+	+	+			
112	una	om.	+	×	+			
162	causantur	sumuntur	+	+	+	+		

Groupe γ (§ 13)

		γ	Bx ⁸	Bu ¹	Me ¹	Ny ⁸	V ¹⁰	N ¹	P ⁸	Cg ¹	O ¹⁰	Tr ⁴	Td	Er ⁴	V ¹⁰	V ¹
Prol., 5	ex	om.	+	+	+	+	+				+					
1, 5	quia	quod	+	+	+	+	+	+	+	+				+	+	+
9	om.	etiam	+	+	+	x	+	+	+							
21	hoc	primo	+	+	+	+	+	+	[]	+						
27	illud	id	+	+	+	+	+	+	+	+				+		
34	etiam	autem	+	+	+	+	+	+	+	+						
37	nomine	modo	+	+	+	+	+				+	+				+
39	om.	modorum	+	+	+	+	+	+	+				+			
40	secundum scilicet	inv.	+	+	+	+	+	+	+	+						
2, 11	substantie composite	sed substantia composita	+	+	+	+	+	+	+							+
20	eius	om.	+	+	+	+	+	+	+	+			+			
52	om.	esse	+	x	+	+	+	+	+	+						
82	hominis ponitur	inv.	p+	+	+											
85	hominis...Sortis	inv.	+	+	+	+	[]	+	+	+						
108	potest esse	inv.	+	+		+	+	+	+		+					
110	corpus enim	om.	+	+		+	+									
118	et naturam sensitivam habet	habet et naturam sensitivam	+	+		+	+	+	+							
133	forma sit illa	inv.	+			+	+	+	+	+						
143	est alia forma	inv.	+			+	+	+	+							
149	implicite...continetur	implicite <i>post</i> continetur	+	+		+	+	+	+							
	corporis	hominis	+	+		+	+									
152	nominaret	notaret	+	+		+	+									
173	quia	in eo quod	+	+		+	+				+	+				
174	hoc	eo	+	+		+	[]	+	+							
182	om.	sit	+	+		+	+	+	+	+						
6, 8	subiectum in eorum diffinitione	in eorum diffinitione subiectum	+	+		+	+									
23	et accidentalem hoc interest	hoc interest et accidentalem	+	+		+	+									
49	secundum quid habet	inv.	+	+		+	+	+	+		+	+				+
57	om.	sunt	+	+	+	+	+	+	+							
63	intellectualis	-ectiva	+	+	+	+	+	+	+							
79	X	4	+	+	+	+	+	+	+							
80	om.	animalis	+	+	+	+	+	+	+							
91	individua etiam	inv.	+	+	+	+	+	+	+		+	+				
103	exteriori	exteriore	+	+	+	+	+	+	+							
114	que	quod	+	+	+	+	+	+	+							
148	in eorum diffinitione poneretur	poneretur <i>ante</i> in eorum	+	+	+	+	+	+	+							
156	principia	om.	+	+	+	+		+	+							
167	om.	quidem	+	+	+	+		+	+							

Groupe ε (§ 14)

v. ci-dessous p. 363

Sous-groupe ε^2 (§ 14)

		E ^a	E ^b	E ^c	Lo ^a	O ^a	V ^a	Er ^a	Kr ^a	Ks ^a	P ^a	In ^a	Cg ^a	Td
Prol., 1	Quia	Quoniam						+	+	+		+		+
4	conciuntur	comprehenduntur						+	×	+				
1, 15	hoc modo dicuntur	<i>inv.</i>						×	+	+				×
2, 2	nota	<i>om.</i>	+	+				+	+	+				
21	perfectam	propriam et <i>præm.</i>						+	+	+			×	
75	solum	sola						+	+	+	+			
186	essentiam	eius <i>add.</i>						×	+	+		+	+	
6, 13	etiam	<i>om.</i>			+	+	+	+	+	+				
43	efficitur	fit						+	×	+				
54	ideo	et ideo						+	+	+		+		
152	genus	ipsum <i>add.</i>			+			+	+	+				
165	simplicibus	quomodo in <i>præm.</i>						+	+	+				
166	omnibus	<i>om.</i>						+	+	+				

Groupe θ (§ 15)

[illegible]

En Corpus d'Aristote (§ 16)

		B ⁴	Cg ¹	Er ⁴	Lo ⁶	Er ⁸	In ⁹	Bg ³	M ¹⁰	V ⁴⁵	E ¹	E ²
2, 89	quiditas	quiditates	+	+		+	×					
138	forma sit	<i>inv.</i>	+		+	+	+					
143	anima	animalitas	+	+	+	+	+					
159	genus ^a	genus hominis	+		+		+			+		
238	remotionem	priuationem	+	+							+	
264	a	ex	+	+		+		+	+			
6, 45	quedam	quedam simpliciter	×	+	+		+	+				
	ad materiam	a materia		+	+		+	+				+
51	eorum	illorum		+		+	+					
52	post	<i>om.</i>		+	+		+	p+				
96	in homine formam	<i>inv.</i>	+	+	+	+						
113	earum	eadem	+	+	+	+				+		
125	genera	genus	+	+	+	+						
127	significantur	signatur	+	+	+	+		+				
146	sumeretur	inueniretur	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
163	est	<i>om.</i>	+	+	+	+	+	+	+			
169	diffinitio	dñe		+	+	p+	×					

APPENDICE R

Variantes individuelles des 8 témoins non mentionnées en apparat

- | | |
|--|---|
| <p>Prol., 1 fine] fide N¹
 Celi et mundi] de ce. et mundo M¹⁰
 3 ens...essentia] esse...ens M¹⁰
 sunt] sit N¹
 4 concipiuntur] excipiuntur M¹⁰
 5 ex om. E¹
 eorum] illorum Sv¹⁰
 errare] ignorare E¹
 6 horum] eorum E¹ om. Sv¹⁰
 aperiendam] est add. Sv¹⁰
 7 et¹] quid nomine add. sBo⁷ nomine add. Sv¹⁰
 et entis om. Tl¹
 9 logicas] logicales V¹⁸
 10 speciem et differentiam] species et differentias Sv¹⁰
 11 Quia] om. pE¹ ut sE¹
 13 ut] ita praem. E¹
 facillioribus] facilibus V¹⁸
 14 conuenientior om. Er²
 ex] a E¹
 1, 1 est om. Er²
 igitur] ergo V¹⁸
 in V...dicit] dicit phil. in 5 meth' N¹
 2 Philosophus om. Sv¹⁰
 3 quod...quod] quando...quando Er²
 4 propositionum] -ionis Er²
 5 quia] quod N¹
 6 dici ens inv. M¹⁰
 omne] esse E¹ om. Bo⁷
 7 etiam] et M¹⁰ om. pBo⁷Sv¹⁰
 illud] id E¹
 9 et negationes post dicuntur E¹
 entia] etiam Sv¹⁰ etiam praem. N¹ etiam post
 dicuntur M¹⁰
 10 est opposita inv. V¹⁸
 12 dici] aliquid add. E¹
 aliquid post in re E¹
 ponit] ponat Er²
 14 essentie] esse M¹⁰
 15 dicto] dicta Sv¹⁰
 16 que] uel praem. V¹⁸
 ut patet om. Er²</p> | <p>1, 17 essentia om. Er²
 18 in] etiam V¹⁸
 19 modo om. Sv¹⁰
 20 est om. Sv¹⁰
 21 ens om. Sv¹⁰
 hoc] primo N¹
 27 illud] id N¹
 28 uel] et V¹⁸
 29 indicantem] dicentem (post res) M¹⁰
 res] esse Tl¹
 30 quod nomen om. Sv¹⁰
 32 frequenter om. V¹⁸
 33 id est] et Sv¹⁰
 34 quid] Qi Bo⁷ quod Sv¹⁰
 etiam] autem N¹
 35 uniuscuiusque rei inv. V¹⁸
 37 alio nomine inv. N¹
 38 quatuor] modorum add. N¹
 40 assignat] signat M¹⁰
 secundum scilicet inv. N¹
 41 illud] id Sv¹⁰
 42 potest] habet M¹⁰
 45 Tamen] Item M¹⁰
 46 sumpte] sup.ras. Bo⁷ sumptum V¹⁸
 47 quod] quam M¹⁰
 ordinem] ordinationem V¹⁸
 propriam] primam M¹⁰
 48 operatione] post destituatur E¹ ordinatione Er²
 49 quiditatis...significatur hom.om. Er²
 51 in ea et per eam M¹⁰
 54 per om. M¹⁰
 56 est post substantiis M¹⁰
 57 secundum quid ante quodammodo Er²
 58 et om. pBo⁷Sv¹⁰
 61 nobilius] nobilissimum V¹⁸
 62 causa] cause Tl¹
 63 simplex om. Tl¹
 Deus est inv. E¹
 64 nobis magis inv. E¹
 2, 1 forma et materia] ex materia et forma Tl¹
 3 potest dici inv. Bo⁷
 eorum tantum] tantum horum Er²</p> |
|--|---|

- 2, 4 Quod...essentia *om.* Er²
 7 sed materia] materia autem E¹
 8 secundum] per Er²
 10 aliquid] *post* actu Sv¹⁰ *post* in actu E¹ *om.* Er²
 11 essentia *post* composite V¹⁸
 12 conentur] -antur E¹ uidentur V¹⁸
 18 potest] hoc *prae*m. V¹⁸ hoc *add.* N¹
 19 additum] additamentum Er²
 20 hic...proprius] hoc proprium M¹⁰
 35 facit] esse *add.* E¹
 40 huic...uerbum] hoc consonat uerbo N¹
 52 materie] esse *prae*m. N¹
 68 uideretur sequi] sequitur E¹
 69 in se] *ante* materiam N¹ *om.* M¹⁰
 73-75 Et ideo...signata *marg.* Bo⁷
 79 non ponitur *ante* in diffinitione (77) Tl¹
 86 et non signatum *hom. om.* pBo⁷E¹
 87-89 unde...quiditas eius *om.* V¹⁸
 90 etiam] et V¹⁸ *om.* E¹
 91 differunt *ante* secundum N¹
 93 per] secundum V¹⁸
 100 sit *ante* in essentia V¹⁸
 106 differt...quod] corpus secundum Er²
 108 eo] eodem E¹
 109 Hoc...potest *om.* Er²
 118 habet *ante* et naturam N¹
 119 etiam] autem N¹
 128 significationem] -icatum E¹
 129 crit] est N¹ *om.* V¹⁸
 135 hoc²...modo] hoc modo corpus sic V¹⁸
 139 perfectio] forma V¹⁸
 156 habet...animal] ad animal se haberet V¹⁸
 173 quamuis] licet E¹
 183 corpus] sit *prae*m. N¹
 187 etiam *om.* Bo⁷
 191 uel species *om.* Er²
 192 quam...formam *hom. om.* N¹
 199 sumptum] sumitur E¹
 200 differentia] est *add.* E¹
 201 dicimus] di^c Bo⁷
 218 earum] illarum N¹
 earum rerum] eorum Er²
 219 intellectus] specialis (*lege* speciei uel) diffinitionis
add. E¹
 224 ut] quod N¹ quod *prae*m. Er² *om.* E¹
 235 significatur] -atur Tl¹ signatur E¹
 245 inde] ideo V¹⁸
 249 quod²] id *prae*m. V¹⁸
 251 essentialiter] *ante* est V¹⁸ *post* indiuiduo N¹
 259 Materia...est homo *hom. om.* N¹
 designata] signata V¹⁸ (*def.* N¹)
 260 ita] ideo N¹
 262-64 Cum...est homo *hom. om.* Er²
 264 a] ex M¹⁰
 265 designata] determinata uel *prae*m. E¹
 et quia pars non] nec Er²
 266 inde] hinc V¹⁸
 269 cuius...composita *hom. om.* V¹⁸
 271 non] tamen *add.* N¹
- 2, 271 immo] ideo N¹
 274 speciei *om.* Bo⁷
 280 totius] respectu *prae*m. V¹⁸ ipsius *prae*m. N¹
 289 formam...materiam] materiam et formam com-
 plectens E¹
 303 designationem] materie *add.* N¹
 305 predicatum] -ari V¹⁸
 3, 1 nomine] per nomen N¹
 7 speciei] uel differentie *add.* N¹
 13 animalitas] est *add.* Er²
 non] nec M¹⁰ nec genus Er²
 18 sit] est homo secundum E¹
 19 iterum] etiam V¹⁸
 26 Natura] substantia M¹⁰
 32 in eo] secundum Tl¹
 36 eo quod] quantum Er²
 37 utrum] si N¹
 ista...considerata] considerata sic natura ista Sv¹⁰
 44 ratione] intellectus V¹⁸ intellectu eius uel
*prae*m. E¹
 45 nec] et non N¹
 47 ipsa] ea V¹⁸
 57 primam] et propriam *add.* N¹
 58 scilicet absolutam] abstracte Er²
 61 esse] esset V¹⁸
 62 homo] et *add.* V¹⁸
 extra hoc singulare] in eo E¹
 67 illo] alio Bo⁷
 78 intellectus] ratione N¹
 80 quia in Sorte] in sorte enim N¹
 85 quia...indiuiduis *hom. om.* Er²
 86 ut] licet Er²
 87 omnibus] cuilibet Er²
 95 et] equaliter *add.* M¹⁰
 104 ad res] que sunt *add.* N¹ *om.* Bo⁷
 quia...omnium *om.* V¹⁸
 115 species statue] species E¹ statua V¹⁸
 118 commune] quiddam Er²
 121 conuenit...considerationem *om.* Sv¹⁰
 130 in quantum] secundum quod V¹⁸
 133 Et...predicari] predicari tamen N¹
 152-57 extra...quod habet] *marg.* Bo⁷ *hom. om.* V¹⁸
 4, 1 substantiis] omnibus *prae*m. Er²
 3 intelligentia] -ntiis E¹ intellectua Tl¹
 autem] communiter M¹⁰
 6 nituntur] intendunt E¹
 inducere...animam] ponere in intelligentiis et
 in anima V¹⁸
 11 esse probant] probantur Er² *inv.* Bo⁷
 demonstratio] determinatio pBo⁷ dicti ratio N¹
 13 non esse intelligibiles *om.* Sv¹⁰
 14-16 nisi...in actu *hom. om.* E¹
 14-17 separantur...secundum quod *hom. om.* Er²
 15 eius] materie N¹
 21 etiam sit] *inv.* N¹ insit M¹⁰ insit ei E¹ com-
 mune sit Sv¹⁰
 22 in materia *om.* V¹⁸
 23 Nec] et non M¹⁰
 25 Si...tantum *hom. om.* Er²

- 4, 25-27 Si...nisi *om.* Bo⁷
 28 tunc] enim *add.* Bo⁷
 35 accipiat] intelligatur N¹
 35 essentia] materia pM¹⁰N¹
 39 esse] essentiam V¹⁸
 41 Et quomodo] quomodo autem N¹
 44 rationem] nomen Er²
 45 inuenitur *post* forme Sv¹⁰
 51-53 inueniantur...distantes] inueniatur aliqua forma
 ...potest...accidit ei...est distans Er²
 57 totum] omne N¹
 59 ideo] isto modo M¹⁰
 ut] quod N¹
 64 autem] uero M¹⁰
 65 ex] ob Tl¹
 66 Vna] enim *add.* E¹
 67 ut totum uel *hom. om.* E¹
 70 de...composita *hom. om.* E¹
 70 non] Non enim Tl¹
 74 quasi formam *hom. om.* Tl¹
 76 substantie...ea] rei simplicis de ipsa Sv¹⁰
 82 quod aliqua sunt] aliqua esse Er²
 83 idem...diuersa] eadem...differentia N¹
 87 quot] quotquot N¹
 92 nec sunt] nature ut sint N¹
 101 an] utrum V¹⁸ sit uel *add.* M¹⁰
 105 ut] quod N¹
 106 plurificatio] multiplicatio N²pV¹⁸
 108 forma] natura forme E¹
 109 sicut] similiter Tl¹
 110-13 uel...separatione *om.* V¹⁸
 112 alius] aliud N¹ aliter Sv¹⁰ *ante* esset Er²
 (*def.* V¹⁸)
 129 ab] ex V¹⁸
 134 in esse *om.* V¹⁸
 136 quam] a V¹⁸
 141 alias...tantum *hom. om.* E¹
 144 quod²...habet] per hoc habet esse E¹
 147 Omne] esse Tl¹
 148 quod receptum est] receptum E¹
 149 actus] purus *add.* Er²
 151 esse] eius *prae.* Tl¹
 158 et...corporalibus *om.* M¹⁰
 168 erit] esset Tl¹
 169 esset impossibile] non esset possibile N¹
 184 et ideo] unde et N¹
 187 ideo] unde N¹ et *prae.* Er² secundum ipsum
add. M¹⁰
 188 trahatur] pertrahatur N¹
 191 illud] unum *add.* Er²
 196 gradus] quidam *add.* Er²
 199 exigentiam...passiuarum] qualitatem actiuam et
 passiuam Er²
 5, 2 inuenitur] -niatur Bo⁷
 7 eius] suum N¹
 15 si dicimus] si dicitur Er² dicere *sup. ras.* Bo⁷
 16 illorum errorem] errorem eorum N¹
 17 Deum...uniuersale] dixerunt quod deus est illud
 essentiale V¹⁸
 5, 21 esse] alio V¹⁸ alio *prae.* N¹
 25 commune] eius *add.* Er²
 26 aliquam additionem] aliam conditionem Er²
 28-30 esset...quamvis sit *hom. om.* Tl¹
 31 ei] eius Bo⁷
 34 simpliciter] simplex Tl¹
 37 unum] omnes res *prae.* E¹
 41 operationes] omnes *prae.* E¹
 42 haberet] habet V¹⁸ haberentur Er² *ante* omnes
 M¹⁰
 ita] ut Bo⁷
 45 creatis] ut in intelligentiis et in *add.* E¹
 46 quamvis essentia *om.* E¹
 49 natura uel] naturalis Tl¹V¹⁸
 53 enim] etiam V¹⁸
 54 non] nec Bo⁷
 tamen] autem N¹
 finiuntur] finite V¹⁸
 60 eius] sua V¹⁸
 63 ut] quod N¹
 66 indiuiduum...illud esse *hom. om.* Tl¹
 70 sed] et V¹⁸
 72 substantiis] principiis E¹
 79 essentialibus] hoc Er²
 81 differential] in *prae.* Er²
 84 accidentales] essentiales Sv¹⁰
 a...significari] nobis designari Sv¹⁰
 86 et in substantiis *om.* E¹
 87 quia...sensibilibus *hom. om.* Sv¹⁰
 93 ex] ab V¹⁸
 95 dicitur...simplex] differentia talis dicitur esse
 simplex Bo⁷
 108 differunt ab inuicem] differt ab alia V¹⁸
 109 potentialitate] materialitate E¹
 115 Nec] unde E¹
 118 enim] igitur V¹⁸
 120 participando] recipiendo E¹
 122 gradus] modus N¹
 127 ut] quod Er²
 130 XI] XII N¹ vj Er² viij Bo⁷
 132 et] etiam M¹⁰
 6, 1 quomodo] qualiter M¹⁰
 8 et] sed V¹⁸
 11 componuntur] -niture Bo⁷
 12 subiecto] substantiis V¹⁸
 15 nec materia *om.* V¹⁸
 quia etiam] quicumque Tl¹
 etiam] *post* oportet V¹⁸ *om.* M¹⁰
 34 in se] *post* completum Bo⁷ *om.* V¹⁸
 35 subsistens...esse] in esse suo subsistens V¹⁸
 38 aduenit] superuenit M¹⁰
 39 per] et *prae.* M¹⁰
 41 esse...intelligi *hom. om.* E¹
 47 neque...est *om.* Er²
 53 in rebus calidis *om.* V¹⁸
 56 oportet] contingit M¹⁰
 57 que] sunt *add.* N¹
 58 participant *ante* rationem V¹⁸
 61 consequuntur *post* materiam M¹⁰

- | | | | |
|---------|--|--------|--|
| 6, 62 | autem] enim Sv ¹⁰ | 6, 115 | ideo] et <i>praem.</i> Sv ¹⁰ |
| 63 | ad materiam] a materia E ¹ | 124 | concretue] concreta V ¹⁸ |
| 64 | uero] autem V ¹⁸ | 125 | ut] sicut E ² |
| 67 | sicut est] sicut N ¹ ut M ¹⁰ | 127 | abstracto] abstraxione dicuntur uel E ¹ |
| 78 | ut dicitur <i>om.</i> M ¹⁰ | 130 | in eis] <i>post</i> sumi V ¹⁸ <i>om.</i> E ¹ |
| 80 | dicta] animalis <i>add.</i> N ¹ | 146 | eorum] eorum Bo ⁷ |
| 84 | cutis...ethiope] ethyopis E ² | 148 | poneretur <i>ante</i> in eorum N ¹ |
| 98 | Sciendum...perfectum <i>marg.</i> Bo ⁷ | 153 | sit] est V ¹⁸ |
| 105-108 | sed...separabile <i>hom. om.</i> Sv ¹⁰ | 158 | quandoque] quando V ¹⁸ |
| 106 | ex] ab M ¹⁰ | 160 | causantur] sumuntur V ¹⁸ |
| | est] aduenit V ¹⁸ | 163 | essentia est <i>om.</i> M ¹⁰ |
| 109 | est etiam] tamen est E ² | 165 | qualiter] quomodo E ² |
| 112 | substantiali] tali V ¹⁸ | 167 | quod] qui T ¹ quidem <i>add.</i> N ¹ |
| 114 | que] quod N ¹ | | |

APPENDICE S

Orthographe du mot *sed*

Comment transcrire la graphie *sz* des copistes médiévaux ?

Dans son édition du *De ente*, le P. Roland-Gosselin avait adopté l'écriture *set* ; nous y avons renoncé, à la suite de nos propres sondages.

Une première enquête portait sur 18 copistes de la seconde moitié du xiii^e, en matières théologiques et philosophiques (12 ont pu être interrogés sur une suite de 50 cas) :

1. Brugge-Grootsem. 102 (Aristote)
2. Paris, Maz. 5 (Bible)
3. — — 240 (texte d'Isaïe)
4. — — 844 (Thomas d'Aquin *In Sent.*)
5. — — 873 (Albert *In Dionys.*)
6. — B.N. lat. 638 (texte de S. Luc)
7. — — (Thomas *Catena*)
8. — — 3032 (texte de P. Lombard)
9. — — 6325 (Aristote)
10. — — 15467 (Bible)
11. — — 15814 (Thomas *De unitate int.*)
12. — — 16297 (Siger *Impossibilia*)
13. — — (Thomas *Contra retrahentes*)
14. — — 17341 (texte de Denys)
15. Vat., Pal. lat. 1063 (Aristote)
16. Vat. lat. 691 (texte de P. Lombard)
17. — — 722 (Albert *In Ethic.*)
18. — — 773 (Thomas *In Ethic.*)

Sur ces 18 copistes,

- 6 explicitent parfois en *set* : nn. 1 5 9 11 13 et 17 ;
 6 — — *sed* : nn. 3 6 7 8 14 et 16 ;
 6 n'explicitent jamais : nn. 2 4 10 12 15 et 18

Au total, sur 740 cas relevés, on trouve 11 *set* et 37 *sed*. *Sed* paraît plutôt en des textes théologiques copiés avec marges pour recevoir un commentaire : ainsi le n. 14 (11 *sed* sur 25 cas), le n. 3 (12 *sed* sur 16 cas). *Set* se rencontre en Aristote (nn. 1 et 9) et ses commentateurs (n. 17), parfois aussi en des opuscules thomistes (nn. 11 et 13).

Mais l'exploration des mss du *De ente et essentia* nous a été l'occasion de relevés plus complets. 165 témoins, y compris l'édition princeps, ont été collationnés sur une section de 1 000 mots où le mot en question paraît 14 fois : 14 témoins (2 du xiii^e) l'explicitent en *sed* 1 ou 2 fois, 8 témoins (3 du xiii^e) — *set* de 1 à 3 fois ;

sur les 165 × 14 = 2 340 apparitions du mot dans ces collations, il est 18 fois explicité en *sed* et 13 fois en *set*.

Ce test n'est pas probant pour le xiii^e s. ; la masse des témoins tardifs y avantage un peu l'écriture *sed*. Le test suivant est moins contestable.

45 témoins mss antérieurs à 1325 ont été collationnés sur une base plus large d'environ 3 800 mots, où le mot *sed* paraît 47 fois :

1 témoin (Pr²⁰) l'explicité 1 fois en *sed* et 2 fois en *set*, 5 témoins l'explicitent en *sed* au moins 1 fois (Lo⁶ 10 fois), 8 autres l'explicitent en *set* de 1 à 3 fois ;

sur les 47 × 45 = 2 115 apparitions du mot, il est 21 fois explicité en *sed* et 15 fois en *set*.

Voilà donc un texte strictement philosophique, dont les copies anciennes se révèlent indifférentes à l'écriture du mot : 2 sur 3 ne l'explicitent jamais. Au total, le mot n'est écrit explicitement que 17 fois sur 1 000, tantôt *sed* et tantôt *set*.

Coïncidences sur des inversions (2, 1-134)

[illegible]

DE ENTE ET ESSENTIA

SIGLA CODICUM

Bo⁷ Bologna, Bibl. Universitaria 2312
E¹ Erlangen, Universitätsbibl. 213 (485)
Er² Erfurt, Amplon. Qu. 296
M¹⁰ München, Bayer. Staatsbibl., Clm 8001
N¹ Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.16
Sv¹⁰ Sevilla, Bibl. Capit. y Colombina 7.6.2
Tl¹ Toulouse, Bibl. Municipale 872
V¹⁸ Bibl. Apostol. Vaticana, Vat. lat. 722

<PROLOGVS>

Quia parvus error in principio magnus est in fine secundum Philosophum in I Celi et mundi, ens autem et essentia sunt que primo intellectu concipiuntur, ut dicit Auicenna in principio sue Methaphisice, ideo ne ex eorum ignorantia errare contingat, ad horum difficultatem aperiendam dicendum est quid nomine essentie et entis significetur, et quomodo in diuersis inueniatur, et quomodo se habeat ad intentiones logicas, scilicet genus, speciem et differentiam.

Quia uero ex compositis simplicium cognitionem accipere debemus et ex posterioribus in priora deuenire, ut a facilioribus incipientes conuenientior fiat disciplina, ideo ex significatione entis ad significationem essentie procedendum est.

CAPITVLVM I

Sciendum est igitur quod, sicut in V Methaphisice Philosophus dicit, ens per se dupliciter dicitur: uno modo quod diuiditur per decem genera, alio modo quod significat propositionum ueritatem. Horum autem differentia est quia secundo modo potest dici ens omne illud de quo affirmatiua propositio formari potest, etiam si illud in re nichil ponat; per quem modum priuationes et negationes entia dicuntur: dicimus enim

quod affirmatio est opposita negationi, et quod cecitas est in oculo. Sed primo modo non potest dici ens nisi quod aliquid in re ponit; unde primo modo cecitas et huiusmodi non sunt entia.

Nomen igitur essentie non sumitur ab ente secundo modo dicto: aliqua enim hoc modo dicuntur entia que essentiam non habent, ut patet in priuationibus; sed sumitur essentia ab ente primo modo dicto. Vnde Commentator in eodem loco dicit quod ens primo modo dictum est quod significat essentiam rei. Et quia, dictum est, ens hoc modo dictum diuiditur per decem genera, oportet ut essentia significet aliquid commune omnibus naturis per quas diuersa entia in diuersis generibus et speciebus collocantur, sicut humanitas est essentia hominis, et sic de aliis.

Et quia illud per quod res constituitur in proprio genere uel specie est hoc quod significatur per diffinitionem indicantem quid est res, inde est quod nomen essentie a philosophis in nomen quiditatis mutatur; et hoc est etiam quod Philosophus frequenter nominat quod quid erat esse, id est hoc per quod aliquid habet esse quid. Dicitur etiam forma, secundum quod per formam significatur certitudo uniuscuiusque rei, ut dicit Auicenna in II Methaphisice sue. Hoc etiam alio nomine natura dicitur, accipiendo naturam secundum primum modum illorum quatuor quod Boetius in libro De duabus naturis

Prolog. 2 I] principio E²TI¹ secundo V¹⁸ 4 principio] primo M¹⁰Sv¹⁰ prima E¹ om. Bo⁷ sue Methaphisice] sua metha²⁰ Bo⁷E¹ 8 significetur] -atur E¹Sv¹⁰ inueniatur] -itur E² -antur M¹⁰Sv¹⁰ -iuntur sBo⁷E¹ 9 habeat] habeant E¹Sv¹⁰TI¹ habent Bo⁷ 1. 2 dupliciter dicitur Bo⁷E¹E¹ inv. est. 6 illud] id E¹N¹TI¹ 22 ut] quod N¹TI¹V¹⁰ 31 etiam] ante est E¹TI¹ post quod E¹ om. N¹ 36 Methaphisice] post sue V¹⁸ phisice post sue E² phisice Bo⁷Sv¹⁰ physice TI¹ phie E¹

Prolog. 2 De caelo I 9 (271 b 8-13); item Averroes In De anima III comm. 4: « minimus enim error in principio est causa maximi erroris in fine, ut dicit Aristoteles » (ed. Crawford, p. 384 l. 32). 4 Cf. Avicenna Metaph. I c. 6: « Dicemus igitur quod ens et res et necesse talia sunt quod statim imprimuntur in anima prima impressione » (ed. Venetiis 1508, f. 72 rb A); vox quidem 'essentia' ibi deest, sed paulo infra sequitur: « Unaqueque enim res habet certitudinem qua est id quod est...Unaqueque res habet certitudinem propriam que est eius quiditas » (ibid. f. 72 va C). 1. 1 Metaph. V 9 (1017 a 22-35). 18 Averroes Metaph. V comm. 14: « Sed debes scire universaliter quod hoc nomen ens quod significat essentiam rei est aliud ab ente quod significat verum » (ed. Venetiis 1552, f. 55 va 56). 30 a philosophis: v. gr. Avicenna Metaph. V c. 5 passim, item Averroes, ut Metaph. VII passim. 32 frequenter...: vox rō rī ḥv elvxt, quam decies et vices legimus in Analytica posteriora II 4-6 (91 a 25 - 92 a 25) vel in Metaph. VII c. 3-6 (1028 b 34 - 1032 a 29), latine reddiderunt translatores 'quod quid erat esse': velut Iacobus Venetus, ut invenies in eius transl. Anal. post. (AL IV. 1-4) et Metaph. 'Verustissima' (AL XXV.I.10), necnon Guill. de Moerbeke, v. gr. in Metaph. 'Novae translationis'. 36 Metaph. I c. 6: « unaqueque res habet certitudinem propriam que est eius quiditas » (f. 72 va) et II c. 2 « hec certitudo...est forma » (f. 76 ra). 39 De persona et duabus naturis c. 1: « Natura est earum rerum que, cum sint, quoquo modo intellectu capi possunt » (PL 64, 1341 B).

40 assignat : secundum scilicet quod natura dicitur
omne illud quod intellectu quoquo modo capi
potest, non enim res est intelligibilis nisi per
diffinitionem et essentiam suam; et sic etiam
45 Philosophus dicit in V Methaphisice quod omnis
substantia est natura. Tamen nomen nature hoc
modo sumpte uidetur significare essentiam rei
secundum quod habet ordinem ad propriam
operationem rei, cum nulla res propria operatione
destituatur; quiditatis uero nomen sumitur ex
50 hoc quod per diffinitionem significatur. Sed
essentia dicitur secundum quod per eam et in ea
ens habet esse.

Sed quia ens absolute et primo dicitur de
substantiis, et per posterius et quasi secundum
55 quid de accidentibus, inde est quod etiam essentia
proprie et uere est in substantiis, sed in acci-
dentibus est quodammodo et secundum quid.
Substantiarum uero quedam sunt simplices et
quedam compositae, et in utrisque est essentia;
60 sed in simplicibus ueriori et nobiliori modo,
secundum quod etiam esse nobilior habent :
sunt enim causa eorum que composita sunt, ad
minus substantia prima simplex que Deus est.
Sed quia illarum substantiarum essentie sunt nobis
65 magis occulte, ideo ab essentiis substantiarum
compositarum incipiendum est, ut a faciliore
conuenientior fiat disciplina.

CAPITVLVM II

In substantiis igitur compositis forma et materia
nota est, ut in homine anima et corpus. Non
autem potest dici quod alterum eorum tantum
essentia esse dicatur. Quod enim materia sola rei
70 non sit essentia, planum est, quia res per essentiam
suam et cognoscibilis est, et in specie ordinatur uel
genere; sed materia neque cognitionis principium
est, neque secundum eam aliquid ad genus uel

speciem determinatur, sed secundum id quod
aliquid actu est. Neque etiam forma tantum
essentia substantie compositae dici potest, quamuis
hoc quidam asserere conentur. Ex hiis enim que
dicta sunt patet quod essentia est illud quod
per diffinitionem rei significatur; diffinitio autem
substantiarum naturalium non tantum formam
15 continet sed etiam materiam, aliter enim diffini-
tiones naturales et mathematicae non differrent.
Nec potest dici quod materia in diffinitione
substantie naturalis ponatur sicut additum essentie
eius uel ens extra essentiam eius, quia hic modus
diffinitionum proprius est accidentibus, que per-
fectam essentiam non habent; unde oportet
quod in diffinitione sua subiectum recipiant,
quod est extra genus eorum. Patet ergo quod
essentia comprehendit et materiam et formam. 25

Non autem potest dici quod essentia significet
relationem que est inter materiam et formam,
uel aliquid superadditum ipsis, quia hoc de
necessitate esset accidens et extraneum a re, nec
per eam res cognosceretur : que omnia essentie
30 conueniunt. Per formam enim, que est actus
materie, materia efficitur ens actu et hoc aliquid;
unde illud quod superaduenit non dat esse actu
simpliciter materie, sed esse actu tale, sicut etiam
accidentia faciunt, ut albedo facit actu album. 35
Vnde et quando talis forma acquiritur, non dicitur
generari simpliciter sed secundum quid.

Relinquitur ergo quod nomen essentie in
substantiis compositis significat id quod ex
materia et forma compositum est. Et huic consonat
40 uerbum Boetii in commento Predicamentorum,
ubi dicit quod *usya* significat compositum; *usya*
enim apud Grecos idem est quod essentia apud
nos, ut ipsemet dicit in libro De duabus naturis.
Auienna etiam dicit quod quiditas substan-
45 tiarum compositarum est ipsa compositio
forme et materie. Commentator etiam dicit super
VII Methaphisice « Natura quam habent species

41 omne] *an esse E¹M¹⁰T¹* ? intellectu *post modo Bo¹E¹* modo] *percipi et add. N¹T¹* 42 res est *inv. N¹T¹* 43 diffinitionem]
differentiam (-ias Bo¹) Bo¹E¹T¹ sic] sicut Bo¹E¹ 44 in *om. E¹M¹⁰S¹V¹⁰* 45 nomen nature *inv. N¹T¹* 50 per...significatur]
diffinitionem significat N¹V¹⁰ (*def. E¹*) 53 primo] prius T¹ per prius E¹N¹ 55 etiam *om. M¹⁰V¹⁰* 56 proprie...uere *inv. M¹⁰V¹⁰*
60 et nobiliori] *post modo E¹S¹V¹⁰* et meliori pBo¹ *om. E¹* 61 etiam] *ante quod E¹S¹V¹⁰* *post esse N¹*
2 nota est] est E¹ nota sunt T¹ essentia sunt N¹ 4 esse dicatur] dicatur T¹V¹⁰ rei sit E¹ sit N¹ rei Bo¹E¹N¹] *post essen-*
tia *cel. (def. E¹)* 6 et¹ *om. E¹M¹⁰V¹⁰* 8 uel] et N¹ in *add. sBo¹E¹S¹M¹⁰V¹⁰* genus...speciem *inv. M¹⁰V¹⁰* 11 substantie compositae]
inv. E¹M¹⁰ sed substantia composita N¹ 13 illud] id M¹⁰N¹V¹⁰ 15 naturalium] materialium E¹V¹⁰ 17 mathematicae] metha¹⁰ N¹V¹⁰
uel me¹⁰ *add. E¹* 21 diffinitionum] -ionis E¹V¹⁰ (*def. M¹⁰*) 24 ergo] igitur N¹T¹ 25 et¹ *om. E¹M¹⁰N¹S¹V¹⁰* 29 et] uel N¹T¹
38 ergo] igitur Bo¹E¹ 43 enim] autem E¹V¹⁰ 47 forme...materie *inv. S¹V¹⁰V¹⁰*

44 *Metaph. V 5 (1014 b 36)* : « Alio modo dicitur natura existentium natura substantia » (ms. P, fol. 195 vb ; ms. V, fol. 39 r).

2. 12 quidam : cf. Thomas *Super Metaph. VII 9* : « Haec opinio uidetur Averrois et quorundam sequentium ipsam ». Ait enim Averroes
Metaph. VII comm. 21 : « Quiditas hominis...est forma hominis, et non est homo qui est congregatus ex materia et forma » (fol. 81 za 31-33).
42 significat compositum : hoc effatum Boetio attribuunt Albertus *Super Sent. I d. 23 a. 4* (Borgnet 25, 591 a), *ibid.* Bonaventura dub. 1, ipse
Thomas q. 1 a. 1 ; apud Boetium non reperitur. 45 Avicenna *Metaph. V c. 5* : « quiditas...composita est ex forma et materia : hec enim est
quiditas compositi, et quiditas est hec compositio » (fol. 90 za F). 48 Averroes *Metaph. VII comm. 27* (fol. 83 va 42-44).

in rebus generabilibus est aliquod medium, id
50 est compositum ex materia et forma ». Huic etiam
ratio concordat, quia esse substantie composite
non est tantum forme neque tantum materie,
sed ipsius compositi; essentia autem est secundum
quam res esse dicitur: unde oportet ut essentia
55 qua res denominatur ens non tantum sit forma,
neque tantum materia, sed utrumque, quamvis
huiusmodi esse suo modo sola forma sit causa.
Sic enim in aliis uidemus que ex pluribus
principiis constituuntur, quod res non denomi-
60 natur ex altero illorum principiorum tantum,
sed ab eo quod utrumque complectitur: ut
patet in saporibus, quia ex actione calidi digerentis
humidum causatur dulcedo, et quamvis hoc modo
calor sit causa dulcedinis, non tamen denominatur
65 corpus dulce calore sed sapore qui calidum et
humidum complectitur.

Sed quia indiuiduationis principium materia
est, ex hoc forte uideretur sequi quod essentia,
que materiam in se complectitur simul et formam,
sit tantum particularis et non uniuersalis: ex quo
70 sequeretur quod uniuersalia diffinitionem non
haberent, si essentia est id quod per diffinitionem
significatur. Et ideo sciendum est quod materia
non quolibet modo accepta est indiuiduationis
75 principium, sed solum materia signata; et dico
materiam signatam que sub determinatis dimen-
sionibus consideratur. Hec autem materia in
diffinitione que est hominis in quantum est homo
non ponitur, sed poneretur in diffinitione Sortis
80 si Sortes diffinitionem haberet. In diffinitione
autem hominis ponitur materia non signata:
non enim in diffinitione hominis ponitur hoc
os et hec caro, sed os et caro absolute que sunt
materia hominis non signata.

85 Sic ergo patet quod essentia hominis et essentia
Sortis non differt nisi secundum signatum et
non signatum; unde Commentator dicit super
VII Methaphisice « Sortes nichil aliud est quam
animalitas et rationalitas, que sunt quiditas eius ».
90 Sic etiam essentia generis et speciei secundum
signatum et non signatum differunt, quamuis

alius modus designationis sit utrobique: quia
designatio indiuidui respectu speciei est per
materiam determinatam dimensionibus, designatio
autem speciei respectu generis est per differentiam
95 constitutiuam que ex forma rei sumitur. Hec
autem determinatio uel designatio que est in
specie respectu generis, non est per aliquid in
essentia speciei existens quod nullo modo in
essentia generis sit; immo quicquid est in specie
100 est etiam in genere ut non determinatum. Si
enim animal non esset totum quod est homo sed
pars eius, non predicaretur de eo, cum nulla
pars integralis de suo toto predicetur.

Hoc autem quomodo contingat uideri poterit,
105 si inspiciatur qualiter differt corpus secundum
quod ponitur pars animalis, et secundum quod
ponitur genus; non enim potest esse eo modo
genus quo est pars integralis. Hoc igitur nomen
quod est corpus multipliciter accipi potest. Corpus
110 enim secundum quod est in genere substantie
dicitur ex eo quod habet talem naturam ut in
eo possint designari tres dimensiones; ipse enim
tres dimensiones designate sunt corpus quod est
in genere quantitatis. Contingit autem in rebus
115 ut quod habet unam perfectionem, ad ulteriorem
etiam perfectionem pertingat; sicut patet in
homine, qui et naturam sensituiam habet, et
ulterius intellectuiam. Similiter etiam et super
hanc perfectionem que est habere talem formam
120 ut in ea possint tres dimensiones designari,
potest alia perfectio adiungi, ut uita uel aliquid
huiusmodi. Potest ergo hoc nomen corpus signi-
ficare rem quandam que habet talem formam
ex qua sequitur in ipsa designabilitas trium
125 dimensionum, cum precisione: ut scilicet ex
illa forma nulla ulterior perfectio sequatur, sed si
quid aliud superadditur, sit preter significationem
corporis sic dicti. Et hoc modo corpus erit
integralis et materialis pars animalis: quia sic
130 anima erit preter id quod significatum est nomine
corporis, et erit superueniens ipsi corpori, ita
quod ex ipsis duobus, scilicet anima et corpore,
sicut ex partibus constituetur animal.

51 ratio concordat *inv.* N^oS^oV^oTI¹ 52 forme] esse *præm.* N^oV^o 54 ut] quod E^oE^oN^oV^o 57 esse] essentie E^oN^oV^o 62 ex] ab
M^oN^oV^o 65 calore...sapore Bo^oS^oV^oTI¹ a calore...a sapore *cef.* qui] quia E^o quod pBo^oM^oS^oV^o 68 uideretur] ante forte M^o
uidetur E^oTI¹ 71 diffinitionem *post* haberet N^oTI¹ 73 est *om.* E^oE^oV^o 78 que est *om.* E^oE^oM^oTI¹ 80 diffinitionem haberet
inv. N^oV^o 83 sed...caro *bon. om.* TI¹V^o 85 essentia^o *om.* E^oTI¹ 86 differt] differunt E^oTI¹V^o 90 speciei] essentia *præm.* E^oM^o
S^oV^o 95 autem] uero M^oS^oV^o que est *add.* E^o 97 in specie] speciei E^oV^o etiam specie *post* generis E^o 101 etiam *om.* M^oN^o
104 predicetur *ante* de suo N^oV^o 105 poterit] potest E^oV^o 108 esse] *ante* potest N^o *post* modo E^oV^o 110 accipi potest] acci-
pitur N^oTI¹ *def.* E^o 113 enim] uero N^oTI¹ 117 pertingat] contingat E^oV^o attingat E^o 121 ea] eo Bo^oE^o designari *ante* tres
S^oV^o 128 superadditur] -itum E^oV^o 131 erit] est Bo^oE^o 134 sicut ex partibus *post* animal N^oTI¹

88 Averroes *Metaph.* VII comm. 20: « ... que sunt quiditas eius »: ita mss XIII s. velut Vat. lat. 2081, fol. 74 vb et Ottob. lat. 2215, fol. 91 vb;
ed. Venetiis 1552: « ... quiditates eius » (fol. 80 ra 23). 105-150 Cf. Thomas *Super Sent.* I d. 25 q. 1 a. 1 ad 2, referens Avicennam; vide Avic.
Metaph. V c. 3 (fol. 88 ra A).

133 Potest etiam hoc nomen corpus hoc modo accipi ut significet rem quandam que habet talem formam ex qua tres dimensiones in ea possunt designari, quaecumque forma sit illa, siue ex ea possit provenire aliqua ulterior perfectio, 140 siue non; et hoc modo corpus erit genus animalis, quia in animali nichil erit accipere quod non implicite in corpore contineatur. Non enim anima est alia forma ab illa per quam in re illa poterant designari tres dimensiones; et ideo cum 145 dicebatur quod 'corpus est quod habet talem formam ex qua possunt designari tres dimensiones in eo', intelligebatur quaecumque forma esset: siue anima, siue lapideitas, siue quaecumque alia. Et sic forma animalis implicite in forma corporis 150 continetur, prout corpus est genus eius.

Et talis est etiam habitudo animalis ad hominem. Si enim animal nominaret tantum rem quandam que habet talem perfectionem ut possit sentire et moveri per principium in ipso existens, cum 155 precisione alterius perfectionis, tunc quaecumque alia perfectio ulterior superueniret haberet se ad animal per modum compartis, et non sicut implicite contenta in ratione animalis; et sic animal non esset genus. Sed est genus secundum 160 quod significat rem quandam ex cuius forma potest provenire sensus et motus, quaecumque sit illa forma: siue sit anima sensibilis tantum, siue sensibilis et rationalis simul.

Sic ergo genus significat indeterminate totum 165 id quod est in specie, non enim significat tantum materiam. Similiter etiam et differentia significat totum, et non significat tantum formam; et etiam diffinitio significat totum, uel etiam species. Sed tamen diuersimode: quia genus significat 170 totum ut quedam denominatio determinans id quod est materiale in re sine determinatione proprie forme, unde genus sumitur ex materia — quamvis non sit materia —; ut patet quia corpus dicitur ex hoc quod habet talem perfectionem 175 ut possint in eo designari tres dimensiones, que quidem perfectio est materialiter se habens ad ulteriorem perfectionem. Differentia uero e

conuerso est sicut quedam denominatio a forma determinata sumpta, preter hoc quod de primo intellectu eius sit materia determinata; ut patet 180 cum dicitur animatum, scilicet illud quod habet animam, non enim determinatur quid sit, utrum corpus uel aliquid aliud: unde dicit Avicenna quod genus non intelligitur in differentia sicut 185 pars essentie eius, sed solum sicut ens extra essentiam, sicut etiam subiectum est de intellectu passionum. Et ideo etiam genus non predicatur de differentia per se loquendo, ut dicit Philosophus in III Metaphisice et in IV Topicorum, nisi 190 forte sicut subiectum predicatur de passione. Sed diffinitio uel species comprehendit utrumque, scilicet determinatam materiam quam designat nomen generis, et determinatam formam quam designat nomen differentie.

Et ex hoc patet ratio quare genus, species et 195 differentia se habent proportionaliter ad materiam et formam et compositum in natura, quamvis non sint idem quod illa: quia neque genus est materia, sed a materia sumptum ut significans totum; neque differentia forma, sed a forma 200 sumpta ut significans totum. Vnde dicimus hominem esse animal rationale, et non ex animali et rationali sicut dicimus eum esse ex anima et corpore: ex anima enim et corpore dicitur esse 205 homo sicut ex duabus rebus quedam res tertia constituta que neutra illarum est, homo enim neque est anima neque corpus. Sed si homo aliquo modo ex animali et rationali esse dicatur, non erit sicut res tertia ex duabus rebus, sed sicut intellectus tertius ex duobus intellectibus. 210 Intellectus enim animalis est sine determinatione specialis forme, exprimens naturam rei ab eo quod est materiale respectu ultime perfectionis; intellectus autem huius differentie rationalis consistit in determinatione forme specialis: ex quibus 215 duobus intellectibus constituitur intellectus speciei uel diffinitionis. Et ideo sicut res constituta ex aliquibus non recipit predicationem earum rerum ex quibus constituitur, ita nec intellectus recipit predicationem eorum intellectuum ex quibus 220

138 possunt] possint E¹N¹ ante in ea E²V¹³ post designari M¹⁰ 140 erit] est E¹N¹ 141 erit] est E¹N¹TI¹ 142 implicite post continetur N¹TI¹ 142 continetur] -inetur E¹Er¹M¹⁰Sv¹³ 143 illa] om. M¹⁰V¹³ 145 quod] om. N¹TI¹ 148 anima] animal E¹Er¹ anima-
litas N¹ 148 alia] forma praeem. V¹³ forma add. M¹⁰N¹ 149 implicite] post corporis E²V¹³ post continetur N¹ 153 talem
om. M¹⁰V¹³ 157 compartis] compositi E¹ comparantis Sv¹⁰ partis N¹V¹³ (cf. Praef. § 25) ad animal add. M¹⁰ 160 rem quandam
inv. N¹TI¹ 161 provenire] peruenire E¹Sv¹⁰TI¹ 162 sit...siue hom. om. E² 163 sensibilis Bo¹Sv¹⁰TI¹ sit praeem. N¹ anima praeem. et
exp. E² sit anima praeem. cet. 166 et om. E¹Er¹N¹V¹³ 168 uel Bo¹Sv¹⁰TI¹ quod E² et cet. 169 tamen om. N¹V¹³ 170 denomina-
tio] determinatio pBo¹N¹V¹³ 173 quia Bo¹V¹³ ex hoc quod E¹ in eo quod N¹ quod cet. 176 perfectio om. M¹⁰V¹³ 178 denomi-
natio] determinatio N¹V¹³ 179 determinata] -nate E¹N¹V¹³ 186 etiam] et E²TI¹ 195 Et om. E¹N¹ genus Bo¹Er¹Sv¹⁰ et add. cet.
200 neque differentia...totum hom. om. E²TI¹

172-179 genus...differentia...a forma: Avicennam refert Thomas *Super Sent.* II d. 3 q. 1 a. 5 arg. 4; cf. Avicenna *Metaph.* V c. 5 (fol. 89 va D).
183 Avicenna *Metaph.* V c. 6: « Genus...predicatur de differentia ita quod est concomitans eam non pars quidditatis eius » (fol. 90 va B).
189 *Metaph.* III 8 (998 b 24) et *Topic.* IV c. 2 (122 b 20). 195-222 Cf. Avicenna *Metaph.* V c. 5 (fol. 89 v D-E).

constituitur : non enim dicimus quod diffinitio sit genus aut differentia.

Quamvis autem genus significet totam essentiam speciei, non tamen oportet ut diversarum specierum quarum est idem genus, sit una essentia, quia unitas generis ex ipsa indeterminatione uel indifferentia procedit. Non autem ita quod illud quod significatur per genus sit una natura numero in diversis speciebus, cui superueniat res alia que sit differentia determinans ipsum, sicut forma determinat materiam que est una numero ; sed quia genus significat aliquam formam — non tamen determinate hanc uel illam —, quam determinate differentia exprimit, que non est alia quam illa que indeterminate significabatur per genus. Et ideo dicit Commentator in XI Metaphisice quod materia prima dicitur una per remotionem omnium formarum, sed genus dicitur unum per communitatem forme significatæ. Vnde patet quod per additionem differentie remota illa indeterminatione que erat causa unitatis generis, remanent species per essentiam diuerse.

Et quia, ut dictum est, natura speciei est indeterminata respectu individui sicut natura generis respectu speciei : inde est quod, sicut id quod est genus prout predicabatur de specie implicabat in sua significatione, quamvis indistincte, totum quod determinate est in specie, ita etiam et id quod est species secundum quod predicatur de individuo oportet quod significet totum id quod est essentialiter in individuo, licet indistincte. Et hoc modo essentia speciei significatur nomine hominis, unde homo de Sorte predicatur. Si autem significetur natura speciei cum precisione materie designatæ que est principium indiuiduationis, sic se habebit per modum partis ; et hoc modo significatur nomine humanitatis, humanitas enim significat id unde homo est homo. Materia autem designata non est id unde homo est homo, et ita nullo modo continetur inter illa ex quibus homo habet quod sit homo. Cum ergo humanitas in suo intellectu includat tantum ea ex quibus homo habet quod est homo, patet quod a significatione excluditur

uel precipitur materia designata ; et quia pars non predicatur de toto, inde est quod humanitas nec de homine nec de Sorte predicatur. Vnde dicit Avicenna quod quiditas compositi non est ipsum compositum cuius est quiditas, quamvis etiam ipsa quiditas sit composita ; sicut humanitas, licet sit composita, non est homo : immo oportet quod sit recepta in aliquo quod est materia designata.

Sed quia, ut dictum est, designatio speciei respectu generis est per formam, designatio autem individui respectu speciei est per materiam, ideo oportet ut nomen significans id unde natura generis sumitur, cum precisione forme determinate perficientis speciem, significet partem materiale totius, sicut corpus est pars materialis hominis ; nomen autem significans id unde sumitur natura speciei, cum precisione materie designatæ, significat partem formalem. Et ideo humanitas significatur ut forma quedam, et dicitur quod est forma totius ; non quidem quasi superaddita partibus essentialibus, scilicet forme et materie, sicut forma domus superadditur partibus integralibus eius : sed magis est forma que est totum, scilicet formam complectens et materiam, tamen cum precisione eorum per que nata est materia designari.

Sic igitur patet quod essentiam hominis significat hoc nomen homo et hoc nomen humanitas, sed diuersimode, ut dictum est : quia hoc nomen homo significat eam ut totum, in quantum scilicet non precipit designationem materie sed implicite continet eam et indistincte, sicut dictum est quod genus continet differentiam ; et ideo predicatur hoc nomen homo de indiuiduis. Sed hoc nomen humanitas significat eam ut partem, quia non continet in significatione sua nisi id quod est hominis in quantum est homo, et precipit omnem designationem ; unde de indiuiduis hominis non predicatur. Et propter hoc nomen essentie quandoque inuenitur predicatum de re, dicimus enim Sortem esse essentiam quandam ; et quandoque negatur, sicut dicimus quod essentia Sortis non est Sortes.

227 ita *om.* N¹V¹⁸ illud] id E¹N¹ 230 ipsum *codd.* 239 forme] materie N¹V¹⁸ 246 predicabatur] -atur M¹⁰N¹TP¹ 252 speciei] sortis N¹V¹⁸ 264 est] sit N¹V¹⁸ *def.* E¹ significatione] eius *add.* E¹M¹⁰N¹V¹⁸ 270 composita E¹M¹⁰N¹ *def.* V¹⁸ compositum *est.* (*cf.* *Præf.* § 25) 292 significat] -icet Bo¹E¹ 301 id] illud E¹S¹V¹⁰TP¹ 303 designationem] materie *add.* N¹S¹V¹⁸ 304 hoc Bo¹E¹TP¹ etiam E¹ *etiam add. est.* 307 negatur] -tum E¹M¹⁰N¹

236 Averroes *Metaph.* XI (= XII) *comm.* 14 : « Intendebat < Arist. > dare differentiam inter naturam materie in esse et naturam forme universalis, et maxime illius quod est genus...Ista autem communitas, quæ intelligitur in materia, est pura priuatio cum non intelligitur nisi secundum ablationem formarum indiuidualium ab ea » (fol. 141 va-vb). 268 Avicenna *Metaph.* V c. 3 : « Quiditas est id quod est quicquid est forma existente coniuncta materie...composito etiam non est hec intentio, quia composita est ex forma et materia : hec enim est quiditas compositi, et quiditas est hec compositio » (fol. 90 ra F). 284 dicitur... : *cf.* Thomas *Super Sent.* I d. 23 q. 1 a. 1 (Parm. VI, 194 a) ; paulo aliter Albertus *De IV coagulatis* tr. 4 q. 20 a. 1 : « Dico autem forma totius formam illam quæ est predicabilis de toto composito, sicut 'homo' est forma Socratis » (Borgnet 34, 460 a-b).

CAPITVLVM III

Viso igitur quid significetur nomine essentie in substantiis compositis, uidendum est quomodo se habeat ad rationem generis et speciei et differentie. Quia autem id cui conuenit ratio generis uel speciei uel differentie predicatur de hoc singulari signato, impossibile est quod ratio uniuersalis, scilicet generis uel speciei, conueniat essentie secundum quod per modum partis significatur, ut nomine humanitatis uel animalitatis; et ideo dicit Auicenna quod rationalitas non est differentia sed differentie principium; et eadem ratione humanitas non est species, nec animalitas genus. Similiter etiam non potest dici quod ratio generis uel speciei conueniat essentie secundum quod est quedam res existens extra singularia, ut Platonici ponebant, quia sic genus et species non predicarentur de hoc individuo; non enim potest dici quod Sortes sit hoc quod ab eo separatum est, nec iterum illud separatum proficeret in cognitionem huius singularis. Et ideo relinquitur quod ratio generis uel speciei conueniat essentie secundum quod significatur per modum totius, ut nomine hominis uel animalis, prout implicite et indistincte continet totum hoc quod in individuo est.

Natura autem uel essentia sic accepta potest dupliciter considerari. Vno modo secundum rationem propriam, et hec est absoluta consideratio ipsius: et hoc modo nichil est uerum de ea nisi quod conuenit sibi secundum quod huiusmodi; unde quicquid aliorum attribuitur sibi, falsa erit attributio. Verbi gratia homini in eo quod homo est conuenit rationale et animal et alia que in diffinitione eius cadunt; album uero aut nigrum, uel quicquid huiusmodi quod non est de ratione humanitatis, non conuenit homini in eo quod homo. Vnde si queratur utrum ista natura sic considerata possit dici una uel plures, neutrum concedendum est, quia utrumque est extra intellectum humanitatis, et utrumque potest sibi accidere. Si enim pluralitas esset de intellectu eius, numquam posset esse una, cum tamen una sit secundum quod est in Sorte. Similiter si unitas esset de ratione eius, tunc esset una et eadem Sortis et

Platonis, nec posset in pluribus plurificari. Alio modo consideratur secundum esse quod habet in hoc uel in illo: et sic de ipsa aliquid predicatur per accidens ratione eius in quo est, sicut dicitur quod homo est albus quia Sortes est albus, quamuis hoc non conueniat homini in eo quod homo.

Hec autem natura habet duplex esse: unum in singularibus et aliud in anima, et secundum utrumque consequuntur dictam naturam accidentia; in singularibus etiam habet multiplex esse secundum singularium diuersitatem. Et tamen ipsi nature secundum suam primam considerationem, scilicet absolutam, nullum istorum esse debetur. Falsum enim est dicere quod essentia hominis in quantum huiusmodi habeat esse in hoc singulari, quia si esse in hoc singulari conueniret homini in quantum est homo, numquam esset extra hoc singulare; similiter etiam si conueniret homini in quantum est homo non esse in hoc singulari, numquam esset in eo: sed uerum est dicere quod homo, non in quantum est homo, habet quod sit in hoc singulari uel in illo aut in anima. Ergo patet quod natura hominis absolute considerata abstrahit a quolibet esse, ita tamen quod non fiat precisio alicuius eorum. Et hec natura sic considerata est que predicatur de indiuiduis omnibus.

Non tamen potest dici quod ratio uniuersalis conueniat nature sic accepte, quia de ratione uniuersalis est unitas et communitas; nature autem humane neutrum horum conuenit secundum absolutam suam considerationem. Si enim communitas esset de intellectu hominis, tunc in quocumque inueniretur humanitas inueniretur communitas; et hoc falsum est, quia in Sorte non inuenitur communitas aliqua, sed quicquid est in eo est indiuiduatum. Similiter etiam non potest dici quod ratio generis uel speciei accadat nature humane secundum esse quod habet in indiuiduis, quia non inuenitur in indiuiduis natura humana secundum unitatem ut sit unum quid omnibus conueniens, quod ratio uniuersalis exigit. Relinquitur ergo quod ratio speciei accadat nature humane secundum illud esse quod habet in intellectu.

3. 3 et¹ om. M¹⁰V¹² 13 etiam om. E²E¹ 16 ut] prout N¹T¹ 17 predicarentur E¹E²T¹] -retur est. 25 hoc om. M¹⁰N¹
31 erit] est E¹M¹⁰N¹V¹² 32 homo est ins. M¹⁰N¹T¹ 35 uel] aut N¹ et M¹⁰V¹² 50 quod] est add. M¹⁰V¹² 52 habet duplex
ins. E¹V¹² 53 et¹ om. E¹V¹² 55 in Bo¹E²M¹⁰] et prae. est. 57 suam] post considerationem N¹V¹² post primam M¹⁰S¹⁰T¹
59 est] ante enim M¹⁰S¹⁰V¹² om. T¹ essentia] natura M¹⁰V¹² 60 huiusmodi] homo N¹ homo prae. E¹ est prae. V¹² 66 non]
om. E¹p¹S¹⁰ ante homo M¹⁰ et exp. 67 aut] uel E¹N¹T¹ 68 patet] ante Ergo E¹E² oportet V¹² 75 unitas...communitas ins. E¹N¹
77 suam] ante absolutam E²S¹⁰ om. V¹² 85 natura humana ante in indiuiduis S¹⁰V¹² 88 accadat] -dit E¹E² 89 illud] id E¹E²

3. 10 Avicenna *Metaph.* V c. 6: « Differentia non est talis qualis est rationalitas et sensibilitas...Conuenientius est ergo ut hec sint principia differentiarum non differentie » (fol. 90 rb A).

Ipsa enim natura humana in intellectu habet
esse abstractum ab omnibus indiuiduantibus;
et ideo habet rationem uniformem ad omnia
indiuidua que sunt extra animam, prout equaliter
95 est similitudo omnium et ducens in omnium
cognitionem in quantum sunt homines. Et ex
hoc quod talem relationem habet ad omnia
indiuidua, intellectus adinuenit rationem speciei
et attribuit sibi; unde dicit Commentator in
100 principio De anima quod « intellectus est qui agit
in rebus uniuersaliter »; hoc etiam Auicenna
dicit in sua Methaphisica. Et quamuis hec natura
intellecta habeat rationem uniuersalis secundum
quod comparatur ad res extra animam, quia est
105 una similitudo omnium, tamen secundum quod
habet esse in hoc intellectu uel in illo est quedam
species intellecta particularis. Et ideo patet defectus
Commentatoris in III De anima, qui uoluit ex
uniuersalitate forme intellecte unitatem intellectus
110 in omnibus hominibus concludere; quia non est
uniuersalitas illius forme secundum hoc esse
quod habet in intellectu, sed secundum quod
refertur ad res ut similitudo rerum; sicut etiam
si esset una statua corporalis representans multos
115 homines, constat quod illa ymago uel species statue
haberetur esse singulare et proprium secundum
quod esset in hac materia, sed haberetur rationem
communitatis secundum quod esset commune
representatiuum plurium.
120 Et quia nature humane secundum suam abso-
lutam considerationem conuenit quod predicetur
de Sorte, et ratio speciei non conuenit sibi
secundum suam absolutam considerationem sed
est de accidentibus que consequuntur eam secun-
125 dum esse quod habet in intellectu, ideo nomen
speciei non predicatur de Sorte ut dicatur Sortes
est species: quod de necessitate accideret si
ratio speciei conueniret homini secundum esse
quod habet in Sorte, uel secundum suam conside-
130 rationem absolutam, scilicet in quantum est homo;
quicquid enim conuenit homini in quantum est
homo predicatur de Sorte.
Et tamen predicari conuenit generi per se,
cum in eius diffinitione ponatur. Predicatio

enim est quiddam quod completur per actionem
intellectus componentis et diuidentis, habens
fundamentum in re ipsa unitatem eorum quorum
unum de altero dicitur. Vnde ratio predicabilitatis
potest claudi in ratione huius intentionis que est
genus, que similiter per actum intellectus com-
140 pletur. Nichilominus tamen id cui intellectus
intentionem predicabilitatis attribuit, componens
illud cum altero, non est ipsa intentio generis,
sed potius illud cui intellectus intentionem generis
attribuit, sicut quod significatur hoc nomine
145 animal.

Sic ergo patet qualiter essentia uel natura se
habet ad rationem speciei, quia ratio speciei non
est de hiis que conueniunt ei secundum absolutam
suam considerationem, neque est de accidentibus
150 que consequuntur ipsam secundum esse quod habet
extra animam, ut albedo et nigredo; sed est de
accidentibus que consequuntur eam secundum esse
quod habet in intellectu. Et per hunc modum
conuenit etiam sibi ratio generis uel differentie.
155

CAPITVLVM IV

Nunc restat uidere per quem modum sit
essentia in substantiis separatis, scilicet in anima,
intelligentia et causa prima. Quamuis autem
simplicitatem cause prime omnes concedant,
tamen compositionem forme et materie quidam
nituntur inducere in intelligentias et in animam;
cuius positionis auctor uidetur fuisse Auicebron,
actor libri Fontis uite. Hoc autem dictis philo-
sophorum communiter repugnat, quia eas sub-
stantias separatas a materia nominant et absque
10 omni materia esse probant. Cuius demonstratio
potissima est ex uirtute intelligendi que in eis
est. Videmus enim formas non esse intelligibiles
in actu nisi secundum quod separantur a materia
et a conditionibus eius, nec efficiuntur intelligibiles
15 in actu nisi per uirtutem substantie intelligentis,
secundum quod recipiuntur in ea et secundum
quod aguntur per eam. Vnde oportet quod in
qualibet substantia intelligente sit omnino immu-

91 in intellectu] intellecta Bo⁸Sv¹⁰ ab intellectu M¹⁰ 95 omnium cognitionem *inv.* M¹⁰V¹⁸ 97 relationem] *post* habet M¹⁰ rationem
Er¹N¹ 100 principio] primo M¹⁰N¹V¹⁸ 101 uniuersaliter *ante* in rebus B¹M¹⁰N¹V¹⁸ 102 Et] unde N¹V¹⁸ 109 uniuersalitate]
unitate N¹Sv¹⁰ 109 unitatem] uniuersaliter Bo⁸B¹M¹⁰V¹⁸ 143 illud] id Er¹Er² unum pBo⁸V¹⁸ 144 illud] id M¹⁰Sv¹⁰V¹⁸
149 absolutam suam *inv.* Er¹M¹⁰V¹⁸ 155 uel] et M¹⁰N¹
4. 2 anima] et add. E¹ et in add. N¹ in add. M¹⁰T¹V¹⁸ 5 forme...materie *inv.* B¹Er²V¹⁸ 10 separatas *post* materia Er¹M¹⁰Sv¹⁰T¹

100 Averroes *De anima* I comm. 8 (p. 12 lin. 25). 102 Avicenna *Metaph.* V c. 2 (fol. 87 v). 108 Averroes *De anima* III comm. 5 (praeser-
tim pp. 399-413).

4. 7 Cf. Cl. Bacumker, *Avicennae (Ibn Gebirol) Fons vitae ex arabico in latinum translatus*, Monasterii 1895; praesertim tr. IV *De inquisitione
scientie materie et forme in substantiis simplicibus*. — « Quem multi sequuntur », ait Thomas *Super Sent.* II d. 5 q. 1 a. 1.

20 nitas a materia, ita quod neque habeat materiam partem sui, neque etiam sit sicut forma impressa in materia ut est de formis materialibus.

Nec potest aliquis dicere quod intelligibilitatem non impedit materia quolibet, sed materia corporalis tantum. Si enim hoc esset ratione materie corporalis tantum, cum materia non dicatur corporalis nisi secundum quod stat sub forma corporali, tunc oporteret quod hoc haberet materia, scilicet impedire intelligibilitatem, a 30 forma corporali; et hoc non potest esse, quia ipsa etiam forma corporalis actu intelligibilis est sicut et alie forme, secundum quod a materia abstrahitur. Vnde in anima uel in intelligentia nullo modo est compositio ex materia et forma, ut hoc modo accipiat essentia in eis sicut in substantiis corporalibus. Sed est ibi compositio forme et esse; unde in commento none propositionis libri De causis dicitur quod intelligentia est habens formam et esse: et accipitur ibi forma 40 pro ipsa quiditate uel natura simplicis.

Et quomodo hoc sit planum est uidere. Quecumque enim ita se habent ad inuicem quod unum est causa esse alterius, illud quod habet rationem cause potest habere esse sine altero, sed 45 non conuertitur. Talis autem inuenitur habitudo materie et forme quod forma dat esse materie, et ideo impossibile est esse materiam sine aliqua forma; tamen non est impossibile esse aliquam formam sine materia, forma enim in eo quod 50 est forma non habet dependentiam ad materiam. Sed si inueniantur alique forme que non possunt esse nisi in materia, hoc accidit eis secundum quod sunt distantes a primo principio quod est actus primus et purus. Vnde ille forme que sunt 55 propinquissime primo principio sunt forme per se sine materia subsistentes, non enim forma secundum totum genus suum materia indiget, ut dictum est; et huiusmodi forme sunt intelligentie, et ideo non oportet ut essentie uel quiditates 60 harum substantiarum sint aliud quam ipsa forma.

In hoc ergo differt essentia substantie compositae et substantie simplicis, quod essentia substantie compositae non est tantum forma sed complectitur formam et materiam, essentia autem substantie 65 simplicis est forma tantum. Et ex hoc causantur

alie due differentie. Vna est quod essentia substantie compositae potest significari ut totum uel ut pars, quod accidit propter materie designationem, ut dictum est. Et ideo non quolibet modo predicatur essentia rei compositae de ipsa re 70 composita: non enim potest dici quod homo sit quiditas sua. Sed essentia rei simplicis que est sua forma non potest significari nisi ut totum, cum nichil sit ibi preter formam quasi formam recipiens; et ideo quocumque modo sumatur 75 essentia substantie simplicis, de ea predicatur. Vnde Avicenna dicit quod « quiditas simplicis est ipsummet simplex », quia non est aliquid aliud recipiens ipsam. Secunda differentia est quia essentie rerum compositarum ex eo quod 80 recipiuntur in materia designata multiplicantur secundum diuisionem eius, unde contingit quod aliqua sunt idem specie et diuersa numero. Sed cum essentia simplicis non sit recepta in materia, non potest ibi esse talis multiplicatio; et ideo 85 oportet ut non inueniantur in illis substantiis plura indiuidua eiusdem speciei, sed quot sunt ibi indiuidua tot sunt ibi species, ut Avicenna expresse dicit.

Huiusmodi ergo substantie, quamuis sint forme 90 tantum sine materia, non tamen in eis est omnimoda simplicitas nec sunt actus puri, sed habent permixtionem potentie; et hoc sic patet. Quicquid enim non est de intellectu essentie uel quiditatis, hoc est adueniens extra et faciens 95 compositionem cum essentia, quia nulla essentia sine hiis que sunt partes essentie intelligi potest. Omnis autem essentia uel quiditas potest intelligi sine hoc quod aliquid intelligatur de esse suo: possum enim intelligere quid est homo uel fenix 100 et tamen ignorare an esse habeat in rerum natura; ergo patet quod esse est aliud ab essentia uel quiditate. Nisi forte sit aliqua res cuius quiditas sit ipsum suum esse, et hec res non potest esse nisi una et prima: quia impossibile est ut fiat 105 plurificatio alicuius nisi per additionem alicuius differentie, sicut multiplicatur natura generis in species; uel per hoc quod forma recipitur in diuersis materiis, sicut multiplicatur natura speciei in diuersis indiuiduis; uel per hoc quod unum 110 est absolutum et aliud in aliquo receptum, sicut

21 neque] nec Er^oV¹⁸ 27 stat] substat B¹M¹⁰ sunt Bo⁷ 29 intelligibilitatem] sup. ras. Bo⁷ intelligentem M¹⁰ intellectualitatem Er⁸
31 etiam] ante ipsa B¹M¹⁰V¹⁸ post forma N¹ 33 in¹ om. M¹⁰Sv¹⁰T¹V¹⁸ 37 esse] essentie M¹⁰V¹⁸ 50 non habet Bo⁷N¹V¹⁸ ante in
eo est. 54 primus...purius in. Er⁸M¹⁰N¹ 66 alie due Bo⁷Er⁸E¹ in. est. 80 quia] quod B¹Sv¹⁰M¹⁰ rerum] sunt prae. Sv¹⁰T¹
88 ibi¹ om. M¹⁰N¹ ibi¹ om. M¹⁰N¹ 102 est aliud in. B¹Er⁸ 106 nisi] uel add. Er⁸Sv¹⁰T¹ 109 natura speciei] species M¹⁰V¹⁸

38 De causis prop. 9 comm.: « Et intelligentia est habens ylatim, quoniam est esse et forma » (ed. H.-D. Saffrey, p. 57 b; ed. A. Pattin, § 90).
77 Avicenna Metaph. V c. 5 (fol. 90 ra F). 88 Avicenna Metaph. V c. 2 (fol. 87 va A).

si esset quidam calor separatus esset alius a calore non separato ex ipsa sua separatione. Si autem ponatur aliqua res que sit esse tantum ita
 115 ut ipsum esse sit subsistens, hoc esse non recipiet additionem differentie, quia iam non esset esse tantum sed esse et preter hoc forma aliqua; et multo minus reciperet additionem materie, quia iam esset esse non subsistens sed materiale. Vnde
 120 relinquitur quod talis res que sit suum esse non potest esse nisi una; unde oportet quod in qualibet alia re preter eam aliud sit esse suum et aliud quidditas uel natura seu forma sua; unde oportet quod in intelligentiis sit esse preter
 125 formam, et ideo dictum est quod intelligentia est forma et esse.

Omne autem quod conuenit alicui uel est causatum ex principiis nature sue, sicut risibile in homine; uel aduenit ab aliquo principio
 130 extrinseco, sicut lumen in aere ex influentia solis. Non autem potest esse quod ipsum esse sit causatum ab ipsa forma uel quidditate rei, dico sicut a causa efficiente, quia sic aliqua res esset sui ipsius causa et aliqua res se ipsam in esse
 135 produceret: quod est impossibile. Ergo oportet quod omnis talis res cuius esse est aliud quam natura sua habeat esse ab alio. Et quia omne quod est per aliud reducitur ad id quod est per se sicut ad causam primam, oportet quod sit aliqua
 140 res que sit causa essendi omnibus rebus eo quod ipsa est esse tantum; alias iretur in infinitum in causis, cum omnis res que non est esse tantum habeat causam sui esse, ut dictum est. Patet ergo quod intelligentia est forma et esse, et quod esse
 145 habet a primo ente quod est esse tantum, et hoc est causa prima que Deus est.

Omne autem quod recipit aliquid ab alio est in potentia respectu illius, et hoc quod receptum est in eo est actus eius; ergo oportet quod ipsa
 150 quidditas uel forma que est intelligentia sit in potentia respectu esse quod a Deo recipit, et illud esse receptum est per modum actus. Et ita

inuenitur potentia et actus in intelligentiis, non tamen forma et materia nisi equiuoce. Vnde etiam pati, recipere, subiectum esse et omnia huiusmodi
 155 que uidentur rebus ratione materie conuenire, equiuoce conueniunt substantiis intellectualibus et substantiis corporalibus, ut in III De anima Commentator dicit. Et quia, ut dictum est, intelligentie quidditas est ipsamet intelligentia, ideo
 160 quidditas uel essentia eius est ipsum quod est ipsa, et esse suum receptum a Deo est id quo subsistit in rerum natura; et propter hoc a quibusdam dicuntur huiusmodi substantie componi ex quo est et quod est, uel ex quo est et
 165 esse, ut Boetius dicit.

Et quia in intelligentiis ponitur potentia et actus, non erit difficile inuenire multitudinem intelligentiarum, quod esset impossibile si nulla potentia in eis esset. Vnde Commentator dicit
 170 in III De anima quod si natura intellectus possibilis esset ignota, non possemus inuenire multitudinem in substantiis separatis. Est ergo distinctio earum ad inuicem secundum gradum potentie et actus, ita quod intelligentia superior
 175 que magis propinqua est primo habet plus de actu et minus de potentia, et sic de aliis.

Et hoc completur in anima humana, que tenet ultimum gradum in substantiis intellectualibus. Vnde intellectus possibilis eius se habet ad
 180 formas intelligibiles sicut materia prima, que tenet ultimum gradum in esse sensibili, ad formas sensibiles, ut Commentator in III De anima dicit; et ideo Philosophus comparat eam tabule in qua nichil est scriptum. Et propter hoc quod
 185 inter alias substantias intellectuales plus habet de potentia, ideo efficitur in tantum propinqua rebus materialibus ut res materialis trahatur ad participandum esse suum: ita scilicet quod ex anima et corpore resultat unum esse in uno composito,
 190 quamuis illud esse prout est anime non sit dependens a corpore. Et ideo post istam formam que est anima inueniuntur alie forme plus de

112 calor...calore] color...colore B¹TI¹ def. V¹⁸ 117 esse et] esset M¹⁰TI¹ 118 reciperet] -piet B¹Er¹V¹⁸ 123 seu] siue B¹Er¹M¹⁰
 124 oportet quod post intelligentiis M¹⁰V¹⁸ 128 causatum] fm pBo¹Er¹Sv¹⁰V¹⁸ 132 dico] autem add. V¹⁸ causatum prae. sM¹⁰N¹TI¹
 133 sic] ergo Sv¹⁰TI¹ 134 causa ante sui M¹⁰N¹ 147 alio Bo¹Er¹Sv¹⁰] aliquo est. 151 a Deo] ab eo B¹V¹⁸ 154 forma...materia
 in. Er¹Sv¹⁰V¹⁸ 162 quo] quod Sv¹⁰TI¹ est uel add. B¹V¹⁸ 165 quod¹ scrips. cum N¹V¹⁸] quo est. (cf. Praef. § 25) 170 Commentator
 dicit in. M¹⁰V¹⁸ 174 ad] ab N¹V¹⁸ 176 magis] plus M¹⁰V¹⁸ 182 sensibili] se habet add. B¹M¹⁰ communi(?) add. B¹ 185 quod]
 quia M¹⁰ om. N¹V¹⁸ 186 intellectuales] -igibiles N¹Sv¹⁰TI¹V¹⁸ 188 materialis trahatur] materiales trahantur Er¹M¹⁰ 192 istam] illam
 M¹⁰N¹ ipsam V¹⁸

159 Averroes De anima III comm. 14 (p. 429 lin. 23-28). 164 a quibusdam: cf. Alex. de Hales Glossa in librum II Sent. d. 3 n. 7 (ed. Quaracchi 1952, pp. 27-28); Albertus Super Sent. II d. 3 a. 2: « Quas partes nostri doctores vocant quod est et quo est, et Boetius videtur vocare quod est et esse » (Borgnet 27, 48 a). 166 Cf. Boetius De hebdom.: « Diversum est esse et id quod est...Omni composito aliud est esse, aliud ipsum est » (PL 64, 1311 B-C). 170 Averroes De anima III comm. 5: « Et nisi esset hoc genus entium quod scivimus in scientia anime, non possemus intelligere multitudinem in rebus abstractis, quemadmodum, nisi sciremus hic naturam intellectus, non possemus intelligere quod virtutes moventes abstracte debent esse intellectus » (p. 410 lin. 667-672). 183 Averroes De anima III comm. 5 (p. 387 lin. 27-32). 184 tabule...: Arist. De anima III 3[9] (430 a 1).

potentia habentes et magis propinque materie,
 195 in tantum quod esse earum sine materia non
 est; in quibus esse inuenitur ordo et gradus
 usque ad primas formas elementorum, que sunt
 propinquissime materie; unde nec aliquam
 operationem habent nisi secundum exigentiam
 200 qualitatum actiuarum et passiuarum et aliarum
 quibus materia ad formam disponitur.

CAPITVLVM V

Hiis igitur uisis, patet quomodo essentia in
 diuersis inuenitur. Inuenitur enim triplex modus
 habendi essentiam in substantiis. Aliquid enim
 est sicut Deus cuius essentia est ipsummet suum
 5 esse; et ideo inueniuntur aliqui philosophi dicentes
 quod Deus non habet quidditatem uel essentiam,
 quia essentia sua non est aliud quam esse eius.
 Et ex hoc sequitur quod ipse non sit in genere;
 quia omne quod est in genere oportet quod
 10 habeat quidditatem preter esse suum, cum quidditas
 uel natura generis aut speciei non distinguatur
 secundum rationem nature in illis quorum est
 genus uel species, sed esse est diuersum in
 diuersis.

15 Nec oportet, si dicimus quod Deus est esse
 tantum, ut in illorum errorem incidamus qui
 Deum dixerunt esse illud esse uniuersale quo
 quolibet res formaliter est. Hoc enim esse quod
 Deus est huiusmodi condicionis est ut nulla sibi
 20 additio fieri possit, unde per ipsam suam puritatem
 est esse distinctum ab omni esse; propter quod
 in commento none propositionis libri De causis
 dicitur quod indiuiduatio prime cause, que est
 esse tantum, est per puram bonitatem eius. Esse
 25 autem commune sicut in intellectu suo non
 includit aliquam additionem, ita non includit in
 intellectu suo precisionem additionis; quia, si

hoc esset, nichil posset intelligi esse in quo super
 esse aliquid adderetur.

Similiter etiam quamuis sit esse tantum, non
 30 oportet quod deficiant ei relique perfectiones et
 nobilitates. Immo habet omnes perfectiones que
 sunt in omnibus generibus, propter quod per-
 fectum simpliciter dicitur, ut Philosophus et
 Commentator in V Methaphisice dicunt; sed
 35 habet eas modo excellentiori omnibus rebus,
 quia in eo unum sunt, sed in aliis diuersitatem
 habent. Et hoc est quia omnes ille perfectiones
 conueniunt sibi secundum esse suum simplex;
 sicut si aliquis per unam qualitatem posset efficere
 40 operationes omnium qualitatum, in illa una
 qualitate omnes qualitates haberet, ita Deus in
 ipso esse suo omnes perfectiones habet.

Secundo modo inuenitur essentia in substantiis
 creatis intellectualibus, in quibus est aliud esse
 45 quam essentia earum, quamuis essentia sit sine
 materia. Vnde esse earum non est absolutum
 sed receptum, et ideo limitatum et finitum ad
 capacitatem nature recipientis; sed natura uel
 quidditas earum est absoluta, non recepta
 50 aliqua materia. Et ideo dicitur in libro De causis
 quod intelligentie sunt infinite inferius et finite
 superius; sunt enim finite quantum ad esse suum
 quod a superiori recipiunt, non tamen finiuntur
 55 inferius quia earum forme non limitantur ad
 capacitatem alicuius materie recipientis eas. Et
 ideo in talibus substantiis non inuenitur multitudo
 indiuiduorum in una specie, ut dictum est, nisi
 in anima humana propter corpus cui unitur. Et
 licet indiuiduatio eius ex corpore occasionaliter
 60 dependeat quantum ad sui inchoationem, quia
 non acquiritur sibi esse indiuiduatum nisi in
 corpore cuius est actus: non tamen oportet ut
 subtracto corpore indiuiduatio pereat, quia cum
 habeat esse absolutum ex quo acquisitum est sibi
 65 esse indiuiduatum ex hoc quod facta est forma
 huius corporis, illud esse semper remanet

195 esse] etiam E²M¹⁰N¹V¹⁰

5. 1 igitur Bo²Sy¹⁰ ergo Et²M¹⁰ am. est. 4 ipsummet] ipsum Et² am. E¹V¹⁰ 11 aut] uel E¹Et²M¹⁰ a natura V¹⁰ 19 ut] quod
 Et²N¹ 21 propter] sicut si esset quidam color separatus ex ipsa sua separatione esset alius(alud N¹) a colore non separato *pram.* N¹V¹⁰
 (cf. *Præf.* § 13) 27 suo] aliquam *add.* N¹V¹⁰ 35 dicunt Bo²M¹⁰N¹] dicit *ante* Philosophus V¹⁰ dicit *est.* 36 omnibus] ceteris N¹V¹⁰
 38 quia] quod M¹⁰V¹⁰ 39 suum] *ante* esse M¹⁰N¹ am. V¹⁰ 43 esse suo *im.* Et²M¹⁰ 46 earum N¹V¹⁰] am. M¹⁰ eorum *est.*
 46 essentia] earum *pram.* N¹V¹⁰ 55 earum] eorum M¹⁰Sy¹⁰ 61 dependeat] -ndet Et²M¹⁰ 64 subtracto] destructo E¹M¹⁰

5. 5 aliqui philosophi: imprimis Avicenna, v. gr. *Metaph.* VIII c. 4: « Omne habens quidditatem causatum est, et cetera alia excepto necesse
 esse habere quidditates...quibus non accidit [ei] esse nisi extrinsecus; primus igitur non habet quidditatem » (fol. 99 rb B). 16 illorum errorem...:
 cf. *I Pars* q. 3 a. 8: « Haec dicitur fuisse opinio Almaricianorum »; istorum errores Parisiis anno 1210 damnati sunt (*Chartularium Univers. Paris.* I
 p. 71). 22 Prop. 9 comm.: « yllatim id est suum esse infinitum, et indiuiduum suum est bonitas pura » (ed. Saffrey, p. 57; cf. ed. Pattin, § 91).
 35 Arist. *Metaph.* V 18 (1021 b 30-35) habet: « dicuntur perfecta...quedam modo vniuersali » (in arabo-latina), quod Averroes comm. 21 exponit:
 « Et ista est dispositio primi principii, scilicet Dei » (fol. 62 ra 12). 51 *De causis*, prop. 16 comm.: « Et virtus quidem eius <intelligentie>
 non est facta infinita nisi inferius, non superius » (ed. Saffrey, p. 92; ed. Pattin, § 131). 58 dictum est: supra cap. 4, 83-89.

indiuatatum. Et ideo dicit Auicenna quod indiuatatio animarum et multiplicatio pendet ex corpore quantum ad sui principium, sed non quantum ad sui finem.

Et quia in istis substantiis quiditas non est idem quod esse, ideo sunt ordinabiles in predicamento; et propter hoc inuenitur in eis genus et species et differentia, quamuis earum differentie proprie nobis occulte sint. In rebus enim sensibilibus etiam ipse differentie essentiales ignote sunt; unde significantur per differentias accidentales que ex essentialibus oriuntur, sicut causa significatur per suum effectum: sicut bipes ponitur differentia hominis. Accidentia autem propria substantiarum immaterialium nobis ignota sunt, unde differentie earum nec per se nec per accidentales differentias a nobis significari possunt.

Hoc tamen sciendum est quod non eodem modo sumitur genus et differentia in illis substantiis et in substantiis sensibilibus, quia in substantiis sensibilibus genus sumitur ab eo quod est materiale in re, differentia uero ab eo quod est formale in ipsa; unde dicit Auicenna in principio libri sui *De anima* quod forma in rebus compositis ex materia et forma « est differentia simplex eius quod constituitur ex illa »: non autem ita quod ipsa forma sit differentia, sed quia est principium differentie, ut idem dicit in sua *Methaphisica*. Et dicitur talis differentia esse differentia simplex quia sumitur ab eo quod est pars quiditatis rei, scilicet a forma. Cum autem substantie immateriales sint simplices quiditates, non potest in eis differentia sumi ab eo quod est pars quiditatis sed a tota quiditate; et ideo in principio *De anima* dicit Auicenna quod « differentiam simplicem non habent nisi species quarum essentie sunt composite ex materia et forma ».

Similiter etiam in eis ex tota essentia sumitur genus, modo tamen differenti. Vna enim substantia separata conuenit cum alia in immaterialitate, et differunt ab inuicem in gradu perfectionis secundum recessum a potentialitate et accessum ad actum purum. Et ideo ab eo quod

consequitur illas in quantum sunt immateriales sumitur in eis genus, sicut est intellectualitas uel aliquid huiusmodi; ab eo autem quod consequitur in eis gradum perfectionis sumitur in eis differentia, nobis tamen ignota. Nec oportet has differentias esse accidentales quia sunt secundum maiorem et minorem perfectionem, que non diuersificant speciem; gradus enim perfectionis in recipiendo eandem formam non diuersificat speciem, sicut albus et minus albus in participando eiusdem rationis albedinem: sed diuersus gradus perfectionis in ipsis formis uel naturis participatis speciem diuersificat, sicut natura procedit per gradus de plantis ad animalia per quedam que sunt media inter animalia et plantas, secundum Philosophum in VII *De animalibus*. Nec iterum est necessarium ut diuisio intellectualium substantiarum sit semper per duas differentias ueras, quia hoc impossibile est in omnibus rebus accidere, ut Philosophus dicit in XI *De animalibus*.

Tertio modo inuenitur essentia in substantiis compositis ex materia et forma, in quibus et esse est receptum et finitum propter hoc quod ab alio esse habent, et iterum natura uel quiditas earum est recepta in materia signata. Et ideo sunt finite et superius et inferius; et in eis iam propter diuisionem signate materie possibilis est multiplicatio indiuiduorum in una specie. Et in hiis qualiter se habeat essentia ad intentiones logicas dictum est supra.

CAPITVLVM VI

Nunc restat uidere quomodo sit essentia in accidentibus; qualiter enim sit in omnibus substantiis dictum est. Et quia, ut dictum est, essentia est id quod per diffinitionem significatur, oportet ut eo modo habeant essentiam quo habent diffinitionem. Diffinitionem autem habent incompletam, quia non possunt diffiniri nisi ponatur subiectum in eorum diffinitione; et hoc ideo est quia non habent esse per se absolutum a

69 et] uel E¹E²M¹S¹V¹ multiplicatio] multitudo E¹N¹S¹V¹p¹TI¹ pendet Bo¹E¹S¹V¹ dependet est. 75 et¹ om. E¹N¹ earum] eorum M¹S¹V¹ 87 in¹ om. Bo¹V¹ def. E¹ 89 uero] autem E¹N¹ 105 etiam om. E¹M¹S¹V¹ 111 consequitur] sequitur N¹V¹ 112 est om. M¹N¹S¹V¹ 113 consequitur] sequitur TP¹V¹ 119 diuersificat] icant E¹V¹ 121 albedinem ante eiusdem E¹V¹ 123 speciem diuersificat inv. M¹N¹ 130 Philosophus dicit inv. E¹M¹N¹ 132 et¹ etiam M¹N¹ 136 iam om. N¹V¹ 137 signate materie inv. E¹M¹N¹ 138 multiplicatio] multitudo E¹S¹V¹ dub. TI¹ 139 habeat] habet E¹N¹S¹V¹TI¹ 140 supra Bo¹E¹V¹ ante dictum est est. 6. 9 absolutum ante per se E¹E¹V¹

68 Avicenna *De anima* V c. 3: « Singularitas ergo animarum...incipit esse cum corpore tantum...postea anime sunt separate sine dubio a corporibus » (ed. Van Riet, p. 107 lin. 75 et p. 109 lin. 96); cf. c. 4 « Quod anima non desinit esse » (pp. 113-126). 92 *De anima* I c. 1 (p. 19 lin. 25-26). 95 Avicenna *Metaph.* V c. 6 (fol. 90 rb A); cf. supra cap. 3, 10. 102 *De anima* I c. 1 (p. 19 lin. 22-24). 126 Arist. *De hist. animal.* VIII c. 1 (388 b 4-12); Scoto interprete, *De animal.* VII: « Natura graditur paulatim a non animato ad animalia » (ms. Vat. Chigi E. VIII. 251, fol. 28 ra). 130 *De part. animal.* I c. 2 (642 b 5-7); Scoto interprete, *De animal.* XI. 140 supra: cf. cap. 3. 6. 3 dictum est: supra 1, 27 sqq.; 2, 12-14.

10 subiecto, sed sicut ex forma et materia relinquitur
esse substantiale quando componuntur, ita ex
accidente et subiecto relinquitur esse accidentale
quando accidens subiecto aduenit. Et ideo etiam
nec forma substantialis completam essentiam
15 habet nec materia, quia etiam in diffinitione
forme substantialis oportet quod ponatur illud
cuius est forma, et ita diffinitio eius est per
additionem alicuius quod est extra genus eius
sicut et diffinitio forme accidentalis; unde et in
20 diffinitione anime ponitur corpus a naturali qui
considerat animam solum in quantum est forma
phisiici corporis.

Sed tamen inter formas substantiales et acci-
dentales tantum interest quia, sicut forma sub-
25 stantialis non habet per se esse absolutum
sine eo cui aduenit, ita nec illud cui aduenit,
scilicet materia; et ideo ex coniunctione utriusque
relinquitur illud esse in quo res per se subsistit,
et ex eis efficitur unum per se: propter quod ex
30 coniunctione eorum relinquitur essentia quedam.
Vnde forma, quamvis in se considerata non
habeat completam rationem essentie, tamen est
pars essentie complete. Sed illud cui aduenit
accidens est ens in se completum subsistens in
35 suo esse, quod quidem esse naturaliter precedit
accidens quod superuenit. Et ideo accidens
superueniens ex coniunctione sui cum eo cui
aduenit non causat illud esse in quo res subsistit,
per quod res est ens per se; sed causat quoddam
40 esse secundum sine quo res subsistens intelligi
potest esse, sicut primum potest intelligi sine
secundo. Vnde ex accidente et subiecto non
efficitur unum per se sed unum per accidens.
Et ideo ex eorum coniunctione non resultat
45 essentia quedam sicut ex coniunctione forme ad
materiam; propter quod accidens neque rationem
complete essentie habet neque pars complete
essentie est, sed sicut est ens secundum quid,
ita et essentiam secundum quid habet.

50 Sed quia illud quod dicitur maxime et uerissime
in quolibet genere est causa eorum que sunt
post in illo genere, sicut ignis qui est in fine
caliditatis est causa caloris in rebus calidis,

ut in II Methaphisice dicitur: ideo substantia
que est primum in genere entis, uerissime et 55
maxime essentiam habens, oportet quod sit causa
accidentium que secundo et quasi secundum
quid rationem entis participant. Quod tamen
diuersimode contingit. Quia enim partes substantie
sunt materia et forma, ideo quedam accidentia 60
principaliter consequuntur formam et quedam
materiam. Forma autem inuenitur aliqua cuius esse
non dependet ad materiam, ut anima intellectualis;
materia uero non habet esse nisi per formam.
Vnde in accidentibus que consequuntur formam 65
est aliquid quod non habet communicationem
cum materia, sicut est intelligere, quod non est
per organum corporale, sicut probat Philosophus
in III De anima; aliqua uero ex consequentibus
formam sunt que habent communicationem cum 70
materia, sicut sentire. Sed nullum accidens conse-
quitur materiam sine communicatione forme.

In hiis tamen accidentibus que materiam conse-
quantur inuenitur quedam diuersitas. Quedam
enim accidentia consequuntur materiam secundum 75
ordinem quem habet ad formam specialem, sicut
masculinum et femininum in animalibus, quorum
diuersitas ad materiam reducitur, ut dicitur in
X Methaphisice; unde remota forma animalis
dicta accidentia non remanent nisi equiuoce. 80
Quedam uero consequuntur materiam secundum
ordinem quem habet ad formam generalem; et
ideo remota forma speciali adhuc in ea remanent,
sicut nigredo cutis est in ethiope ex mixtione
elementorum et non ex ratione anime, et ideo 85
post mortem in eo manet.

Et quia unaqueque res indiuiduatur ex materia
et collocatur in genere uel specie per suam
formam, ideo accidentia que consequuntur mate-
riam sunt accidentia indiuidui, secundum que 90
indiuidua etiam eiusdem speciei ad inuicem
differunt; accidentia uero que consequuntur for-
mam sunt proprie passionibus uel generis uel speciei,
unde inueniuntur in omnibus participantibus
naturam generis uel speciei, sicut risibile conse- 95
quitur in homine formam, quia risus contingit
ex aliqua apprehensione anime hominis.

10 forma...materia *inv.* E¹M¹⁰ 12 accidente] -dentibus E¹M¹⁰ 13 quando] quia Bo¹V¹⁸ 16 illud] id E¹S¹⁰ 21 animam] *ante*
considerat M¹⁰S¹⁰ om. V¹⁸ 24 tantum] hoc N¹V¹⁸ 26 ita...aduenit⁸ *hom. om.* E¹N¹ 33 illud] id E¹N¹ 41 esse] *om.* E¹N¹ *def.* E¹
41 potest intelligi] *inv.* N¹V¹⁸ *def.* E¹ 46 neque...neque] *nec...nec* E¹V¹⁸ 47 complete essentie Bo¹E¹N¹ *def.* E¹ *ins. est.* 55 primum]
principium E¹M¹⁰TPV¹⁸ 57 quasi *om.* S¹⁰V¹⁸E¹ 63 intellectualis] -ctua M¹⁰N¹ 71 sentire] et huiusmodi *add.* E¹N¹V¹⁸ 76 habet
Bo¹E¹ habent *est.* 82 habet Bo¹TP¹ habent *est.* 84 mixtione] commixtione E¹M¹⁰N¹TP¹ 86 eo E¹V¹⁸ ea N¹ *est. est.* (*cf. Pref.* § 25)
86 manet] remanet E¹M¹⁰N¹S¹⁰V¹⁸ 91 etiam] *ante* indiuidua N¹ *om.* E¹M¹⁰ 94 unde...speciei *hom. om.* Bo¹E¹N¹

20 diffinitione...: quae scilicet legitur in Arist. *De anima* II 1 (412 b 5). 54 *Metaph.* II 2 (993 b 24). 69 *De anima* III 1 [7] (429 a 18 - b 5).
79 *Metaph.* X 11 (1058 b 21-23), in transl. 'Media': « Masculinum uero et femina animalis proprie sunt passionibus et secundum substantiam, uerum
in materia et corpore » (ms. P, fol. 217 ra; ms. V, fol. 89 r). 84 sicut nigredo cutis...: exemplum Avicennae *Suffic.* I c. 6 (fol. 17 rb).

Sciendum etiam est quod accidentia aliquando ex principiis essentialibus causantur secundum actum perfectum, sicut calor in igne qui semper est calidus; aliquando uero secundum aptitudinem tantum, sed complementum accidit ex agente exteriori, sicut dyaphaneitas in aere que completur per corpus lucidum exterius; et in talibus aptitudo est accidens inseparabile, sed complementum quod aduenit ex aliquo principio quod est extra essentiam rei, uel quod non intrat constitutionem rei, est separabile, sicut moueri et huiusmodi.

Sciendum est etiam quod in accidentibus modo alio sumitur genus, differentia et species quam in substantiis. Quia enim in substantiis ex forma substantiali et materia efficitur per se unum, una quadam natura ex earum coniunctione resultante que proprie in predicamento substantie collocatur, ideo in substantiis nomina concreta que compositum significant proprie in genere esse dicuntur, sicut species uel genera, ut homo uel animal. Non autem forma uel materia est hoc modo in predicamento nisi per reductionem, sicut principia in genere esse dicuntur. Sed ex accidente et subiecto non fit unum per se; unde non resultat ex eorum coniunctione aliqua natura cui intentio generis uel speciei possit attribui. Vnde nomina accidentalia concretive dicta non ponuntur in predicamento sicut species uel genera, ut album uel musicum, nisi per reductionem, sed solum secundum quod in abstracto significantur, ut albedo et musica. Et quia accidentia non componuntur ex materia et forma, ideo non potest in eis sumi genus a materia et differentia a forma sicut in substantiis compositis; sed oportet ut genus primum sumatur ex ipso modo essendi, secundum quod ens diuersimode secundum prius et posterius dicitur de decem generibus predicamentorum, sicut dicitur quan-

titas ex eo quod est mensura substantie et qualitas secundum quod est dispositio substantie, et sic de aliis, secundum Philosophum in IX Methaphisice.

Differentie uero in eis sumuntur ex diuersitate principiorum ex quibus causantur. Et quia proprie passionibus ex propriis principiis subiecti causantur, ideo subiectum ponitur in diffinitione eorum loco differentie si in abstracto diffiniuntur, secundum quod sunt proprie in genere, sicut dicitur quod similitudo est curuitas nasi. Sed e conuerso esset si eorum diffinitio sumeretur secundum quod concretive dicuntur; sic enim subiectum in eorum diffinitione poneretur sicut genus, quia tunc diffinirentur per modum substantiarum compositarum in quibus ratio generis sumitur a materia, sicut dicimus quod simum est nasus curuus. Similiter etiam est si unum accidens alterius accidentis principium sit, sicut principium relationis est actio et passio et quantitas; et ideo secundum hec diuidit Philosophus relationem in V Methaphisice. Sed quia propria principia accidentium non semper sunt manifesta, ideo quandoque sumimus differentias accidentium ex eorum effectibus, sicut congregatum et disgregatum dicuntur differentie coloris que causantur ex habundantia uel paucitate lucis, ex quo diuersae species coloris causantur.

Sic ergo patet quomodo essentia est in substantiis et accidentibus, et quomodo in substantiis compositis et simplicibus, et qualiter in hiis omnibus intentiones uniuersales logice inueniuntur; excepto primo quod est in fine simplicitatis, cui non conuenit ratio generis aut speciei et per consequens nec diffinitio propter suam simplicitatem: in quo sit finis et consummatio huius sermonis. Amen.

98 etiam Bo'Sy¹⁰Tl¹] om. E¹ post est est. 101 est Bo'Tl¹] actu add. N¹V¹⁰ actu pram. est. 109 modo alio] inv. E¹ aliter Tl¹V¹⁰
112 unum ante per se Tl¹V¹⁰ 113 eorum] eorum M¹⁰N¹ 128 et] uel N¹Sy¹⁰ om. V¹⁰ 134 dicitur] ante secundum Tl¹ om. pBo'E¹
E¹Sy¹⁰ 135 predicamentorum Bo'N¹Tl¹] om. V¹⁰ predicatur est. 142 eorum] eorum M¹⁰Tl¹ 143 si] sed Bo'E¹Er¹ 145 similitudo...
curuitas Er¹Sy¹⁰] inv. Bo'Tl¹ inv. et nasi pram. E¹ 145 nasi ante curuitas M¹⁰N¹ 146 sumeretur] inueniretur E¹M¹⁰ 148 eorum]
eorum Bo'N¹Tl¹] hac E¹ 151 simum] simus M¹⁰N¹ 155 hec Bo'V¹⁰] hoc est. 156 principia om. N¹V¹⁰ 161 quo] qua E¹Er¹N¹
162 coloris] colorum E¹Sy¹⁰Tl¹V¹⁰ 168 aut] uel E¹N¹V¹⁰ 171 Amen] etc. M¹⁰ om. Sy¹⁰V¹⁰

138 Metaph. IX 1 (1045 b 27-32), ubi quidem ait: « ut diximus in primis sermonibus », scil. IV 1 (1003 a 33 - b 10). 156 Metaph. V 17 (1020 b 26 sqq.). 160 dicuntur differentie...: v. gr. Arist. Metaph. X 9 (1057 b 8-9).